

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. DURVILLE

Rédacteur en Chef : G. FABIUS DE CHAMPVILLE

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. MAITREJEAN. — 4^e, M. DE CASTI.
 — 5^e, M. BOULEAU. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. SOURY. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le
 Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur BÉNARD. — 11^e, M. JAMET. — 12^e, M. le Docteur
 MOUTIN. — 13^e, M. DURIN. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le
 Commandant TARNIER. — 17^e, M. le Docteur DREYER DUFER. — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL.
 — 20^e, M. le Docteur XX.... — 21^e, M. le Docteur DESJARDIN DE RÉGLA. — 22^e
 M. FABART. — 23^e, M. PAPUS (docteur G. ENCAUSSE). — 24^e, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. —
 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. G. VITOUX, publiciste. — 27^e, M. le Docteur DUPOUY. —
 8^e, M. le Docteur FLASSCHEN, — 29^e, M. le docteur XXX... — 30^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 31
 M. HÉNAULT. — 32^e, M. AMÉDÉE H. SIMONIN. — 33^e, M. le Docteur DENIAU. — 34^e, le SAR
 JOSÉPHIN PELADAN. — 35^e, M. le Docteur J.-L. MORA. — 36^e, M. BOUVÉRY. — 37^e, M. G. DÉMAREST
 — 38^e, M. J. LERMINA. — 39^e, M. MILO DE MEYER. — 40^e, M. E. MICHELET.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. Le Docteur BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — W. CROOKES, Membre de
 la Société royale de Londres. — LE Docteur DIAZ DE LA QUINTANA, à Madrid. — LE Doc-
 teur LAPIERRE, Président de la Société théosophique de Minneapolis. — LE Docteur LIÉBAULT,
 à Nancy. — LE Docteur NARKIEVICZ IODKO, à Nad Niemen. — LE Docteur MAGGIORANI, Médecin
 du roi d'Italie, à Rome. — MAX DESOIR, à Berlin. — PIÉTRO D'AMICO, Président de la Société
 Magnétique de Bologne. — SINNETT, Président de la Société Théosophique de Simla. — LE
 Docteur E. YUNG, Professeur à l'Université de Genève. — BOUVIER, Directeur de la Paix Uni-
 verselle, à Lyon. — LE Docteur KRUGER, à Nîmes. — LE Docteur MIRKOWITCH, à Bourgas.
 — ROVIRA, directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone. — LE Docteur GIRGOIS, à
 Buenos-Ayres. — ALBERT JOUNET, Directeur de La Résurrection — St-Raphael, Var.

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e

à l'ordre de M. DURVILLE, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

- * IDON, 11, villa, Juge, 15°.
- * BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
- BONNERY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4°.
- BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16°.
- BOSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14°.
- BOUTMY (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11°.
- CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10°.
- CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4°.
- * COULLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
- COURLET, 63, rue Lepic, 18°.
- * DACE E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6°.
- DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
- DELARUE, 131, rue de Charonne, 20°.
- * DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12°.
- DESIGNES, 8, rue Botzaris, 19°.
- Docteur DREPER-DUFER*, 48, boul. Exelmans, 16°.
- DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19°.
- * DURVILLE, *Magnétiseur*, 28, rue Saint-Merri, 4°.
- * *Docteur ENCAUSSE (PAPUS)*, 5, rue de Savoie, 6°.
- FILLIOL, *électricien*, 31, rue Constantinople, 8°.
- GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17°.
- * HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12°.
- HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16°.
- * KUIL, 30, rue Beaubourg, 3°.
- MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11°.
- MERCIER, 20, rue Cujas, 5°.
- MILET, 37, rue du Repos, 20°.
- * *Docteur MOUTIN*, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
- NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8°.
- * OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15°.
- PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1°.
- PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4°.
- PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
- RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11°.
- B. DE ROLLIERE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
- RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
- * THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4°.
- * VOILLEMEN (Mlle), 6, villa Constat, 19°.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

- ADRIEN ADAM, *Gutrisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et G.
- Docteur BERJOAN*, Vinça. Pyrénées-Orientales.
- DR BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard
- BORNARD-COLLIAND, Chanay, par Seyssel. Ain.
- BOUCHOU, Beaulieu, par Narbonne. Aude.
- DR CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
- * CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
- CHOMIER, *Manufacturier*, rue Dagaerre. St-Etienne.
- CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
- CHERROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
- * DIASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
- Docteur DAVID*. Narbonne. Aude.
- Docteur DUPOUY*. Larroque. Gers,
- * DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre, Yonne.
- FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
- FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.

- GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin. A. N.
- GAVOT pere, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
- GEMIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
- GÉRARD, *Photographe*, 55, avenues de la Gare. Rennes.
- JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
- JOLLIVET-CASTELOTT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
- LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
- LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
- LALANNE, *Ménusier*, Lespéron. Landes.
- MARTHELEUR NEL, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
- * L. MARTIN, *commissaire-priseur*, Grenoble.
- MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
- MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
- MIALHE, *Entrepreneur*, Labessaronnié, Tarn.
- OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
- PONTHAULT, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mayenne.
- RECOULES, *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
- REVEL, 4, place Puvis de Chavaune. Lyon.
- Docteur RIPAULT*, père, Dijon.
- SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
- A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
- A. TORR, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
- * TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
- VISSERAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

- A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
- G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
- Docteur BERNIER*, Jaemet. Haïti.
- BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
- BERTONCINI, 114, App. Panama, République de Colombie.
- Docteur BOURADA*, Roman, Roumanie.
- CARREBA, *Enregistrement*, Saint-Louis, Sénégal.
- Docteur CORREO BARATA*, Tribunal de Contas. Lisbonne
- * DENTZKOF, *Méd. magn.*, Instit. Rubio. Moncloa. Madrid.
- DETRE, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
- DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
- Docteur GIBGOIS*, 2691, Cuyo, République Argentine.
- LETOUARD, *Electricien*, 81, Macdougall Street, New-York.
- Mme MEUNIER, Cordoba, Buenos-Aires, Rép. Argentine.
- * VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
- ROBAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
- Th. Nath. SMALL, Trinidad Possessions anglaises.
- * SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
- * VANDEVELDE, *magnét.*, Gualaguaychu, Républ. Argent
- ZAMERO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

- | | |
|---------------------------------|---------------------------|
| MM. X. | Président d'honneur. |
| le Dr DUPOUY. | Vice-président d'honneur. |
| le Dr MOUTIN. | — |
| le Dr ENCAUSSE (PAPUS). | Président. |
| DURIN. | Vice-Président. |
| DEMÉ. | — |
| H. DURVILLE. | Secrétaire général. |
| CARRÉ. | Secrétaire. |
| MAITREJEAN. | — |

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

- Prix du Magnéscope 300 fr.
- À l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la puissance humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la Société et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'École pratique de Massage et de Magnétisme, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18^e.

CARTOMANCIE

AUGER (Mme), 5, rue Suger, 6^e.
 LASUEL (Mme), 21, rue Rochechouart, 9^e.
 MOULIN (Mme), 12, rue Poulet, 18^e.

DENTISTES

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11^e.

EAU PAOLINE

Mme PAOLA, ex-cartomancienne, 60, r. Clignancourt.

CHANT (Professeurs de)

COTTIN (Mandoline, Guitare), 65, rue Demours, 17^e.

HYDROTHERAPIE

MASSON, 3, rue des Colonnes, 2^e.

JOURNAUX (Du service d'échange)

L'ÉTINGELLE, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
 L'INITIATION, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4^e.
 LA PLUME LIBRE, 77, rue de Passy, 16^e.
 REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boulevard Exelmans, 16^e.
 REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5^e.

Province-Etranger

L'AU-DELA, 62, Montagne de la Cour, bruxelles.
 L'HYPERCHIMIE, directeur *Jollivet-Castelot*, Douai, Nord.
 LA RÉSSURRECTION, directeur *Jounet*, Saint-Raphael, Var.
 LA VIE NOUVELLE, Directeur *O. Courrier*, à Beauvais.

JURISCONSULTES

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11^e.

MAGNÉTISEURS

DURVILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4^e.
 GUILLOT, 79, rue Lamarck, 18^e.

Province-Etranger

ARLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
 BATS (D), Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
 BOUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon.
 BASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
 DAMERON, Chemin de Lauradoux, Clermont-Ferrand.
 DEZAY, 6, rue Christophe, Le Mans.
 LOUROUX, 34, place Lyonnaise, Angers.
 PINARD, 80, rue George-Sand, Tours.
 SCHABENBERGER, 4/11 Christophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

DURVILLE (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4^e.
 LEFÈVRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
 SOURY (M. et Mme), 15, rue Bellefond, 9^e.
 VADROT (Mme), 18, rue Hélène, 18^e.

Province

ALBERT, 6, rue des Chalates, Nantes.
 AUVINET, La Barbinière, par Chantonay, Vendée.
 BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
 LECOMTE, 13, rue Voltaire, Le Mans.
 LEMOINE, Chalette, Loiret.

MÉDECINS

ENCAUSSE, 5, rue de Savoie, 6^e.
 MOUTIN, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

PROPHÉTIE

AVEL GRACIEN (Mme Camille), 82, rue de Clichy, 9^e.

SOMNAMBULES

KE (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10^e.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

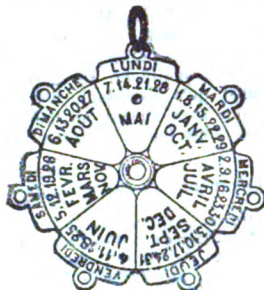
UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou de poste de 2 francs (en timbres-poste 2 fr. 25), à M. MIEVILLE, La Muse, 9, rue Jouvenet, Paris. Cette offre est faite pour convaincre sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science. Prière de mentionner cette publication.)

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1^{er} janvier et aussi au 1^{er} mars les années bisextiles, le troisième qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.



Prix : en nickel 1 fr.
 — — argent 5 fr.
 — — en vermeil 15 fr.
 — — or 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *masser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'Auto-masseur, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.



Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri.

Modèle avec rondelles en bois 6 fr.
 Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable 8 fr.

Les Plaques et Papiers JOUGLA

SONT LES MEILLEURS

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. AUZANNEAU, 42, fg. Poissonnière, Paris, 10^e. Envoi franco de tarifs et conditions.

Les **Conseils Pratiques**, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Élysées, Paris, 8^e. — ON APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. — Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traitement sur l'**Application de l'Almant au traitement des maladies** du professeur H. DURVILLE.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants
 Abscès. Accouchement. *Aché. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.
 *Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrhée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.

Le Corset. — Aux lectrices qui nous demandent de leur conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande corsetière, *Mélanie de Gruyter*, 76 rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire. Cette maison a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de *Mélanie de Gruyter* est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

Cataplasme. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroidite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.

Les **Jeunes Collectionneurs** de timbres-poste, *Gaston, Henri et André DURVILLE* seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Étranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

Danse de Saint-Guy. *Dartres. *Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.

A l'École pratique de Massage et de Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Eclampsie. *Eczéma. Emphyseme. Encéphalite. Engorgement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.

Le **Graphologie** peut rendre les plus grands services dans toutes les circonstances de la vie, pour connaître en toute sincérité ceux avec qui l'on est en relations d'affaires ou autres. Un *graphologue* émérite que le *Journal du Magnétisme* a maintes fois apprécié, se met à la disposition des lecteurs. Une lettre écrite couramment lui est nécessaire. S'adresser au *Journal du Magnétisme* avec un mandat de 10 francs.

*Fausse couche. *Fœtus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Furoncles éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.

Le **Horoscope**. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; Ce *Thème*, que l'on peut faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme*.

Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. *Gourme. Goutte. Goutte serotine. Grippe. Grossesse (accidents de la).

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaieté à la suite d'un bon dîner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Halucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoides. *Herpès. *Hydarthrose. *Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypochondrie. Hystérie.

Les **Somnambules, Cartomancie**, etc. — Ceux qui désirent consulter une *somnambule irréprochable*, une *bonne cartomancienne*, *graphologue*, *medium*, etc., etc., peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

Intère. Idiotie. Imbécillité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Irritis.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Jaurisse. Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorrhagie. Métrite. Métorrhagie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.

Les Grands Magnétiseurs : Le Docteur C. SURVILLE . . .	437
H. DURVILLE. — 109 ^e CONSEIL PRATIQUE. Pour combattre les maladies du Cœur . . .	447
A. DE ROCHETAL. — Graphologie élémentaire.	452
H. DURVILLE. — Magnétisme personnel ou Magnétisme psychique	463
Revue de Thérapeutique	473
Institut Magnétique de France.	477
Échos de Partout	477
Les Livres nouveaux.	483
Librairie du Magnétisme	483

Nauusées. Néphrite. Névrosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obsésité. Obsession. Orontalgie. Œdème. Ophthalmie. Oppression. Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

Pâles couleurs. *Palpitations de cœur. Panaris. *Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pempighus. Péritonite. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. *Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurorhynite. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.

Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.

Surcoumes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdités. *Syncope.

*Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.

Ulcères. *Ulcère variqueux. Urétrite. *Urticaire.

*Varices. Variéole. *Varicelle. Varioles. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.

Yeux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paupières).

*Zona.

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur, Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 81 portraits et 89 fig. Prix : 1 fr.

1 Conseil pratique (dans le <i>Journal du Magnétisme</i>).	1 fr.
10 Conseils pratiques	9 fr.
25 Conseils pratiques	20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés. : 45 fr.	
(Les 14 premiers Conseils pratiques, parus dans le 2 ^e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)	

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un * sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, sous la forme d'un petit volume à 1 fr.

Les Grands Magnétiseurs

Le docteur *Clovis, Jean, Marie, Napoléon* SURVILLE, né le 18 février 1835, est décédé à Toulouse, 6, rue des Chalets, le 26 janvier 1905, à l'âge de 70 ans, en laissant un testament olographe en date du 22 août 1902, déposé chez M^e Garrigou, notaire à Toulouse, par lequel il donne et lègue à l'École pratique de Magnétisme et de Massage, ainsi qu'à M Durville, son corps, une certaine quantité d'exemplaires des ouvrages qu'il a publiés, et une offrande pour fonder un Prix en son nom, pour contribuer à l'entretien de l'École et venir en aide à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.

Ne serait-ce qu'en raison de cette généreuse libéralité,

nous ne pouvons pas faire ici par nous mêmes l'éloge que le docteur Surville mérite. Nous nous bornons simplement, pour le moment du moins, à reproduire la photographie qu'il adressa en 1888, avec dédicace, à M. Durville, et à publier des notes biographiques d'après l'ouvrage suivant : *Le docteur Surville, médecin à Toulouse sa Vie et ses Œuvres*, par Samson. Toulouse, 1878 in-8^o de 36 pages; et nous faisons suivre ces notes de la copie de la partie du testament intéressant l'École d'une part, et personnelle ment M. Durville, d'autre part.



Le Docteur C. SURVILLE

D'après une photographie qu'il envoya à M. Durville avec la dédicace ci-dessous, remplissant le verso de la carte.

*À M^r. Professeur H. Durville
Et aux membres de la Société
Magnétique de France.
Souvenir
du Président Surville et des
Membres de l'Institut Médical
Electro-Magnétique
de Toulouse
Le 20 Mars 1888 (C. Surville)*

LE DOCTEUR CLOVIS SURVILLE

Si une vie, toute de travail et de dévouement, peut être donnée en exemple à la société, c'est, sans contredit, celle de Clovis Surville, actuellement médecin de la ville de Toulouse, dont nous allons essayer ici d'esquisser à grands traits les principaux faits.

Peu de gens, à coup sûr, ont mérité autant que lui le titre de véritable philanthrope, mais aussi, et pour cette raison même, peu ont su, autant que lui, faire naître ces haines jalouses et ces rancunes implacables qui ne s'attachent qu'au mérite sérieux et aux intelligences supérieures et convaincues.

C'est un disciple de Mesmer que nous allons présenter au public, mais un disciple doublé d'un homme de science, possédant le résultat de tous les progrès que l'art de guérir a su faire depuis la venue du célèbre innovateur de la médecine magnétique.

Clovis Surville est né à Gratens (Haute-Garonne) le 18 février 1835. Il appartient à cette génération sur la grande jeunesse de laquelle 1848 imprima son cachet indélébile, en lui ouvrant la voie des aspirations élevées et libérales.

Plus que tout autre, du reste, il était à même de profiter des larges idées et de la saine morale qui découlent des immortels principes de 1789; son père, Antoine Surville, cultivateur modeste, laborieux et d'une rare intelligence, toujours choisi, par ses concitoyens, pour ses idées libérales, comme membre de l'autorité municipale de Gratens, son père, dis-je, sut de bonne heure lui inculquer les qualités et les principes qui formaient sa règle de conduite, et auxquels il dut d'être nommé maire de sa commune à l'avènement de la République de 48.

Cette nomination, prix justement mérité de son dévouement aux idées modernes, augmenta encore, comme bien on le pense, la haine des ennemis politiques d'Antoine Surville; les cléricaux et les autocrates conservateurs de toute nuance le vouèrent à une haine implacable, qu'ils reportèrent plus tard sur son fils, avec l'acharnement qui est le propre de leurs sentiments aveugles.

Comme on le sait, la République française, minée sourdement par la réaction, fut trahie et échoua au sinistre coup d'Etat du Deux-Décembre 1851.

Antoine Surville, l'homme intègre, l'homme de désintéressement et de dévouement, le fonctionnaire vigilant et le propagateur des principes libéraux, dut subir la loi commune appliquée aux purs et souffrit les diverses tortures que l'on mit en usage à cette époque et que l'on continua à employer sous toutes sortes de formes durant les vingt années d'oppression et de corruption qui suivirent.

Clovis Surville, digne héritier des sentiments élevés de son père, quoique bien jeune à cette époque, n'en reçut pas moins le baptême du feu des républicains. Il avait orné son bonnet de la cocarde tricolore, qu'il portait fièrement partout : à la promenade, à l'école, voire même au catholicisme; le curé qui le préparait à sa première communion, vieillard irascible et imbu des préjugés les plus despotiques, ennemi politique de son père, ce qui lui valait déjà de sa part une antipathie qu'il lui faisait sentir en toute circonstance, ce curé, dis-je, lui arracha stupidement sa coiffure et, après lui avoir déchiré sa cocarde, voulut encore punir le jeune élève. Mais celui-ci, enthousiaste des maximes libérales professées par les siens, lui répondit, avec toute l'indignation que lui inspirait déjà l'amour du juste et la haine des oppresseurs : « Je regrette trop le temps que je perds auprès de vous pour vous obéir désormais, et je vous quitte pour toujours, avec la conviction que je puis mieux profiter de mon temps ailleurs. »

Cette affaire fit beaucoup de bruit dans la contrée : autocrates et bigots en furent scandalisés et en firent le point de départ des innombrables et inqualifiables misères qu'eut à subir, depuis, Clovis Surville, et qu'il a décrit dans l'un de ses ouvrages : *La Cible des Profanes*, auquel nous renvoyons le lecteur désireux de les connaître; leur énumération nous ferait sortir du cadre que nous nous sommes imposé.

Le fait que nous venons de retracer promettait pour l'avenir un sujet d'un sens rare et d'une rare énergie, qualités qu'il n'a jamais démenti dans aucune des épreuves que le hasard ou la malignité des hommes lui ont fait essuyer depuis. Du reste, en cherchant bien, et dans une jeunesse plus tendre encore, nous trouvons déjà des signes non équivoques de ce grand caractère.

Clovis Surville fut mis de fort bonne heure à l'école; son père décida de l'envoyer chez l'instituteur de Labastide-Clermont (Gratens ne possédait, malheureusement, pas d'école à cette époque). Aussi le petit Surville, pour faire deux fois par jour les six kilomètres qui séparent sa commune de celle de Labastide, était-il obligé de partir de bonne heure le matin et de ne rentrer que tard le soir pour souper; nous ajouterons que ceux qui connaissent toutes les difficultés, tels que ruisseaux, bois, broussailles, etc., etc., qui coupent la route que devait suivre le jeune Clovis pour se rendre à l'étude, peuvent seuls apprécier le degré de constance que devait déjà posséder cet enfant de six ans, lorsque l'hiver venait encore aggraver les obstacles qu'il avait à surmonter.

Nous ne voulons pourtant pas faire de Clovis

Surville une espèce d'enfant phénix ; il connut aussi, croyez-le, les plaisirs de son âge auxquels il se livrait tout comme un autre, et au besoin mieux qu'un autre ; il eut même la réputation d'un dénicheur émérite ; il n'était pas de nid, si haut placé qu'il fût, qu'il ne sût atteindre. On raconte encore de lui la façon dont il savait changer les œufs et placer dans un nid de pie des œufs de poule. ou dans un nid de corneille des œufs de pie. C'est dire qu'il avait toute la gaieté de ses camarades du même âge.

Lorsqu'il eut huit ans, ses études furent subitement interrompues par la mort de son digne professeur, M. Brune. Le jeune écolier se trouva un instant sans instituteur ; alors son père le conduisit à six ou sept kilomètres de Gratens, chez M. Rupé, maître d'école à Laffitte-Vigordane, le plus charmant village de la région. Les études du jeune Surville reprirent leur cours, et son caractère probe, loyal et bon se dessinant de plus en plus ; ses camarades l'affectionnaient tout particulièrement pour son bon naturel et son courage à défendre les faibles, car il était brave jusqu'à la témérité. Nous ne citerons qu'un fait entre mille, lequel prouvera aussi sa constance et son goût pour l'étude.

Vers la fin de mai 1843, il avait neuf ans environ partant un matin pour l'école, il trouva la rivière *La Louge*, qui séparait les deux communes de Gratens et Laffitte, dans un état de débordement extraordinaire. Les eaux avaient emporté, dans la nuit même, la passerelle qui servait de communication entre les deux pays. Un autre, à sa place, aurait pris le sage parti de rebrousser son chemin et de rentrer au logis. Telle ne fut pas sa décision : sans balancer davantage, il se déshabilla, fit un paquet de ses vêtements et les lança de toutes ses forces, au moyen d'une courroie, sur le bord opposé ; puis, confiant dans ses talents de fort nageur, dans son courage et sa vigueur, il se jeta résolûment dans le courant impétueux qui le força à décrire une diagonale telle, qu'il faillit se noyer, car il ne lui fut permis que de s'accrocher au dernier des arbres qu'il s'était donnés pour but sur la rive opposée. Il nous a avoué que c'est dans cette aventure qu'il avait éprouvées en sautant à l'eau fut si vive, paraît-il, qu'il lui sembla « qu'il recevait un coup de sabre dans le ventre. » Ce sont ses propres expressions. Et sa difficulté pour atterrir fut si grande qu'il se crut perdu un long moment. Aussi ne voulut-il plus recommencer cette expérience en sens inverse à son retour, et rentra-t-il chez lui deux jours après seulement (en faisant un immense détour), à la grande joie de sa famille qui, n'ayant pas de nou-

velles de lui depuis l'avant-veille, le pleurait déjà comme bien réellement noyé. Il y avait environ deux ans qu'il allait étudier à Laffitte, lorsque sa propre commune fut aussi dotée d'une école ; il quitta alors la classe de M. Rupé pour suivre plus directement, sous la surveillance de son père, les leçons de M. Dubuc, le premier des instituteurs de Gratens. Ce fut à ce moment que, sans faire aucun tort à ses études classiques, il commença à aborder la musique et apprit successivement à jouer de l'octavin, de la flûte, du violon et du cor de chasse. Ce furent ses distractions favorites. Ici se place l'anecdote que nous avons racontée en commençant, au sujet de la préparation du jeune Surville à sa première communion par le vieux curé de Gratens, lequel avait en si grande haine jusqu'aux insignes républicains dont le jeune catéchumène avait orné son chapeau. Après la réponse que ce dernier fit au vieux prêtre, qui avait osé fouler aux pieds sa cocarde tricolore, il quitta le catéchisme et l'église, et son père le confia aux soins de M. l'abbé Toigne, l'un des démocrates les plus honnêtes et les plus convaincus que nous ayons vus.

M. l'abbé Toigne, dont les idées étaient si bien en harmonie avec celles du père de Clovis Surville, se chargea entièrement de lui, de son éducation, et lui fit faire sa première communion. Durant deux années, le jeune Surville resta le pensionnaire en même temps que l'élève de M. l'abbé Toigne, qui commença son instruction secondaire en lui apprenant le latin. Mais ses études furent encore une fois entravées : son père tomba malade, devint presque infirme, et son fils, quoique âgé de quatorze ans seulement, lui devint indispensable à la maison.

Devenu jeune homme, d'une nature solide et d'un tempérament laborieux, Clovis Surville se mit résolûment à l'œuvre et remplaça bientôt entièrement son père dans les travaux les plus pénibles de ce dernier. C'est ainsi que peu à peu il parvint, par la constante opiniâtreté qui fait le fond de son caractère, à suppléer entièrement au chef de sa famille et à augmenter même le produit du bien de son père. Mais, quelque dars que fussent ses travaux manuels et quelque difficulté qu'il rencontrât à perfectionner son éducation, il ne perdit jamais l'occasion de compléter son instruction si bien commencée. Plusieurs fois par semaine il allait prendre des leçons chez l'instituteur de sa commune.

Notre héros atteignit ainsi ses vingt ans.

C'est à cet âge de rêves et d'illusions, d'aspirations et de désirs, à cet âge qui double le goût du merveilleux que, pour la première fois, un traité

de Magnétisme lui tomba entre les mains. Il fut tellement frappé des ressources qu'offre cette science, qu'il s'empressa de se procurer tous les ouvrages y ayant trait. Il les étudia d'une façon sérieuse, suivie, et fit de rapides progrès en fort peu de temps. En effet, tout ne se trouve-t-il pas épanoui dans cette science pour tenter une imagination jeune et ardente : merveilles des résultats, effets salutaires et facilité des applications, inconnus des limites, etc., etc., tout concourt à en faire *utile et dulciter* tant cherché.

Lorsqu'il se sentit assez avancé dans la théorie des mystères du magnétisme, il se décida à passer à l'expérimentation. Malgré les obstacles que rencontrèrent ses premiers pas dans cette voie, il n'en continua pas moins ses essais sans jamais laisser échapper une occasion. Rien ne l'arrêtait devant une expérience à tenter ; quelquefois même il agissait mentalement sans qu'aucun signe extérieur indiquât le travail de sa volonté. C'est ainsi qu'un jour, au milieu même d'un quadrille, il magnétisa, à son insu, sa propre danseuse. Cette jeune personne, qu'il voyait pour la première fois, se sentit tout à coup, vers la fin de la danse, une lassitude extraordinaire et s'écria : « Mon Dieu, que j'ai envie de dormir ! il me tarde d'avoir fini ce quadrille pour me reposer : ma tête est lourde, mes jambes se dérobent sous moi, le sommeil m'accable ! » Elle dut aller se reposer, et Surville, charmé de la réussite de son expérience, procéda, peu après, à la démagnétisation de son sujet sans que celui-ci se fût douté de quoi que ce soit. C'est ainsi qu'il découvrit sa puissance magnétique.

Mais nous allons le voir agir d'une façon plus sérieuse.

Vers cette époque de sa vie, son père, alors âgé de 60 ans, était atteint depuis une dizaine d'années d'une douleur sciatique compliquée d'une paralysie locale. Il avait consulté bien des médecins, suivi bien des traitements et était allé tous les ans prendre les eaux ; rien n'y avait fait, son état s'en aggravait plutôt.

Dans ces derniers temps, son mal était devenu chronique et à l'état si aigu qu'il ne pouvait plus, qu'avec beaucoup de peine, traverser sa chambre, de son lit à la cheminée. Depuis six ou sept mois il ne pouvait presque plus se remuer, maigrissait encore et souffrait des douleurs intolérables. Le fils, désolé de le voir dans cette triste situation, voulut mettre au service de son père la science qu'il avait déjà acquise, et lui proposa d'essayer de le guérir par le magnétisme. Antoine Surville y consentit. « Mais, cependant, lui dit son fils, comme je n'ai jamais essayé la puissance magnétique sur aucun malade, si, par hasard, tout en

« voulant vous guérir, je vous rendais plus « malade encore, que diriez-vous ? »

— « Mon enfant, lui répondit son père, je suis « si malade, je souffre tant, que je ne demande « plus qu'une chose : mourir ou guérir ! J'ai foi en « toi et en la science que tu étudies ; nous sommes « unis par la même volonté, ce qui constitue la « base de l'influence magnétique ; opère-moi donc, « et je suis convaincu que tu me guériras ! Du « reste, quoi qu'il arrive, je te pardonne d'avance ! »

Ce fut le 1^{er} mai 1856 que Clovis Surville entreprit la cure de son père par le magnétisme.

Il est inutile, ici, d'entrer dans tous les détails de ce premier traitement : qu'il nous suffise de dire qu'au bout de deux mois, par le seul fait de l'influence magnétique, la guérison était complète. Les douleurs avaient disparu ; les forces étaient revenues, et toutes les autres fonctions s'exécutaient d'une façon admirable. Ajoutons encore que, depuis cette époque, jamais Antoine Surville n'éprouvait plus rien de ce qui le faisait tant souffrir auparavant.

Un résultat aussi merveilleux, et un certain nombre d'autres guérisons tout aussi complètes qu'il opéra dans diverses localités, ne laissèrent plus le moindre doute à Clovis Surville sur la souveraineté de ce traitement, et il promit de se consacrer entièrement au soulagement de ceux qui souffrent, en employant un remède aussi efficace ; c'est le but qu'il a toujours poursuivi et qui lui a valu tant de poursuites acharnées et de colères haineuses.

Entraîné par des faits si convaincants, il ne chercha plus que de nouvelles cures à faire, ce qui lui permettait d'approfondir le magnétisme et ses phénomènes merveilleux. Inutile d'ajouter qu'il n'était guidé, en tout cela, que par l'amour de la science et un exubérant désir de faire le bien.

Peu à peu, sa réputation de guérisseur prit de la consistance et s'étendit : on vint le trouver de toutes parts, et avec d'autant plus d'empressement que le médicament ne coûtait pas plus que le médecin ; car ce dernier, ainsi que nous l'avons déjà fait entendre n'avait, pour toute rétribution, que le plaisir qu'il éprouvait à voir ses malades guéris ou soulagés.

Ce fut vers cette époque (juin 1857) que ses amis l'entraînèrent à Rieumes le jour de la foire, pour donner quelques consultations.

Il fit, entre autres, une visite dans un café de la ville, à un malade alité qui lui avait été signalé, et qui, ayant été abandonné par plusieurs médecins, était à peu près condamné. Un dernier disciple d'Esculape lui restait pourtant, et le voyait encore, par acquit de conscience, à de longs inter-

valles. Sur les instances d'un parent du moribond, C. Surville, après avoir examiné ce dernier, promit de revenir secrètement pour le soigner. En effet, il y retourna plusieurs fois en ayant soin de changer le lieu de chacune de ses séances.

Malgré ces précautions, les médecins, sans doute, mais à coup sûr la police, prit ombrage des succès croissants du jeune Surville ; et, bien renseignés sur l'endroit où il donna un jour sa consultation, trois gendarmes firent irruption dans la salle où il se trouvait, et l'un d'eux, *Pandore*, c'est certain, l'arrêta « au nom de la loi, » comme un vagabond sans ressources. Quoiqu'indigné des procédés des gardiens de la loi, il se laissa conduire docilement à la gendarmerie, où on le mit dans une chambre ayant pour tout ameublement une litière de paille, sur laquelle il passa la nuit. Le lendemain on le fit monter dans une voiture louée à ses frais et escortée de deux gendarmes ; il fut conduit à Muret devant le procureur impérial.

Le brigadier de gendarmerie exposa à ce magistrat les motifs de l'arrestation arbitraire de notre héros et reçut, en échange de sa narration, un blâme des plus sentis, avec prière de vouloir bien, à l'avenir, ne plus renouveler de pareils exploits ; puis le procureur ajouta : « Du reste, je suis, depuis longtemps déjà, renseigné sur les faits et gestes de ce jeune homme par de prétendues plaintes en exercice illégal de la médecine, etc., etc., mais je sais que sa famille est honnête et que lui-même est inoffensif ; vous eussiez dû attendre mes ordres avant de le mettre en état d'arrestation, comme le premier malfaiteur venu. Retirez-vous. » Puis, se trouvant seul avec Surville M. le procureur lui tint à peu près ce langage : « N'étant pas reçu médecin, mon jeune ami, vous ne pouvez faire aucune ordonnance sans vous mettre en dehors de la loi. Faites du magnétisme tant que vous voudrez, mais n'employez aucune formule médicale, et même ne soignez ostensiblement personne, sans être pourvu d'un diplôme de médecin. Telle est la loi, et si vous l'enfreignez, croyez-moi, il vous en coûtera. » Surville, qui écoutait religieusement ces bons avis, répondit au procureur : « J'irai, monsieur, étudier la médecine, puisqu'il le faut, afin de pouvoir librement exercer le magnétisme. » — « C'est, je crois, ce que vous avez de mieux à faire, lui répondit le procureur en le congédiant ; car, alors, vous serez à l'abri de toute espèce de poursuite. » Ainsi se termina cette arrestation fantaisiste, qui eut pour tout résultat de lui occasionner une perte de temps et d'argent.

Malgré cette arrestation arbitraire et les avis du procureur, Surville se crut suffisamment édifié sur

la ligne de conduite à suivre pour l'avenir ; aussi, s'abstenant complètement de retourner à Rieumes ou dans d'autres localités, et ne se permettant plus aucune ordonnance écrite, il se contenta d'exercer chez lui sa science favorite, qu'il continua à faire servir de base au traitement des maladies réputées chroniques et incurables pour lesquelles, malheureusement (nous nous permettons ici cette observation), on n'a recours au magnétisme que dans le cas où les secours de la médecine ordinaire sont reconnus impuissants. Et la plupart du temps on s'adresse ainsi au magnétisme, ce qui est encore plus regrettable, non parce qu'on est convaincu de ses bons effets, mais parce qu'on a pu constater par soi-même l'impuissance de la médecine ordinaire.

Quoi qu'il en soit, Surville, à cette époque, exerçait déjà cette science avec une telle conviction, et par conséquent avec une telle puissance, qu'il passa bientôt pour un bienfaiteur de l'humanité, et qu'il fut surnommé la providence de son pays.

En cela, il croyait être entièrement dans la légalité, et nous sommes presque de son avis, car aucun article du Code n'interdit l'exercice du magnétisme pur. Pourtant, son illusion fut de courte durée : les plaintes recommencèrent à pleuvoir ; et bientôt les gardes-champêtres, les juges de paix et les zélés de l'obscurantisme, les uns sollicités, les autres poussés par ses ennemis, recueillirent une foule de renseignements, aussi bien sur le compte des personnes qui allaient consulter Surville que sur lui-même, et disposèrent tout un échafaudage de prétendues preuves qui devaient l'accabler plus tard.

En effet, son horizon se rembrunissait de plus en plus, et il reçut enfin le coup de foudre attendu, sous la forme d'un mandat de comparution pardevant le juge d'instruction, et portant la date de 25 juillet 1858. Après sa déposition pardevant ce magistrat, il attendit avec patience l'heure de son jugement. Ce fut le mois suivant que s'ouvrit son premier procès. Tous les témoins appelés déposèrent en sa faveur ; pas un seul de ceux qu'il avait soignés ne se plaignit de lui : au contraire, tous furent unanimes pour reconnaître son grand désintéressement et sa parfaite bonne foi dans les soins qu'il leur avait donnés ; mais rien n'y fit : les juges découvrirent dans son procès le délit d'exercice illégal de la médecine, et malgré une courte, mais chaude plaidoierie de son avocat, le condamnèrent à 15 francs d'amende et aux dépens.

C'est ainsi qu'il perdit sa première bataille !

Quoique ayant succombé, le courage et la foi ne l'abandonnèrent pas ; « et puisqu'on ne peut abso-

lument guérir sans la permission de dame Faculté, s'écria le jeune Surville, soyons diplômé, et je pourrai librement exercer suivant ma conscience ! »

Le tirage au sort l'ayant fait soldat, il se fit remplaceur ; puis, après mûres réflexions, il partit pour Toulouse, afin de compléter ses études.

C'est en 1858, à l'âge de vingt deux ans qu'il fut reçu étudiant dans l'art de guérir ; et, faisant allègrement le sacrifice de sa liberté, il se mit au travail avec l'acharnement et la constance qui le distinguent. La tâche qu'il entreprenait, toute rude qu'elle était, lui fut encore rendue plus ardue par les préventions que son passé suscitait et par les calomnies ténébreuses de certains jaloux qui cherchèrent à le faire expulser de l'école. Mais la façon brillante dont il passait ses divers examens lui valut l'estime de ses professeurs et lui rendit le calme nécessaire à ses études.

Malheureusement, ce répit ne fut pas de longue durée, et il n'était absorbé par la médecine que depuis neuf mois seulement, lorsqu'une nouvelle assignation à comparaitre le 19 mai 1859 pardevant le tribunal de première instance de Muret lui tomba comme des nues ! Il se rendit au jour et au lieu indiqué, et se trouva en présence de nombreux personnages appelés comme témoins à charge contre lui pour des affaires semblables à celles qui avaient motivé son premier jugement ; tous rendirent justice aux qualités, au dévouement et à l'extrême honnêteté de Surville ; mais rien n'y fit, ni l'ensemble des dépositions, plus que favorable à l'accusé, ni l'éloquente plaidoirie de son avocat. Le tribunal, n'admettant pas les bienfaits du magnétisme, et plus inexorable encore que dans son premier jugement, le condamna à cinq jours de prison et lui doubla sa première amende.

Cette sévérité le fit céder au conseil de son avocat, et il se pourvut en appel. Les nouveaux débats eurent lieu à la Cour de Toulouse. La sentence des premiers juges fut modifiée. Sa peine fut réduite à 15 francs d'amende seulement, et la prison fut supprimée.

Ce dernier procès eut au moins pour effet de calmer, pour quelque temps, les adversaires acharnés de Surville et, à l'École de médecine même, les lettres anonymes que recevaient sans cesse ses professeurs et le directeur, furent jetées au panier, car elles ne pouvaient tenir contre les victorieux examens qu'il subissait.

Nous laissons à penser ici la somme de courage et de persévérance que devait posséder notre héros, pour ne pas se laisser abattre par tant de revers. Mais nous l'avons déjà dit : il avait résolu, coûte que coûte, d'être reçu médecin, et rien ne pouvait le distraire de cette idée ni l'ébranler. Au contraire, il ne fut jamais aussi studieux ni aussi assidu ; il

était toujours le premier, le matin, à l'hôpital, à côté des professeurs et des malades, et le soir aux études accessoires de la noble profession qu'il allait bientôt exercer. C'est ainsi qu'il trouvait encore le temps de suivre les cours de chimie, de botanique, de pharmacie, etc., et nous pouvons réellement rendre à Surville cette justice que, quel qu'implacables qu'aient été vis-à-vis de lui les ennemis de sa doctrine, qu'elqu'acharnées qu'aient été leurs persécutions, rien ne put jamais l'amollir. Il resta toujours inébranlable dans ses résolutions, parce qu'il avait en lui la conscience de sa valeur. Il travailla ainsi durant quatre années, et ses vacances même furent consacrées, à l'hôpital, au service des malades ; aussi l'estime de ses professeurs crût-elle en raison de son dévouement, au point que M. Marchant, directeur et professeur de l'hospice des aliénés de Toulouse se l'attacha comme interne en le prenant près de lui. Du reste, on lui confia toujours, durant toutes ses études, les fonctions les plus distinguées.

Au bout de quatre ans d'un travail opiniâtre, et après avoir passé de brillants examens ; sûr de lui, il se rendit à Paris, désirant acquérir le fini que Paris seul peut donner à tout sujet intelligent. Il passa quelque temps à se compléter dans la capitale, puis se rendit à Montpellier pour terminer ses dernières études. Ce fut là qu'il reçut son diplôme.

Nous sommes en 1863 et, comme les médecins de fraîche date, il voulut, lui aussi, s'établir au sein de sa famille, au lieu qui l'avait vu naître. Quoique bien isolé pour exercer l'art de guérir, son ancienne réputation lui vint bientôt en aide, et les malades accoururent de nouveau de toutes parts pour le consulter. Avec le concours d'une somnambule très-lucide qu'il avait choisie, il opérait des guérisons de cas les plus désespérés que les autres médecins avaient souvent déclarés incurables.

Insensiblement, sa clientèle de malades devint si importante qu'elle porta ombrage à ses confrères ; une année ne s'était pas écoulée qu'il sentit s'abattre de nouveau sur lui la main du procureur.

Lui, qui avait espéré un avenir tranquille et qui avait rêvé le bonheur calme que donne la conscience du devoir accompli et du dévouement à ses semblables ; lui, auquel ses confrères n'eurent jamais un reproche à faire essuyer, tant sa délicatesse envers eux était grande ; lui, qui avait soigné des ouvriers, des parents à eux et d'autres malades libres de recevoir les soins de qui bon leur semble ; lui, qui avait soigné les malades du Bureau de Bienfaisance et qui avait eu pour tout avantage d'être plus heureux que ses confrères

dans ses cures, il dut supporter l'injuste colère de leurs ressentiments, car ils ne purent lui pardonner de guérir des gens qu'eux ne pouvaient même pas soulager. Ainsi qu'on peut le constater, là encore, sa trop grande bonté le perdit, et sur la dénonciation de quelques concurrents, il fut de nouveau poursuivi. On fit beaucoup d'enquêtes, on entendit beaucoup de témoins qui, tous, affirmèrent ses succès ; les médecins seuls déclarèrent que Surville exerçait contrairement et d'une façon nuisible à la santé publique. C'est ainsi que de tous temps les innovateurs ont été traités par ceux qui ne pouvaient les comprendre. Les rapports terminés, le parquet de Muret activa l'affaire, car, pour lui, c'était toujours le même délit ; Surville se rendit, accompagné de sa somnambule, à l'audience du tribunal de Muret, le 7 mai 1864.

Il fut longuement expliqué au tribunal que Surville, étant muni de son diplôme de médecin, avait droit d'exercer la médecine suivant sa conscience et sans que personne pût lui reprocher ses actes ; qu'ainsi, il ne se trouvait, en aucune façon, sous le coup de la loi du 19 ventôse an XI. Que sa loyauté, sa sincérité et le discernement qu'il apportait dans le traitement des maladies lui avaient valu le grand succès qu'il obtenait ; qu'il n'en voulait, comme preuve, que la déposition même des témoins qui, tous, avaient déclaré avoir été soulagés ou guéris par lui ; qu'en conséquence, il devait être renvoyé des fins de la plainte.

Mais, quelque éloquent que fût son avocat, et malgré les témoignages presque unanimes en sa faveur, il n'en fut pas moins encore condamné à 15 francs d'amende et aux dépens.

Ses ennemis triomphaient : la justice venait de nouveau de confondre le magnétisme en la personne de Clovis Surville, qui trouva cette nouvelle condamnation plus terrible que les autres, puisqu'il se croyait à l'abri de pareils faits, grâce à son diplôme ; aussi pensa-t-il à se pourvoir en cassation ; mais, après réflexion, il renonça philosophiquement à ce projet, certain que ces procès, n'atteignant ni son honneur, ni sa réputation. Du reste, la lutte eût été inégale ; il était encore le plus faible, il céda. Mais ne voulant en aucune façon abandonner le magnétisme, qui lui avait déjà rendu tant de services dans ses traitements, il résolut de quitter son pays. Sur la prière de quelques amis de Toulouse, il se décida à fixer sa demeure dans cette ville.

Ce fut au mois de septembre 1864 que Surville vint habiter Toulouse, et en fort peu de temps il eut sa clientèle faite, laquelle augmente tous les jours. De nombreux malades atteints d'affections chroniques les plus invétérées, des gens aban-

donnés par les célébrités médicales même, encore viennent le trouver, et il les guérit ou les soulage d'une manière très sensible.

Tout lui promettait donc un bel avenir dans sa nouvelle résidence, et il crut, un certain temps, que le malheur l'avait totalement abandonné. Mais, hélas ! il se rendit encore coupable d'un nouveau forfait ! Il eut le bonheur d'opérer la guérison presque miraculeuse d'une malade, dont un docteur en renom n'avait pas même su diagnostiquer la maladie.

Il n'en fallut pas plus pour réveiller les foudres olympiques des adversaires de Surville, et une plainte fut déposée contre lui, dans laquelle il était prévenu « d'emploi de manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence d'un crédit imaginaire ; d'avoir fait naître des espérances chimériques pour se faire remettre des fonds par divers, et notamment par la femme Cloutet (la malade en question), et d'avoir ainsi escroqué partie de la fortune d'autrui, délit prévu et puni par les articles 405, etc., etc., du Code pénal. »

Il y avait à peine dix mois que Surville habitait Toulouse !

Le 7 juillet 1865, Surville dut donc se rendre au tribunal correctionnel pour la troisième fois, accompagné de Clarisse Heuillet, la somnambule qui l'avait assisté dans cette dernière affaire.

Après l'interrogatoire des accusés et l'audition des témoins qui déposèrent, comme toujours, en faveur du système de traitement de Surville, son défenseur, l'honorable M^e Piou, prit la parole et, avec son talent ordinaire et son éloquence peu commune, eut le mérite d'expliquer, d'une façon claire et nette, au tribunal, la théorie du magnétisme et l'emploi que son client faisait du somnambulisme, et, par suite, l'existence de l'un et de l'autre que lui déniaient ses adversaires, et qu'il prouva être en dehors de toute contestation.

Il fit observer aux juges que « le somnambulisme vient au secours du magnétisme, et que par ce moyen, l'un et l'autre étaient susceptibles de rendre, en médecine, les plus grands services. » Il leur dit encore : « Que cette science était déjà pratiquée depuis longtemps, non seulement à Toulouse, Marseille, Paris, mais presque partout, aujourd'hui ; que le fluide magnétique ne pouvait être appréciable à nos sens que par les effets que l'on en ressentait.

« On ne peut pas le voir, ajouta M^e Piou, car en cela il se trouve semblable à bien d'autres phénomènes qui ne se démontrent que par leurs effets. En établissant une comparaison, on pourrait peut-être mieux vous faire comprendre :

« Le vent, par exemple, nous frappe, sans que

nous puissions le voir ; la chaleur, nous la ressentons également, et nous ne pouvons pas la voir non plus, et cependant elle existe, etc.

« Et quelle variété dans les phénomènes du somnambulisme naturel ! Lisez tout ce que les livres des savants disent à ce sujet.

« Heureusement, à ce pyrrhonisme intraitable, à ce parti pris d'une incrédulité opiniâtre on peut opposer de nobles exemples.

« J'aime à citer celui de Georget, dont nous connaissons tous au barreau les travaux célèbres. Ce modeste savant avait le malheur, comme tant d'autres médecins, d'être athée et matérialiste. Il était de ceux qui, n'ayant jamais trouvé sous leur scalpel une *âme humaine*, arrivent à cette triste conclusion : « Il n'y a point d'âme, tout est matière. »

« Le magnétisme peut revendiquer l'honneur de lui avoir enseigné Dieu et de lui avoir révélé la plus consolante de toutes les vérités : l'immortalité de l'âme dans la vie future.

« De nouvelles méditations, dit-il, et surtout les phénomènes du somnambulisme magnétique, ne me permirent plus de douter de l'existence en nous, et hors de nous, d'un principe intelligent tout à fait différent des existences matérielles : l'âme et Dieu. Il y a chez moi, à cet égard, une conviction profonde, fondée sur des faits que je crois incontestables.

« Ainsi s'exprime, dans son testament, un homme qui, après avoir longtemps méconnu ce qui console ici-bas de toutes les misères et de toutes les injustices, ce qui inspire de la force à tous ceux qui souffrent, crut que la plus noble façon d'expiation était d'en faire un aveu candide et de s'en repentir avec loyauté. (*Approbatum.*)

« Je ne pourrais rien dire qui parlât plus haut en faveur du magnétisme que cette conversion d'un honnête homme qui, en terminant une carrière illustre dans la science, a laissé un exemple plus honorable à sa mémoire que sa science elle-même et que toute la célébrité qu'il lui doit.

« Je ne suis pas fâché, Messieurs les juges, de vous dire encore ce que l'art de la médecine doit au magnétisme. Il y a, parmi les savants qu'elle propose à l'admiration des hommes, un nom au-dessus de tous les autres qui, dominant tous les systèmes opposés et toutes les écoles rivales, invoqué par tous comme leur drapeau, est arrivé jusqu'à nous au milieu de l'estime et du respect des siècles : c'est Hippocrate.

« Heureusement, Messieurs, Hippocrate n'est pas venu sous ce règne.

« C'est qu'en effet, Hippocrate puisa toute sa science dans le magnétisme.

« On ne s'explique pas comment la médecine qui, depuis le sage de Cos, a reçu le secours de tant de connaissances accessoires, paraît n'avoir pas fait un pas en avant et semble, au contraire tourner dans un cercle perpétuel d'erreurs, tandis que l'œuvre d'Hippocrate reste debout comme le dépôt sacré de l'antique et vraie loi. Les disciples de Mesmer répondent, l'histoire à la main, que c'est là la preuve la plus puissante qui milite en faveur du magnétisme ! » Puis, M^e Piou parla longuement des effets du magnétisme et du somnambulisme, ainsi que de plusieurs découvertes dues à cette science, en citant à l'appui de sa thèse les textes de plusieurs auteurs, il finit sa longue et très remarquable plaidoirie par les conclusions suivantes :

« Je termine en vous disant, Messieurs les juges, que j'ai le plus grand espoir que le verdict que vous allez rendre sera digne d'un tribunal éclairé, consciencieux, indépendant, qu'il sera digne de vous ; et permettez-moi, en vous remerciant par avance, au nom de l'intérêt général, comme d'un acte exemplaire et d'un hommage rendu à la probité publique, de vous remercier aussi de l'attention si bienveillante que vous avez daigné donner à ma voix.

« Si vous saviez, Messieurs, combien il est doux, quand un homme d'honneur souffre, persécuté, d'être l'appui près duquel il se réfugie, le cœur dans lequel il dépose ses chagrins, l'appui dont il attend le secours... et de pouvoir lui dire, à la fin des débats, où ce qui est juste, vrai, loyal, va triompher de ceux qui disposent du crédit, de la puissance, de l'autorité : Consolez-vous, le temps des angoisses va finir ; il y a encore quelque justice sur la terre ; elle vous a failli bien des fois, mais elle est enfin venue ! (*Sensation profonde.*)

» Oh ! oui, Messieurs les juges, cela est doux, et j'ai déjà la plus entière confiance que vous allez accomplir vos nobles devoirs à l'égard de l'honnête homme qui est encore assis sur le banc des prévenus. »

M. le président fit ensuite le résumé des débats. Dans une analyse rapide et élégante, l'honorable magistrat exposa tout le système de l'accusation et celui de la défense, et après une courte délibération, l'acquiescement fut prononcé.

La voix de M. le président arrêta les manifestations qui allaient éclater dans l'auditoire ; mais, étant sorti, la foule entourait M. Surville et un grand nombre d'amis et connaissances lui adressèrent, ainsi qu'à son défenseur, les plus vives félicitations.

Voilà à peu près le résumé du martyrologe de Clovis Surville. De toutes ces persécutions sans nom qui l'ont accablé, alors qu'il n'avait rendu que des services; de ces poursuites arbitraires, lorsqu'on fut forcé de reconnaître sa bonne foi et les guérisons nombreuses qu'il avait opérées; de ces haines injustes, lorsqu'on n'avait pu constater chez lui l'amour du travail, de la science et du progrès; de toutes ces basses jalousies entassées sans profit par ses détracteurs, et de toutes ces lugubres accusations faites par des adversaires aveugles, que reste-t-il aujourd'hui? Rien, sinon la honte qui rejaillit sur les calomniateurs, lesquels passent et passeront toujours, tôt ou tard, vis-à-vis du monde, pour remplir, au point de vue du progrès, le triste rôle d'éteignoirs qui leur revient de droit lorsqu'il s'agit d'une innovation quelconque.

Du reste, notre héros, pour se consoler de ses malheurs, n'a qu'à consulter l'histoire, qui lui fournira tant d'illustres exemples de comparaison.

André Vesale ne fut-il pas accusé d'avoir disséqué un gentilhomme vivant, et pour ce fait ne faillit-il pas être ignominieusement pendu et ne dut-il pas son salut à la fuite, puisqu'il s'expatria? Et Galien, lui-même, ne fut-il pas obligé de profiter de la nuit pour aller dérober le squelette d'un pendu afin de pouvoir étudier l'ostéologie dont il fut un des premiers à favoriser l'étude, ce qui faillit lui être si funeste?

Aussi, Surville doit-il s'estimer heureux, quels que soient les mauvais traitements que lui ont fait subir les ennemis du progrès, de la situation que lui ont faite les gens intelligents qui l'ont compris.

Ce dernier résultat est la seule récompense décernée sur la terre aux martyrs qui, de tout temps, se sont sacrifiés pour la marche en avant des sciences et l'amélioration physique et morale de la pauvre nature humaine, de laquelle nous espérons, toute imparfaite qu'elle est, voir surgir, à son heure, une génération complète, possédant tous les secrets encore ignorés, avec la liberté nécessaire à leur éclosion.

Ses actes de dévouement

Nous avons présenté Clovis Surville comme homme de science et comme victime de son système; il nous reste à le faire voir sous le jour plus noble encore du courage personnel, du dévouement à ses semblables et de la probité la plus large. Il nous suffira, pour cela, de rappeler par une simple nomenclature chronologique tous les faits saillants de la jeunesse de Surville, que nous avons omis à dessein dans cette courte biographie,

afin de les offrir comme finale digne de lui et du lecteur.

1852 est la date marquée dans la vie de Surville par son premier acte de dévouement : à dix-sept ans, et dans une partie de natation avec des jeunes gens de son âge, au milieu de *la Louge*, la même rivière qui avait failli lui être si fatale quelques années auparavant, il eut le bonheur de sauver un de ses amis, Jeau Sauvestre, qui se noyait. L'année suivante, nouvel acte de courage et de dévouement toujours dans *la Louge*. Un enfant de dix ans, fils de Jean Cazertes, entraîné par un rapide courant, fut encore sauvé par Surville.

En 1855, averti par son domestique qu'un chien atteint d'hydrophobie venait de mordre plusieurs autres chiens du voisinage, Surville saisit son fusil, se mit courageusement à la poursuite de la bête enragée et l'abattit d'un seul coup avec une précision remarquable.

Au mois d'août de la même année, en revenant de la foire du Fousseret, où il était allé avec plusieurs connaissances, il eut le spectacle d'un taureau furieux s'élançant sur le nommé S..., bien connu dans le pays, et qui, vu son état d'ivresse, occupait seul une grande partie de la route; d'un coup de tête l'animal renversa l'homme par terre et lui labourait le corps de ses cornes. Surville saisit rapidement le bâton du propriétaire de l'animal qui était accouru, et lui en assénant plusieurs coups vigoureux sur ses cornes, il força le taureau à lâcher prise et à s'enfuir.

La même année encore, Surville opéra un sauvetage d'un autre genre. Le nommé Abadie, un de ses amis, était monté sur un arbre pour dénicher un nid; en introduisant sa main dans le trou de l'arbre le pied lui manqua et il resta suspendu dans l'espace, accroché par le poignet dont la main était restée dans le trou. Il était dans cette position depuis une heure au moins et complètement épuisé, lorsque Surville, qui passait par hasard, l'aperçut dans cette dangereuse position; monter sur l'arbre et décrocher son maladroit ami fut pour lui l'affaire d'un instant.

Durant l'été de 1859, lorsqu'il étudiait la médecine à Toulouse, il fit une partie de natation avec quelques camarades. Le sieur Rogé, propriétaire, s'étant engagé sous une barque, où il se noyait, ne dut son salut qu'à Surville qui, au péril de sa vie, alla courageusement le dégager et le ramena sain et sauf.

Durant l'hiver de 1865, rentrant chez lui vers onze heures du soir, il vit un militaire couché dans un jardin voisin, inanimé et à moitié couvert de neige, Surville, le ramassa, et après l'avoir

trouvé chez lui et lui avoir prodigué tous les soins que comportait son état, il le reconduisit encore à sa caserne.

Ses actes de probité

En 1866, au mois d'août, Clovis Surville trouva sur la voie publique un grand médaillon en or, qui renfermait des reliques précieuses d'une valeur bien plus considérable que le médaillon lui-même; il s'empressa d'aller le faire porter par son père au bureau du commissariat de police, pour qu'il fût rendu à son propriétaire.

En 1876, voici ce qu'on peut lire dans un journal de Toulouse (*La Dépêche*, dans son numéro du 30 août 1876) :

« Acte de probité : La dame Marie Razat, demeurant rue Marengo, avait perdu, la semaine dernière, un portemonnaie contenant une somme assez importante. Ce portemonnaie lui a été rendu par M. Surville, médecin, etc. »

Nous pourrions citer encore un bien plus grand nombre d'actes de dévouement et de probité qui sont à l'actif de Surville, et qui prouveraient combien cet homme de science a été méconnu et combien l'injustice de ses adversaires fut grande à son égard; mais, pour de multiples raisons, dont les principales sont que certains faits ou certaines personnes ne peuvent souvent être mises en lumière, nous ne pouvons tout dire.

Néanmoins, si le lecteur désire connaître quelques faits curieux que nous n'avons pu reproduire ici, quelques nouvelles observations, et surtout quelques attestations des cures merveilleuses du docteur Surville, nous lui recommandons ses ouvrages : *La Médecine magnétique et somnambulique* et *La Bible des Profanes*.

Surville a fait encore d'autres ouvrages, parmi lesquels nous citerons : *Nouveau traité des Maladies de la bouche et Chirurgie dentaire*, comprenant l'hygiène et le traitement de toutes les affections buccales.

Guérison du bégaiement. — Exposé d'une nouvelle méthode.

Extrait de la médecine magnétique et somnambulique. Guérisons surprenantes obtenues par le magnétisme et au moyen d'opérations chirurgicales pratiquées sur des sujets rendus insensibles par le magnétisme.

Traitement des affections nerveuses par l'application de la ceinture galvano-magnétique, renfermant un abrégé historique de l'application des métaux dans l'antiquité, du galvanisme, de l'électricité, du magnétisme.

Guérison de la gonorrhée et de la leucorrhée aiguës et chroniques chez l'homme et chez la

femme. — Description de toutes les formes de ces diverses affections, suivie d'un traitement spécifique.

De la Maladie. — Thèse pour le doctorat en médecine, etc.

Il a donné, dans le cours de ces ouvrages, le moyen de traiter presque toutes les maladies à peu de frais et sans le secours du médecin et du pharmacien.

Parmi les travaux scientifiques qu'il a à son actif, nous signalons plusieurs découvertes chimiques et pharmaceutiques, qui lui ont valu les éloges des personnes les plus honorables.

Depuis la publication de cette étude biographique, Surville publia : *Légende de la Roulette*. Sa fondation, suivie de l'indication du vrai système. Le coup du rapide en avant, etc., etc.

Le docteur SURVILLE était Chevalier de l'Ordre de la Conception du Portugal, Commandeur de l'Ordre du Nichan Iftikhar de Tunisie, et membre de plusieurs autres ordres.

Son Testament en faveur de « l'École pratique de Magnétisme et de Massage » et en celle de son Directeur

Je désire que l'on complète l'autopsie de mon corps, qui aura été préalablement vidé et proprement lavé... après quoi les professeurs pourront faire les préparations nécessaires pour la conservation de mes organes et en disposer, comme ils l'entendront, pour servir aux études physiologiques des élèves.

Je désire que mon squelette soit monté pour servir aux études ostéologiques des élèves magnétistes, afin qu'ils acquièrent la science nécessaire pour pratiquer la médecine humanitaire dans l'intérêt des malades.

Pour les frais que comportera cette formalité, je donne une somme de 2.000 francs, destinée aux médecins qui seront chargés par l'école de faire la préparation de mon corps et de mon squelette; cette somme sera payée par mes héritiers, ainsi que les frais de transport.

En outre de cette petite offrande, je laisse la totalité d'un dépôt de 20.000 francs environ, en actions de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco.

Ces actions et parts d'actions se trouvent en dépôt en mon nom, dans la caisse de la Société Générale de Bains de Mer et du Cercle des étrangers à Monte-Carlo. Les récépissés se trouvent, sous enveloppe, dans mon coffre-fort. Ce dépôt, je désire qu'il reste inaliénable. L'École de Magnétisme ne pourra jouir que des intérêts et du dividende, qui montent à peu près à la somme de 11 à 1.200 francs par an. Une part de 300 francs sera distraite tous les ans de cette somme, pour fonder un prix en mon nom, qui sera offert à un élève en magnétisme ou en médecine, reconnu méritant, qui aura

obtenu, au moyen du magnétisme, une ou plusieurs cures remarquables dans le courant de un ou deux ans, approuvées par le jury de l'École. Pour le reste du dividende, je laisse le soin au conseil médical et magnétique de l'École, d'en disposer, soit pour les soins de réparation ou d'entretien de l'École, ou en des dons offerts à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.

En cas de dissolution ou de disparition de la Société des Bains de mer et du Cercle des étrangers, le dépôt ou sa valeur des actions, sera retiré et placé dans une autre Banque, au choix et à la volonté du Conseil administratif de l'École, pour jouir du même privilège que précédemment, en faveur de l'École.

2° Tout le mobilier et la bibliothèque, je les donne à mon neveu Fitte, avec cette condition de donner à l'École de Magnétisme et de Massage précitée, 24 exemplaires de chacune brochures non épuisées que j'ai publiées dans le temps, ainsi que 12 autres brochures de chaque que j'offre à mon ancien ami M. Durville.

J'offre également une reproduction de mon grand portrait peint à l'huile, à l'École de Magnétisme et de Massage ci-dessus précitée, de même dimension.

En cas de refus de ce legs et de mon corps par l'École de Magnétisme et de Massage de Paris, mon neveu s'adressera immédiatement à la Faculté de Médecine de Toulouse pour faire l'offre de mon corps et de mon legs comme il a été dit plus haut pour l'École de Magnétisme.

Prix du Docteur Surville.

Dès maintenant, et en attendant d'être en possession de ce legs, pour rendre hommage à la généreuse intention du donateur, un Prix, dit PRIX DU DOCTEUR SURVILLE, est fondé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage, et un concours est ouvert entre les élèves inscrits, diplômés ou non, qui depuis deux ans ont obtenus le plus de guérisons par l'emploi du Magnétisme ou du Massage.

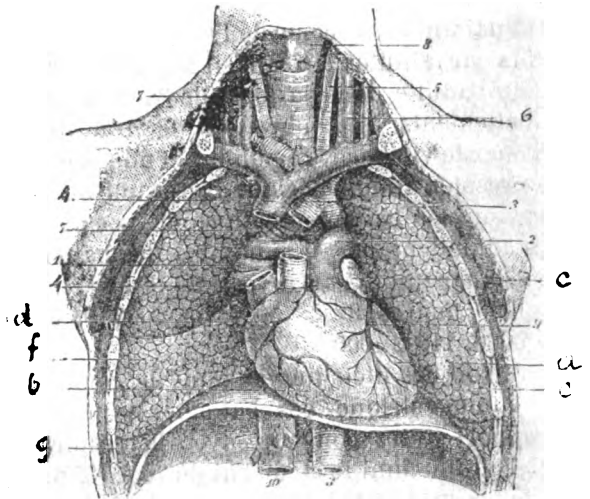
Le premier Prix sera décerné en juillet 1906. Si à cette époque, le legs n'était pas encore réalisé, le Prix consisterait simplement en un DIPLOME ou une MÉDAILLE qui serait remise par la Direction de l'École, au nom du donateur.

109° CONSEIL PRATIQUE

Péricardite. Endocardite. Myocardite. Hypertrophie. Angine de poitrine. Palpitations. Syncope. Défaillance

CONDITIONS GÉNÉRALES

Le Cœur est un organe charnu, situé sous le sternum dans la partie moyenne de la poitrine, entre les deux poumons, comme le montre la figure ci-jointe.



RAPPORT DU CŒUR AVEC LES POUMONS, LES CÔTES, LE DIAPHRAGME ET LES GROS VAISSEAUX

a, Ventricule gauche du cœur; b, Ventricule droit; c, Oreillette gauche; d, Oreillette droite; e, Poumon gauche; f, Poumon droit; g, Diaphragme. — 1. Veine pulmonaire; 2. Artère pulmonaire; 3. Artère aorte descendante; 4. Grande veine azygos; 5. Artère carotide primitive; 6. Veine jugulaire; 7. Trachée artère; 8. Larynx; 9. Artère coronaire; 10. Veine porte.

Il a à peu près la forme d'un cône. En le considérant ainsi, on observe que la base se trouve à la partie supérieure, à l'origine des gros vaisseaux, et que la pointe est en bas, légèrement inclinée à gauche. Celle-ci se trouve à la hauteur du 4° espace intercostal. On peut considérer le cœur comme un muscle creux. C'est lui qui est le principal agent de la circulation. Jouant le rôle de piston, ou mieux encore celui de pompe aspirante et foulante, par ses contractions (systoles) et ses relâchements (diastoles) successifs, il pousse le sang dans les artères jusqu'aux confins de l'organisme, et appelle, des poumons, le sang qui est venu là par les veines pour se régénérer au contact de l'air.

En se contractant, le cœur se déplace légèrement, surtout vers la pointe; en un mot il bat; mais normalement, nous ne sommes nullement incon-

Je crois qu'il ne peut exister de médecine parfaite que celle des somnambules, en ce qui les concerne, et qu'il est possible d'utiliser, pour les autres, leur admirable instinct.
GEORGET.

modés par ces battements dont nous avons à peine conscience. Mais, lorsque l'innervation cardiaque est troublée, et surtout lorsque le cœur doit employer une force plus considérable qu'à l'ordinaire, les battements sont plus forts, plus fréquents, plus étendus, moins réguliers, et on les perçoit sous la forme de chocs plus ou moins pénibles dans la région qu'il occupe. Ces chocs sont vulgairement désignés sous le nom de *battements de cœur*; dans un langage plus scientifique, ce sont des *palpitations*. Au contraire, si à la suite d'un affaiblissement général ou local, le cœur manque d'énergie, il cesse de battre ou ne bat pas suffisamment, et nous sommes exposés à la *syncope* ou à la *défaillance*.

À la naissance, le cœur de l'homme bat de 150 à 180 fois par minute; à 15 ans, il bat de 80 à 85 fois, et chez l'adulte dans la force de l'âge, le nombre des battements n'est plus que de 70 à 75. Plus tard, chez le vieillard, ce nombre tend à s'élever.

La pression atmosphérique exerce une puissante action sur les battements du cœur. Les physiologistes admettent que si le nombre des battements est de 70 par minute au niveau de la mer, il est de 75 à 1000 mètres, 82 à 1500, 90 à 2000, 95 à 2500, 100 à 3000, 110 à 4000.

En raison des filets nerveux que le cœur reçoit du pneumogastrique, ses battements présentent un rapport assez constant avec la respiration. Ainsi l'adulte dont le cœur bat de 70 à 75 fois par minute, respire 18 à 19 fois pendant le même temps; de telle façon que, normalement, notre cœur bat environ 4 fois pendant que nous exécutons un mouvement respiratoire complet.

LES MALADIES DU CŒUR

Les maladies du cœur sont nombreuses; quelques unes sont fatalement mortelles lorsqu'on les a laissées se développer; elles sont toutes plus ou moins douloureuses, plus ou moins incommodes. Je vais exposer les principaux caractères de celles qui sont les plus communes.

Péricardite

Le péricarde (de deux mots grecs qui signifient *autour* et *cœur*) est une double membrane qui recouvre le cœur et se prolonge sur les gros vaisseaux, à la façon d'un gant qui enveloppe la main et l'avant-bras. La *péricardite* est l'inflammation de cette membrane.

La maladie se présente à l'état aigu et à l'état chronique. Elle fait très souvent suite à l'inflammation d'un organe voisin, au rhumatisme aigu; mais elle peut être déterminée par un brusque

refroidissement. On observe une forme sèche et une avec épanchement. Dans le premier cas, les signes extérieurs sont peu marqués, et c'est tout au plus si la main qui palpe perçoit un léger frémissement et si l'oreille qui ausculte distingue une sorte de frottement sec; mais dans le second, ces signes sont très apparents. La poitrine présente une voussure plus ou moins considérable, le choc de la pointe du cœur n'est plus perçu dans la région précordiale qui rend un son mat sous l'action de la percussion. Le pouls est petit, irrégulier, intermittent, l'oppression est considérable et les syncopes sont fréquentes. Le cœur paraît noyé dans une masse de liquide qui s'est développé entre les deux feuillets du péricarde. Le cas est grave, car la vie du malade est menacée par un arrêt du cœur, c'est-à-dire par une syncope prolongée.

Comme toutes les maladies aiguës la péricardite a trois modes de terminaison: la guérison, la mort, le malade ne guérit pas et ne meurt pas, mais la maladie passe à l'état chronique.

Au bout de 12 à 15 jours, si la terminaison doit être heureuse, le liquide se résorbe, l'oppression disparaît, les symptômes inquiétants diminuent et tout rentre dans l'ordre. Le médecin extrait parfois le liquide au moyen de la *paracentèse*, c'est-à-dire par la ponction du péricarde, pour retirer l'eau qui y séjourne. Si le malade ne meurt pas et qu'il ne guérisse pas non plus, tous les symptômes s'amendent plus ou moins, le liquide se résorbe mais lentement, et l'état chronique se déclare. Il peut rester léger, seulement incommode, mais il est très souvent fort grave, car en plusieurs points, le cœur, qui reste collé à son enveloppe, est la cause de douleurs ou tout au moins de malaises constants. Lorsque la péricardite chronique est légère, elle ne s'annonce guère à l'extérieur que par des frottements rudes.

Endocardite

L'endocarde (de deux mots grecs qui signifient *en dedans* et *cœur*) est une membrane fine qui tapisse les cavités et les valvules du cœur. L'inflammation de cette enveloppe intérieure est dite *endocardite*.

Elle se produit le plus souvent dans le cours des affections rhumatismales, et plus particulièrement dans le rhumatisme articulaire aigu; mais il est dû parfois à l'action du froid. On l'observe aussi pendant l'évolution de la pleurésie, de la fluxion de poitrine, comme à la suite de la fièvre typhoïde, des fièvres éruptives.

Les symptômes sont très peu marqués, et peuvent parfaitement échapper à l'observation du

médecin. Ils se développent lentement d'une façon insidieuse; et à un moment donné ses conséquences se montrent avec deux caractères différents : l'*insuffisance valvulaire* ou le *rétrécissement* des orifices du cœur. Dans le premier cas, le malade éprouve de l'essoufflement, surtout lorsqu'il marche vite ou qu'il monte; il a des battements de cœur, des troubles digestifs, de la douleur à l'épigastre, de la lourdeur et de la somnolence après les repas, de la paresse intellectuelle et des malaises divers. La tête est congestionnée et les jambes enflées vers les chevilles, surtout le soir, sont froides. Les capillaires de la face sont dilatés et se montrent sous la forme de petits sillons bleuâtres sur le nez et les joues; il peut y avoir de la toux. Le pouls est petit, intermittent, car au lieu de s'échapper complètement par l'aorte, l'onde sanguine rentre en partie dans l'oreillette. A l'auscultation, on perçoit un bruit de souffle, qui semble partir de la pointe du cœur pour se propager dans la direction de l'aisselle. Si l'état se complique, l'oppression devient plus grande, l'enflure, qui est constante, gagne les parties supérieures, des troubles graves se produisent et la vie du malade est en danger.

Dans le rétrécissement, le malade accuse d'abord des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles, des maux de tête, des douleurs plus ou moins vives sous le sternum, des bouffées de chaleur. Contrairement à ce que l'on observe dans l'insuffisance, les oreilles sont décolorées, la face est pâle et tirée, et les plis du nez se creusent pour donner ce que l'on appelle le faciès cardiaque. Le pouls est brusque, plein; il y a souvent des crises d'étouffement, des vomissements et des malaises les plus divers. La mort subite est à craindre plus dans ce cas que dans tous les autres, car le cœur qui est plus ou moins affaibli, surtout vers la pointe, se déprime en forme de bissac, forme un anévrisme, et finit par se rompre.

Myocardite

Le myocarde (de deux mots qui signifie *muscle* et *cœur*) est le tissu musculaire : c'est le cœur à proprement dit. La *myocardite* est donc l'inflammation du cœur.

La maladie est due, le plus souvent, à la propagation de l'inflammation des enveloppes, mais elle se rattache souvent au rhumatisme, à la syphilis, aux maladies infectieuses, à un refroidissement.

Elle se développe parfois lentement, et ne se révèle que par les signes des lésions valvulaires qu'elle fait naître. Elle peut rester bénigne; mais elle peut aussi devenir extrêmement grave. Elle se révèle alors par des battements tumultueux,

une grande tension du pouls, puis par de la dépression et de l'irrégularité des bruits du cœur.

Hypertrophie du cœur

Elle est caractérisée par l'augmentation du volume de l'organe et l'épaississement de ses parois avec ou sans augmentation de sa capacité.

L'hypertrophie du cœur est toujours due à un excès de travail qui peut tenir à une *cause physique* et à une *cause mécanique*. La première est favorisée par les émotions violentes souvent répétées, par l'abus du tabac, de l'alcool, du thé, du café, etc.; la seconde tient aux lésions valvulaires, à une maladie des poumons et, le plus souvent, surtout dans les cas légers, à un mauvais état de la circulation abdominale.

Arrivée à un certain degré de développement, l'hypertrophie se manifeste extérieurement par une voussure plus ou moins prononcée de la région précordiale, une augmentation de matité au même niveau, une augmentation des bruits valvulaires, un accoissement du choc de la pointe du cœur qui est abaissée. Le pouls est plein; le malade éprouve des battements de cœur plus ou moins violents, des maux de tête congestifs et des malaises divers.

Angine de poitrine

L'*Angine de poitrine* n'a rien de commun avec les inflammations du pharynx et de l'isthme du gosier, désignées sous le nom générique d'*angines*; c'est une névrose ou plutôt une névralgie du cœur.

Le mot d'*angine* qui vient du latin *angere*, voulant dire *suffoquer*, étrangler, ne dit pas grand chose à l'esprit. Ici, il indique pourtant une maladie terrible qui nous frappe en pleine santé. Elle se manifeste par accès d'une extrême violence qui surviennent tout à coup et cessent de même. La douleur, qui est toujours angoissante, très vive, siège dans la région du cœur et derrière le sternum; elle s'irradie vers les épaules et parfois jusque dans le bras gauche. Il y a suffocation, pressentiment d'une fin imminente, et souvent battements de cœur violents.

La douleur n'augmente pas par la pression; les mouvements respiratoires n'ont que peu d'action sur elle, si le malade tombe sans souffle et sans mouvement, c'est que l'effroi le paralyse. Le pouls est intermittent et irrégulier, petit, dur; la fin de l'attaque s'annonce par des éructations, des gaz, des vomissements glaireux et une abondante émission d'urine.

Au début de la maladie, les crises éclatent soudainement; elles sont courtes, et durent à peine quelques minutes; elles sont rares, enfin elles ne

Laissent aucune trace de leur passage. Mais, par suite même, l'angine de poitrine change un peu de caractère; la crise devient plus longue, et peut même persister plusieurs heures. Elle n'éclate plus si brusquement et annonce sa venue par un sentiment de tristesse, d'inquiétude générale, par des battements, par une sensation de bouillonnement dans la poitrine, par des douleurs dans les membres supérieurs. Après sa disparition, elle laisse des douleurs vagues, des engourdissements et des éralgies divers. L'état devient fort grave et le médecin reste impuissant à procurer le moindre soulagement. Dans le plus grand nombre des cas, le malade succombe, soit subitement par arrêt brusque du cœur pendant un accès, soit par suite d'épuisement dans l'intervalle des accès.

L'angine de poitrine épargne à peu près complètement les enfants, les jeunes gens et les femmes; elle est rare avant 45 ans.

On observe une *fausse angine de poitrine*, peu dangereuse quoiqu'elle soit très douloureuse. Les femmes, surtout les hystériques, les nerveuses et les impressionnables, sont affectées, en nombre au moins aussi grand que les hommes, surtout si elles sont dyspeptiques ou rhumatisantes. Les symptômes sont moins violents que ceux de l'*angine de poitrine vraie*, et tiennent davantage de la névralgie intercostale.

Battements ou Palpitations

J'ai défini les *palpitations* dans les considérations générales, je n'y reviendrai pas ici.

En étudiant les principales maladies du cœur, nous avons vu que les palpitations constituaient un de leurs symptômes les plus fréquents.

Les palpitations ne se présentent pas toujours les mêmes chez les différents malades qui en sont affectés. Chez les uns, c'est simplement une accélération des battements normaux du cœur, avec redoublement d'intensité à la pointe; chez d'autres, ce sont des accélérations entrecoupées de ralentissements et même d'arrêts légers des mouvements de l'organe; chez le plus grand nombre, il n'y a pas de douleurs, tandis que quelques autres éprouvent une douleur particulière et même de la névralgie intercostale.

On les observe à l'état passager dans l'hystérie, l'anémie, la chlorose, la neurasthénie (v. les *Formes combattre...* ces diverses maladies), dans les congestions passives de la rate qui sont beaucoup plus communes que le médecin ne le croit généralement, dans certaines maladies de l'estomac, des organes génito-urinaires, etc., etc., à la suite d'émotions violentes, de l'abus du tabac, du thé, du café.

Défaillance, Syncope

La *défaillance* est une diminution soudaine plus ou moins marquée de l'activité du cœur. C'est le premier degré de la syncope; il semble que l'on va se trouver mal, que l'on va tomber de faiblesse.

La *syncope* est la perte, ordinairement subite, du sentiment et du mouvement, avec cessation plus ou moins complète de l'action du cœur. Les contractions de cet organe deviennent rares et faibles, et le sang n'arrivant plus au cerveau, l'action de ce dernier organe s'anéantit, faute de son excitant naturel, les sensations, la voix, la respiration, les mouvements volontaires, qui sont sous la dépendance immédiate de l'encéphale, cessent, et l'on perd connaissance, on se trouve mal, on s'évanouit.

Les caractères de la syncope sont à peu près les mêmes que ceux de l'apoplexie (V. ce *Pour combattre...*) et de l'asphyxie, mais l'ordre dans lequel ils se présentent diffère. Dans l'apoplexie, l'interruption des fonctions commence par le cerveau, l'action du cœur et des poumons ne cessent qu'après; dans l'asphyxie, les premiers troubles ont lieu dans les poumons; tandis que dans la syncope, le premier symptôme est la diminution ou même l'arrêt complet des mouvements du cœur.

La défaillance et la syncope surviennent fréquemment à la suite des grandes hémorrhagies, après une émotion violente, une douleur très vive prolongée; on les observe aussi dans certaines affections des poumons et du cœur, telles que l'atrophie cardiaque, ainsi que dans l'anémie et dans les différents cas où l'énergie vitale est considérablement diminuée. Dans les premiers cas, elles sont passagères; dans les seconds, elles surviennent plus ou moins souvent et ne tendent à disparaître qu'avec la cause qui les détermine.

TRAITEMENT

En général, quelque soit leur gravité, les maladies du cœur sont très faciles à modifier. Sauf de très rares exceptions qui sont à peu près connues, les plus graves peuvent être plus ou moins améliorées si elles ne sont pas guéries par un traitement convenablement dirigé, et les moins graves, surtout lorsque l'évolution se fait lentement, peuvent presque toujours être guéries complètement, et souvent en fort peu de temps.

Les moyens de guérison employés pour cela ne sont pas empruntés à la médecine classique qui n'a guère que la digitale pour régulariser momentanément les battements du cœur; mais ils sont tirés de l'hygiène, des procédés du massage et surtout de ceux du magnétisme.

Dans sa *Thérapeutique magnétique*, en parlant

de traitement des maladies du cœur, du Potet s'exprime ainsi : « J'ai moi-même fait cesser des désordres qui paraissaient incurables et semblaient constamment menacer la vie ; je n'espérais point guérir, cependant j'ai rétabli la santé là où les médecins avaient diagnostiqué l'incurabilité de la maladie. J'ai guéri une affection de ce genre qui durait depuis 15 ans et ne laissait aucun repos. A la troisième magnétisation bien doucement pratiquée, la malade est tombée dans un doux sommeil, ce qui ne lui était jamais arrivé dans ses crises, et pour ne point entrer dans d'autres détails, je l'ai guérie en peu de temps. On attendait à chaque instant la mort avant mon traitement, la santé est venue pour faire mentir le pronostic des médecins, faire cesser le désespoir d'une famille et prouver l'excellence du magnétisme. »

Je viens de dire que certaines maladies du cœur ne sont pas guérissables par le magnétisme, quoique souvent elles ne se présentent pas encore avec des caractères inquiétants. Au début de ma pratique déjà longue de plus de 25 ans, j'ai remarqué que je n'obtenais aucun résultat satisfaisant sur les cas graves ou légers survenus à la suite de migraines ou de névralgies qui, après avoir sévi pendant de longues années, avaient cessé brusquement. Pour confirmer cette remarque, pendant 5 à 6 ans j'ai recherché avec soin les cas de ce genre pour les étudier ; j'en ai trouvé une quinzaine que j'ai traités à titre d'essai ; et je déclare que, pas plus que les médecins qui les traitaient en vain, je n'ai obtenu de résultats satisfaisants, quand, dans la plupart des autres cas pouvant paraître bien plus graves, j'ai constamment obtenu des guérisons rapides ou tout au moins de sérieuses améliorations, là où la médecine ne produisait pas le moindre soulagement.

N'expliquant pas cette particularité qui se rattache aussi à d'autres maladies, je me contente de la signaler à l'attention des malades et des médecins.

La syncope, qui entraînerait la mort si elle se prolongeait — certaines *morts subites* n'ont plus d'autre cause — cesse le plus souvent d'elle-même, en déboutonnant les vêtements (dégrafer le corset si c'est une femme), après avoir étendu le malade sur un plan horizontal, la tête à plat. Les excitants de la peau et des sens ont leur importance : frictions, aspersion d'eau froide vinaigrée, inspirations d'éther ou d'ammoniaque. Sous l'action du magnétisme, la syncope, comme la défaillance, cesse immédiatement ; et dans le cas où elle se reproduit souvent, on arrive très vite à en empêcher le retour.

La plupart des auteurs qui ont traité de l'action curative du magnétisme sont de cet avis. Je ne ci-

terai à l'appui de cette affirmation que le docteur Charpignon, qui fut un des plus éloquents élèves du baron du Potet et l'un des meilleurs magnétiseurs de son époque.

« Les syncopes sont fréquemment observées, dit-il, c'est pour cela que l'on appelle rarement le médecin, lorsque cet accident survient. La science aurait pourtant beaucoup à gagner dans l'étude des phénomènes qui peuvent se produire dans les syncopes. Leurs causes sont diverses, mais il en est dont le travail producteur se passe dans le système nerveux.

« Dans ce genre de syncope, les moyens excitants employés ordinairement pour ramener le jeu des organes sont impuissants ; la crise dure plus ou moins de temps et se termine d'elle-même, mais si on a recours à l'action magnétique, portée principalement sur les régions cardiaques et épigastriques, on est étonné de l'effet qui a lieu. En effet, ou l'individu reprend ses sens, ou sans que l'état léthargique cesse, la circulation et la respiration se rétablissent, et le plus souvent, l'individu vous entend et vous répond, sans entrer en relation avec d'autres personnes.

« En méconnaissant ce genre de syncope et en forçant, par toutes sortes de moyens, la crise à se terminer, on peut causer des désordres qui ne disparaissent pas complètement et donnent les éléments de certaines névroses.

« Mlle Bor... était sujette à de fréquents évanouissements : l'un deux venant à durer plus longtemps que les autres, et résistant à tout ce qu'on avait fait, on alla chercher un médecin, qui s'empressa d'asperger la figure et le cou de la jeune fille avec de l'eau froide. L'effet fut prompt ; elle reprit ses sens, mais resta malaise ; la nuit et le jour suivant, elle fut en délire. On ne fit pas attention à ces accidents qui, du reste, ne laissèrent aucune trace au bout de deux jours. Mais quand les évanouissements revenaient, ils étaient plus rebelles. Peu à peu, le cœur devint malade, et la jeune fille perdit sa fraîcheur. Cependant ce trouble de la santé n'alarmait pas. Dans un évanouissement, nous fûmes appelé, et loin d'essayer à le faire cesser brusquement, nous magnétisâmes le cœur et l'épigastre. Au bout de quelques minutes, nous avions une cataleptique lucide, et chaque fois que les mêmes accidents se renouvelèrent, nous fîmes la même chose avec le même succès. Si nous ne pouvions être auprès de cette demoiselle, lorsqu'elle s'évanouissait, et quelqu'un de sa famille faisait comme nous et laissait la crise se terminer seule. Ces accidents sont devenus de plus en plus rares et se sont guéris parfaitement d'après les conseils de la malade en état de crise somnambulique. »

« Le docteur Despine, d'Aix, rapporte des faits

analogues dans ses *Observations pratiques*, et qui sont du plus haut intérêt.

« Dans les coliques violentes et subites, les entérites aiguës, les entéralgies, il arrive souvent que la douleur épuise la sensibilité ou bien qu'une congestion s'opère vers le cœur et qu'une syncope se manifeste : dans ce cas, magnétisant le cœur surtout par l'insufflation, nous avons très promptement réveillé ses battements et conséquemment la vitalité. Il est à remarquer que plusieurs fois nous avons eu à agir après l'emploi des excitateurs ordinaires, et que nous avons toujours réussi à rappeler la vitalité.

« Il en est de même dans les asphyxies par immersion ou par un gaz, l'action magnétique dirigée comme nous l'enseignons, est plus puissante que tout autre moyen. L'insufflation magnétique convient bien mieux que celle d'un air qui, pour agir sur l'économie, doit être purifié par l'appareil pulmonaire, qui se trouve paralysé, tandis que le souffle magnétique apporte avec lui le principe vital, l'excitateur du système nerveux. Il reste encore à combattre les accidents ; mais le principal c'est de faire cesser l'état de syncope, d'asphyxie qui, prolongé un peu plus, amène infailliblement la mort. Le magnétisme est donc l'agent le plus capable d'atteindre ce but ; après la médecine doit employer ses ressources. » (*Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme*, 1848, p. 177.)

C'est dans les maladies de la circulation que le massage rend les plus grands services, et plusieurs médecins l'appliquent dans les maladies mêmes du cœur. Par ce moyen, quelques-uns ont même ressuscité des cœurs morts depuis plusieurs heures. Berne, dans son *Massage manuel théorique et pratique* s'exprime ainsi au sujet de l'action du Massage contre les maladies du cœur.

« Dans ses remarquables travaux sur les cardiopathies vasculaires, le docteur Huchard signale l'importance des moyens destinés à favoriser la circulation du cœur périphérique. Le massage est à juste titre mentionné parmi les plus puissants. Nous connaissons déjà les heureux effets du massage dans le traitement des infiltrations séreuses, mais l'idée de l'utilisation systématique du massage dans le traitement de ce genre d'affection revient au savant médecin de l'hôpital Necker : « c'est du côté musculaire, qu'il faut agir de bonne heure, et cela par l'intermédiaire des contractions musculaires, de tous les organes, après le poumon, c'est le tissu musculaire qui présente une combustion et une respiration plus actives. De l'activité plus grande de la circulation dans un muscle en action résulte un effet dérivatif au profit du cœur, la dilatation des vaisseaux, d'où la diminution de

la tension artérielle, comme Chauveau l'a démontré.

« Il résulte de ces données que l'exercice musculaire, en favorisant la circulation sanguine vers la périphérie, soulage le cœur, facilite son travail et produit les effets d'une saignée sans en avoir les inconvénients, puisqu'il s'agit ainsi d'une véritable saignée déplétive, comme Eloy l'a dit au sujet de l'emploi des iodures.

« Le Dr Huchard parle avec éloge des bons résultats obtenus par l'adjonction au massage de mouvements passifs méthodiques. Sous cette influence, les malades perdent de jour en jour leur aspect cyanosé, leur dyspnée, leur œdème des jambes, pendant que le pouls gagne de la régularité et de la force et que les urines, rares et chargées avant le traitement, reprennent, au bout de dix à douze jours, leur abondance normale et leur limpidité. Ainsi se trouve appliquée la proposition établie par le Dr Huchard : « A maladie artérielle, il faut une médication artérielle. » Arétée conseillait le massage chez les cardiaques, mais il avait pour but de provoquer uniquement la diaphorèse.

« D'après Cautru, le massage profond et doux amène un abaissement de la pression artérielle périphérique ; de plus, il produit une diminution du nombre des pulsations. En même temps que la pression diminue, les urines augmentent dans les jours qui suivent le début du traitement.

« Un massage superficiel excitant, les tapotages, les hachures augmentent au contraire momentanément la pression et le nombre des pulsations cardiaques.

« On peut donc, à l'aide de manœuvres différentes, régulariser à la longue la circulation et rendre par conséquent l'équilibre normal.

« L'action diurétique du massage dans les affections du cœur a été démontrée à Necker dans le service du Dr Huchard. Le massage abdominal donne de brillants résultats dans le cas de migraine simple ou ophtalmique, dans la pléthore abdominale et ses manifestations, les dyspepsies, la dysménorrhée, les affections cardiaques pulmonaires ou hépatiques d'origine artério-scléreuse, l'angine de poitrine vraie ou fausse, etc. La gymnastique suédoise est contre-indiquée chez les artério-scléreux avancés, le massage de l'abdomen seul suffit.

« Le Dr Huchard, dès 1892, considérait que le massage régularise la pression sanguine, décongestionne l'appareil veineux et provoque la diurèse en facilitant la circulation rénale. En conséquence tous ces faits permettent de considérer le massage comme un succédané de la digitale. D'importantes et nouvelles recherches sont venues s'ajouter aux

précédentes ; dans les cas de lésions organiques du cœur, Lorand (de Carlsbad) conseille de pratiquer un massage énergique des extrémités et de l'abdomen, puis de faire exécuter des mouvements passifs des membres. Pour obtenir une augmentation de l'ampleur des mouvements thoraciques, Lorand se place derrière son malade, maintenu assis sur un tabouret ; il passe les mains sous les épaules du patient et les porte en arrière, tout en les soulevant, pendant que le malade donne à son thorax la plus grande capacité possible au moyen d'une profonde inspiration.

« Pour exercer sur le cœur une action sédative puissante, Lorand pratique sur la région précordiale des manœuvres d'effleurage et de légers tapotements. Les troubles de la compensation se trouvent atténués, notamment la dyspnée, la cyanose, l'œdème. »

L'hygiène bien comprise rend les services les plus incontestables, tant pour améliorer bon nombre de cas que pour arrêter le développement du plus grand nombre des autres. Je l'indiquerai en traitant des *moyens auxiliaires*. En attendant, voyons quels sont les procédés du massage et du magnétisme qui peuvent être mis à portée de tous.

Massage. — Magnétisme

En considérant les maladies du cœur sous le rapport de leurs symptômes les plus ordinaires, on peut les diviser en deux catégories bien distinctes : celles qui sont caractérisées par une augmentation d'activité organique, comme dans les cas où les battements du cœur sont douloureux, trop forts, trop fréquents ; et celles qui sont, au contraire, caractérisées par une diminution de la même activité, comme dans les syncopes et les défaillances.

Maladies caractérisées par une augmentation d'activité. — Etablir longuement le rapport magnétique qui facilite considérablement l'action que le praticien doit exercer sur le malade. Pour cela, en concentrant sa pensée sur l'idée de guérir ou, tout au moins, de soulager le malade, s'asseoir devant lui aussi commodément que possible, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les cuisses en laissant tomber doucement le regard sur la poitrine. Si le malade est couché, se placer debout au pied du lit, appliquer les mains sur le bas des jambes et laisser tomber le regard sur la poitrine comme je viens de le dire. Au bout de 8 à 10 minutes, appliquer sur la région du cœur les mains que l'on plongera fréquemment dans l'eau froide. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extré-

mités, comme pour saturer le malade. Les applications pratiquées en position hétéronome avec un doigt sur les centres du cœur (centres 7) exercent une action calmante et régularisante très puissante sur les mouvements de l'organe. L'application des doigts de la main droite sur les 2^e et 3^e vertèbres dorsales (centres médullaires) exercent également une action puissante. Cette application doit se faire pendant que la main gauche est appliquée directement sur le cœur.

Il est nécessaire de stimuler la poitrine et même d'exciter l'abdomen et les jambes. Pour cela, pratiquer très doucement des frictions traînantes sur la poitrine, en ayant bien soin de partir de la colonne vertébrale pour suivre le trajet des côtes jusqu'au sternum, dans le but de stimuler l'action des nerfs intercostaux qui président dans une certaine mesure aux mouvements respiratoires.

Frictions rotatoires, pétrissage et légère malaxation de l'abdomen, dans le but de stimuler et même d'exciter la circulation abdominale. Frictions traînantes sur l'abdomen comme sur la poitrine, et ensuite sur les jambes, en partant de la région des reins jusqu'aux extrémités.

Si les jambes sont enflées, vers la fin de la séance on peut exercer des pressions légères avec la main bien à plat, de bas en haut, conformément aux règles du massage établies par les médecins, mais terminer toujours par des effleurages très légers pratiqués de haut en bas.

Séances de 40 à 50 minutes, que l'on terminera par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Séances quotidiennes pour les cas graves ; tous les deux à trois jours pour les autres, et les faire de moins en moins souvent, au fur et à mesure que la guérison approche.

Par l'application prolongée des mains mouillées sur le cœur, on parvient à abrégér sensiblement la durée de la crise d'angine de poitrine. Mais pour exercer une action curative, il faut un traitement régulier pendant un temps qui peut aller jusqu'à 3 et même 4 mois. Il y a avantage à commencer le traitement curatif dès que les effets de la crise sont passés.

Maladies caractérisées par une diminution d'activité. — Je vais prendre la syncope pour exemple. Après avoir étendu le malade à plat sur le dos, l'avoir dégrafé ou déboutonné, faire par dessus les vêtements qui restent (chemise, gilet, flanelle), des insufflations chaudes sur la région du cœur. Les pratiquer d'abord sur le plexus cardiaque, sur le cœur ensuite, puis sur la pointe de cet organe. Prenons pour exemple une syncope caractérisée par la cessation à peu près complète des mouve-

ments du cœur; entraînant l'abolition absolue de la sensibilité et des mouvements volontaires. A la première insufflation (sur le plexus cardiaque), on sent sous ses lèvres la poitrine, qui était immobile, se soulever et l'on perçoit un ou plusieurs battements du cœur qui cessent bientôt. Sous l'action de la seconde insufflation, la poitrine se soulève davantage, puis s'abaisse pour se soulever encore; le cœur bat violemment, puis les mouvements diminuent d'insensité et peuvent encore cesser à peu près complètement. Encore une, deux ou trois insufflations, au plus, et les fonctions du cœur seront complètement rétablies (si elles ne l'ont pas été à la première ou à la seconde; la respiration reprend son cours normal, l'intelligence revient en même temps que la possibilité des mouvements volontaires. Quelques frictions trainantes sur la poitrine, en suivant le trajet des côtes, de la colonne vertébrales jusqu'au sternum, des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds, pour régulariser toutes les fonctions organiques, et la séance, qui ne peut guère exiger plus de 4 à 5 minutes, est terminée.

Pour le traitement de la syncope symptomatique d'une atrophie cardiaque ou d'une débilitation quelconque, il suffit de faire, tous les jours ou tous les deux jours, une séance de 30 à 40 minutes. Faire durant ce temps les passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre; puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Applications isonomes sur l'estomac, la poitrine et plus particulièrement la région du cœur, comme sur le centre de cet organe (centre 7), à la surface du crâne. Impositions palmaires, puis impositions digitales sur l'estomac, la poitrine et le cœur. Frictions rotatoires sur le cœur, la poitrine et l'estomac, puis frictions trainantes sur les mêmes organes, en partant de la moelle épinière, frictions énergiques sur les reins et les jambes. Insufflations chaudes sur le cœur, comme pour la syncope accidentelle.

La défaillance, qui est moins grave, se traite de la même façon; et dans les deux cas, on ne tarde pas à constater une amélioration dans l'état général, et par suite, dans l'état du cœur.

Automassage — Automagnétisation

Pour diminuer l'activité, c'est-à-dire pour calmer, le malade peut, presque toujours, sinon se guérir, du moins se soulager en se magnétisant et se massant lui-même. Pour cela, appliquer la main droite sur la région du cœur, pendant 5 à 6 minutes; puis frictions trainantes en suivant les trajets intercostaux. Appliquer aussi le bout des doigts au cerveau, sur les centres du cœur, en observant

que les doigts de la main droite soient appliqués sur le centre gauche, et ceux de la gauche sur le droit. Séances de 10 à 15 minutes répétées 2 à 3 fois par jour.

Pour exciter. — Dans la syncope, surtout lorsqu'elle débute brusquement, le malade ne peut jamais l'éviter; mais en se magnétisant lui-même, il peut faire beaucoup pour éviter le retour des syncopes symptomatiques et des défaillances. Pour cela, il appliquera ses mains sur les deux côtés de la poitrine (la droite sur le côté droit, la gauche sur la gauche), puis il fera des effleurages, des frictions rotatoires et des frictions trainantes sur la poitrine d'abord, puis les côtés latéraux et sur les membres inférieurs. Séances de 6 à 8 minutes, répétées 4 à 5 fois par jour.

Aimant

Pour calmer, appliquer en position hétéronome sur la région du cœur, un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas. Si l'estomac ou les organes génito-urinaires sont affectés, calmer ces organes en y appliquant le plastron de temps en temps; mais il est généralement plus avantageux de le placer en position isonome pour exciter. La durée de l'application doit être proportionnée à la sensibilité du malade et à la gravité de la maladie. Généralement, le plastron sera porté pendant toute la journée; et pendant la nuit, on appliquera une lame spéciale, en position hétéronome sur la tête, les pôles placés sur les centres du cœur.

Pour exciter. L'aimant n'agit pas assez vite pour faire cesser une syncope mais il est souverain et suffit souvent à lui seul pour tonifier, fortifier assez l'organisme en général et le cœur en particulier pour éloigner d'abord les défaillances et les syncopes symptomatiques; puis, souvent et en fort peu de temps, en éviter le retour. Pour cela, appliquer tantôt sur la poitrine, tantôt sur l'abdomen durant tout le jour, ou seulement 2 à 3 heures matin et soir, pour exciter (pôle + à droite, pôle - à gauche) un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas.

Moyens auxiliaires

Les moyens auxiliaires sont surtout tirés de l'hygiène.

Avant tout, il est nécessaire d'abandonner l'usage de presque toutes les drogues, surtout la digitale qui fatigue l'estomac et les bromures qui désorganisent le système nerveux.

En général, le cardiaque doit vivre dans le plus grand calme, loin des affaires, en évitant les émotions, même celles qui sont de nature à provoquer

une grande joie. Si les causes de sa maladie sont connues, il doit les éloigner le plus possible. Éviter aussi les rapports sexuels trop fréquents, les repas trop copieux, les vins fins, les liqueurs. Tenir toujours le ventre libre, tout en évitant les purgations violentes. Porter des vêtements peu serrés. Se coucher sur le côté droit, la tête au nord, pour se mettre en position hétéronome avec le magnétisme terrestre qui tend à régulariser les fonctions nerveuses. (V. à ce sujet : *Pour combattre les maladies par le Magnétisme terrestre et le Magnétisme de la lumière.*)

Les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain soit à l'aide du barreau magnétique, en portant le magnétisme à l'intérieur, exercent une très puissante action dans toutes les maladies du cœur.

Pour calmer. — Dans les maladies qui sont caractérisées par une augmentation d'activité, on doit calmer le plus possible, en évitant avec le plus grand soin tout ce qui peut exciter.

Boissons magnétisées d'une façon mixte (avec les deux mains ou les deux fils du barreau magnétique).

Le régime végétarien convient au plus grand nombre des cardiaques, les autres doivent s'accommoder d'un régime mixte en évitant toutes les viandes noires. Du lait ou de l'eau aux repas. Néanmoins, dans les cas où le lait n'est pas supporté et que l'eau pure ne convient pas, prendre de l'eau rouge. Ne boire ni trop froid ni trop chaud.

Pas de tabac, d'alcool, de thé, de café, surtout dans les cas nerveux. Une infusion de valériane, de bouleau, de muguet, de camomille, de stigmates de maïs, conviennent après les repas.

Éviter les brusques changements de température, les exercices violents tels que la natation, l'aviron, la bicyclette, la marche contre le vent, mais la marche et l'exercice modéré au grand air exercent une action des plus salutaires. Les allemands, font à ce sujet ce qu'ils appellent la *cure de terrain*. Cette cure consiste à graduer la marche sur des pentes insensiblement plus inclinées. C'est une sorte de dosage méthodique de l'exercice ; c'est la solution de cette pénible équation du travail musculaire et du travail nerveux à infliger au cœur suivant son degré de résistance. Cet entraînement, lent, prudent, modéré et sage rend surtout de grands services, lorsque le cœur, chargé de graisse, a besoin d'un tonique musculaire direct. Convenablement dosée, la cure de terrain est le remède équilibrateur de la circulation défectueuse, son progressif entraînement amplifie la respiration la plus bridée et fait disparaître, peu à peu, l'insuffisance du cœur, en combattant les stases

sanguines et rétablissant les compensations rompues.

La gymnastique respiratoire et la respiration profonde méthodiquement employées améliorent rapidement l'état désordonné du cœur. Les douches ne sont pas indiquées dans le plus grand nombre des cas. On prendra seulement des bains sédatifs en se frictionnant au sortir du bain.

Les frictions avec de l'eau sédative étendue, tiède, pratiquées sur l'abdomen, les reins et les jambes font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas.

Pour exciter. — Dans les cas qui sont caractérisés par une diminution d'activité, il est nécessaire d'exciter.

Boissons magnétisées positivement (avec la main droite ou avec le pôle + du barreau magnétique).

Les douches, les lotions froides vinaigrées ou alcoolisées, avec friction énergique, de haut en bas, font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas. Nourriture fortifiante, sans trop pousser aux viandes rouges que l'estomac ne supporte pas toujours ; les toniques : vins vieux de Bourgogne ou de Bordeaux, en petite quantité, le quinquina, les amers, même le café. L'huile de foie de morue, qui améliore toujours la nutrition lorsqu'elle est bien supportée, peut rendre ici de grands services, comme tous les stimulants à la condition expresse qu'ils ne soient ni énervants, ni échauffants. De la distraction, de l'exercice au grand air, de la gymnastique même, en ayant soin d'éviter la fatigue. La cure de terrain et la respiration profonde, comme dans les cas précédents, sont tout indiqués.

EXEMPLES DE CURES

J'ai dit que les maladies du cœur sont en général faciles à guérir par le magnétisme. Si en est ainsi, on doit trouver de nombreux exemples rendus de guérison dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. En effet, on en trouve beaucoup. Le manque de place m'empêche de les reproduire ; je me contente donc seulement de les citer en commençant par les synopes.

Synopes. — Dans son *Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme*, t. 2, Mialle, rapporte en détail 3 guérisons, le docteur Charpignon, dans son savant ouvrage : *Physiologie, médecine et métaphysique du Magnétisme*, p. 177, publie une observation très importante ; le *Journal du Magnétisme*, t. 15, p. 428 ; t. 16, p. 324, t. 23, p. 195 (observation personnelle au sujet d'une malade mourante), publie autant de sujets d'observations ; etc.

Palpitations. — Dans son *Exposé des cures bienvenues en France*, t. 2, p. 101, Mialle publie 3 observations.

Dans l'*Art de magnétiser*, Lafontaine fait un tableau récapitulatif de ces cas qu'il a traités, et cite 5 guérisons. Dans *Les Progrès les plus utiles à réaliser*, p. 46 et 50, D. Strong publie deux certificats de guérison. Le *Journal du Magnétisme* publié par Ragozzi, t. 4, p. 22 et 25, rapporte 2 guérisons. Le *Journal du Magnétisme* publié par du Potet, t. 4, p. 22 et 24; t. 5, p. 131; t. 18, p. 229, t. 20, p. 259; t. 26, p. 195, 196; t. 30, p. 245, publient une douzaine de certificats et comptes rendus. Le *Journal du Magnétisme* publié par Ricard, t. 2, p. 30; l'*Union magnétique*, t. 2, p. 294; *La Vérité du magnétisme prouvée par les faits*, p. 83, etc., etc. publient autant d'observations importantes, etc., etc.

Hypertrophie, Insuffisance valvulaire, Anévrismes. — Dans l'*Art de magnétiser*; Lafontaine parle de 3 cas d'hypertrophie très grave, dont il guérit 2 complètement. Dans l'*Union magnétique*, t. 2, p. 109; t. 6, p. 257; le *Journal du Magnétisme* de Du Potet, t. 1, p. 508; t. 2, p. 157, 212; t. 12, p. 33; t. 17, p. 231; t. 22, p. 235; t. 23, p. 272; t. 30, p. 477; dans l'*Essai sur l'Enseignement philosophique du Magnétisme*, par Du Potet, p. 160, on trouve autant de guérisons, presque toutes considérées comme impossible à obtenir.

L'aimant produit des effets analogues au magnétisme humain. Heinsius, Descemet, Deiman, Mesmer, le P. Hell, l'abbé Le Noble, de Harsu, etc., citent de nombreuses guérisons. Andry et Thouret, dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine* publient sous ce titre : *Palpitations*, 3 observations au sujet de l'application des aimants de l'abbé Le Noble. Voici les deux premières :

I. — La dame Miraumont, âgée d'environ quarante ans, était depuis deux ans sujette à des maux de nerfs accompagnés de violentes palpitations. Elle avait attribué aux approches du temps ordinaire de la cessation des règles cette indisposition d'abord peu considérable, mais qui par la suite s'était accrue, et était devenue très grave et très fatigante. Elle en était attaquée tous les jours, et souvent un très grand nombre de fois par jour. Les palpitations étaient très violentes et accompagnées de suffocation. Au commencement de l'année 1778, on lui conseilla de faire usage d'un aimant de M. l'abbé Le Noble. Dès les premiers moments de son application, les palpitations s'affaiblirent et s'éloignèrent. Dans l'espace de quinze jours, le soulagement fut sensible. Deux mois après, le mal était entièrement dissipé. Pendant l'usage de l'aimant, la dame Miraumont éprouva des pertes fréquentes qui l'affaiblirent considérablement. Ces pertes avaient commencé même avant qu'elle y eût eu recours. Elles cessèrent au bout de quelque temps avec l'écoulement périodique. Quoiqu'elles eussent été plus fortes depuis l'application des aimants, les palpitations et les douleurs des nerfs n'avaient point reparu pendant cet intervalle, malgré l'affaiblissement où la malade s'était trouvée réduite; et depuis ce temps jusqu'au moment où nous écrivons, elle n'en a éprouvé aucun retour. Mme Miraumont nous a cependant assuré que lorsqu'elle quittait l'aimant pour le faire reaimanter, ce qui arrivait environ tous les six mois, elle

éprouvait pendant huit jours à peu près qu'elle en était privée, un sentiment de malaise, et que les palpitations se renouvelaient. Depuis qu'elle s'est procurée deux aimants pour s'en servir alternativement, et ne pas en interrompre l'usage, elle s'en trouve absolument délivrée.

II. — Au mois de juin de l'année dernière (1781), madame Desmoulins, demeurant à Corbeil, portait depuis 4 ans une croix aimantée de M. l'abbé Le Noble. Elle avait, avant ce temps, des palpitations de cœur si fréquentes et si violentes, que, soit en parlant, soit en chantant, elle était obligée de s'arrêter, la respiration en étant tout à fait interceptée. Le battement du cœur se voyait extérieurement; il semblait même se faire entendre aux personnes qui venaient alors la soutenir; la malade au moins l'entendait très distinctement.

Ce bruit ressemblait à celui que rend la poitrine d'une personne très maigre quand on frappe dessus avec les doigts et qu'on dit qu'elle sonne creux. Ces accidents effrayaient beaucoup madame Desmoulins, et lui laissaient longtemps après, une émotion accompagnée de battements de cœur. La nuit, elle était obligée de se mettre promptement sur son séant, éprouvant qu'elle souffrait moins en cette situation que couchée. Tous les vaisseaux de la tête paraissaient gonflés, les muscles du coude venaient douloureux; elle avait les mains brûlantes, et il lui restait après une chaleur incommode avec engourdissement dans les bras. Cet état durait souvent plus d'une demi-heure. Il y avait peu de jours qu'elle n'éprouvât ces accidents, quelquefois à plusieurs reprises pendant la journée; mais ils étaient plus forts et plus longs la nuit que le jour. Dès que la malade eut porté l'aimant, l'imagination lui fit croire d'abord qu'elle était moins incommodée; mais au bout d'un mois, elle se trouva sensiblement mieux. Ses accidents diminuèrent de force, s'éloignèrent; et un an après, elle fut tout à fait soulagée. Cet état se soutint constamment depuis. — Au moins ce que madame Desmoulins éprouvait encore au mois de juin de l'année dernière, était assez rare et si peu fort, que deux ou trois battements plus précipités étaient, disait-elle, tout ce qui lui restait seulement pour s'en souvenir. Cependant lorsqu'il lui arrivait quelque chagrin, elle s'en ressentait davantage; mais il lui semblait que la sensibilité de l'âme pouvait seule y donner lieu, en dérangeant le physique dans quelqu'une de ses parties.

Depuis le mois de juin 1781, madame Desmoulins a toujours eu même soulagement, comme elle nous l'a certifié plusieurs fois dans ses différents voyages à Paris.

Ce fut pendant l'un d'eux qu'elle fit l'épreuve suivante de la vertu de l'aimant, dont elle s'empessa dans le moment de nous instruire. Sentant à ses palpitations qui menaçaient de la reprendre, que la vertu de sa lame commençait à s'affaiblir, elle l'envoya le lundi 30 juillet 1781, à M. l'abbé Le Noble pour la rétablir. Le soir, elle éprouva, avant souper, un sentiment d'anxiété absolument semblable à celui qui, dans le temps de son indisposition, précédait ses attaques de palpitations, et lui servait à les annoncer. Elle prit l'air, fit quelques

lours dans l'appartement : le malaise cessa. Après le souper, elle eut un accès de palpitations qui dura toute la nuit, et l'empêcha de dormir. Le lendemain matin elle envoya chercher une lame aimantée, et dès l'instant qu'elle l'eut placée, les palpitations cessèrent.

III. — J'extraits le cas suivant de *Analogie de l'Électricité et du Magnétisme*, par Van Swinden, t. 2, p. 181.

L'Aimant a fait un effet considérable et très bon sur un curé, âgé de 60 ans, d'un tempérament sanguin, et qui éprouvait toujours, après avoir fait un mouvement trop fort ou trop prompt, des palpitations de cœur si violentes qu'il s'ensuivait une grande oppression. Les saignées, les ventouses, les remèdes intérieurs furent employés sans fruit. On essaya enfin l'opération de l'Aimant qui fut appliqué sur la poitrine. Au bout de deux jours, le malade fit un mouvement modéré à cheval, il l'augmenta peu à peu, et il éprouva par là un plus grand repos que sans cela par d'autres remèdes. Au bout de quatre semaines, le malade témoigna qu'il était entièrement guéri de sa maladie.

IV. — Extrait d'une lettre de Mme Magné, adressée le 28 décembre 1889, à M. Durville au sujet de l'action de ses aimants sur un malade souffrant de névralgies au cœur.

« J'ai la satisfaction de vous faire connaître les bons résultats que nous avons obtenus par l'application de vos aimants.

« Ma fille, qui souffrait depuis si longtemps de névralgie dans la région du cœur, porte nuit et jour l'aimant que vous lui avez remis.

« Dès le premier jour, les douleurs violentes cessèrent complètement pour faire place à une gêne, à un malaise bien supportable. Au bout de quelques jours, le malaise cessa et quelques douleurs vives se firent sentir, tantôt au cœur : tantôt à la tête. Ces douleurs qui apparaissaient rarement, ne se faisaient sentir que pendant quelques instants ; et, dans les intervalles elle se trouvait parfaitement bien. Enfin, depuis trois semaines, elle est tout à fait bien. (*Journal du Magnétisme*, t. 24, p. 19.)

V. — Extrait d'une lettre du docteur Guériaux, à Eymoutiers, en date du 29 octobre 1891, au sujet de l'action des mêmes aimants, dans un cas plus grave que le précédent.

« ... Dans un cas d'angine de poitrine qui résistait à tous les moyens ordinaires, un plastron magnétique à trois lames a donné des résultats immédiats. Les douleurs vives ont diminué le jour même pour disparaître entièrement le troisième jour. Le malade est-il guéri ? J'en doute, dans tous les cas, il n'a pas éprouvé la moindre rechute depuis trois mois.

« ... Veuillez m'envoyer... » (*Journal du Magnétisme*, t. 25, p. 23).

VI. — Extrait d'une lettre de Mme Vve L. Meunier, propriétaire à Nantou, par Pourrain, Yonne, au sujet de la guérison d'une maladie de cœur compliquée d'une lyspepsie, par les mêmes aimants.

Je viens enfin rompre le long silence que j'ai gardé vis-à-vis de vous, depuis longtemps.

Ce silence est de bonne augure ; c'est que je n'ai plus besoin de vos aimants vitalisés, car je suis guérie. Voilà quatre mois que, ayant quitté mon plastron magnétique, je n'éprouve plus aucun malaise, ni du côté du cœur, ni du côté de l'estomac.

Il y a certainement plus de trente ans que j'étais affectée de cette maladie nerveuse de l'estomac, qu'aucun médecin n'a jamais pu soulager, pas plus que des battements de cœur qui me faisaient tant souffrir.

Je suis aussi étonnée qu'émerveillée des effets de l'aimant, dont j'ignorais les propriétés curatives. Il est malheureux que tant de malades se laissent souffrir, sauf de connaître un remède si simple et si puissant.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, etc. (*Journal du Magnétisme*, t. 29, p. 243.)



Graphologie élémentaire

Sous ce titre : *Pour devenir graphologue, Graphologie élémentaire, Etude du caractère et des aptitudes d'après l'écriture*, par A. DE ROCHETAL, la *Librairie du Magnétisme* va publier un petit volume illustré d'environ 200 figures, dont voici un extrait :

I

QU'EST-CE QUE LA GRAPHOLOGIE ?

Un courant énorme a porté depuis cent ans l'esprit moderne vers l'étude des phénomènes psychiques et des relations étroites de l'homme avec les forces naturelles. Les sciences dites d'observation occupent le premier rang avec la phrénologie, la physiognomonie et surtout la graphologie, de découverte toute récente.

Qu'est-ce que la graphologie ?

C'est une science qui a pour but de découvrir par l'inspection de l'écriture manuscrite le tempérament, le caractère, les aptitudes, qualités et défauts, en un mot la personnalité humaine tout entière.

Au premier abord, cela paraît tellement invraisemblable que l'on crie à l'absurde, à l'impossible, mais après quelques minutes de réflexion, surtout quelques explications d'un graphologue, on ne rejette plus en bloc les principes de la science graphologique, on admet certains points comme assez justes en se basant sur l'aspect général de l'écriture.

Il semble alors naturel qu'une écriture à grands jambages, embrouillée, désordonnée, appartient à une personne nerveuse, vive, ardente, dont l'imagination est désordonnée.

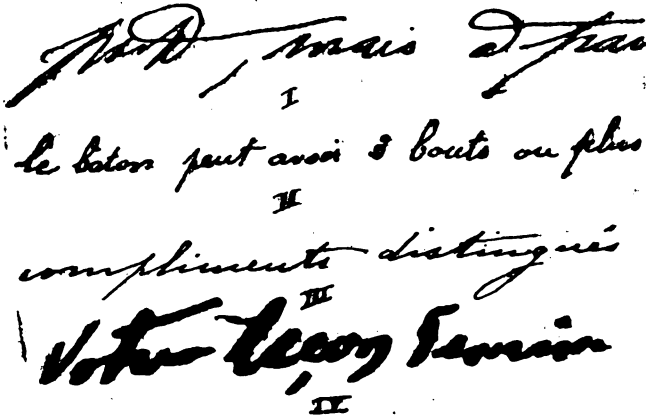
Alors qu'une écriture ordonnée, régulière, indiquera le calme, l'ordre, la pondération dans les idées.

Le contradicteur le plus déterminé vous affirmera très simplement que huit fois sur dix, il reconnaît une écriture de femme d'une écriture d'homme. A quels signes ? Il n'en sait trop rien, mais, dit-il, l'écriture de la femme est moins ferme que celle de l'homme.

Le même contradicteur vous dira naïvement que la graphologie ne peut exister, puisque les écritures sont

toutes les mêmes, des formes apprises d'après des modèles identiques dans les écoles; mais il vous affirmera qu'il reconnaîtrait une page de son écriture au milieu de milliers d'autres.

C'est en effet que chaque individu a sa façon d'écrire bien personnelle, comme d'ailleurs il a son caractère et sa physionomie différents des autres.



Jeter les yeux sur l'exemple ci-contre. Voilà quatre personnes qui ont eu les mêmes modèles d'écriture dans leur jeunesse, mais leur nature, totalement différente, a repris le dessus vers l'âge de vingt ans, et a transformé leur graphisme suivant les tempéraments de chacune d'elles.

La première, imagination exaltée, caractère fougueux, a l'écriture vive, à grands jambages; la deuxième, calme pondérée, a l'écriture calme, régulière, sans écart de plume; la quatrième, grossière, sensuelle, a l'écriture commune et pâleuse; la troisième, au contraire, jeune personne délicate, idéaliste, a l'écriture fine, immatérielle.

L'explication de ce phénomène est bien simple si nous considérons ce qu'est l'écriture en elle-même: un geste de la main.

Or, tout geste ou mouvement émane du cerveau, centre moteur de la machine humaine. Lorsque le cerveau commande au bras de s'allonger, à la main d'écrire, le bras s'allonge tout naturellement et la main trace sur le papier une série de phrases par un mouvement spontané, inconscient.

Il ne nous vient pas à l'esprit, lorsque nous écrivons, de nous occuper de la forme calligraphique des lettres, c'est donc notre pensée qui se traduit machinalement sur le papier à l'aide de la plume; et les traits seront vifs si nous sommes vifs, lents si nous sommes habituellement calmes, fermes si nous avons de la volonté, arrondis et mal formés si nous sommes mous et sans énergie.

Chaque trait de l'écriture correspond donc à un mouvement du cerveau.

Le Dr Héricourt, étudiant la manifestation extérieure des sentiments écrit ces lignes qui peuvent s'appliquer à la physiologie du signe graphique.

« Il est d'observation courante, qu'il s'agisse de ges-

tes spontanés, inconscients, ou d'une mimique savamment étudiée;

« Que l'énergie de la volonté se traduit par des gestes pesants, fortement accentués;

« Qu'une exposition claire et limpide ne va pas sans gestes pondérés et nettement dessinés;

« Que les gens sensibles prennent, comme on dit, des airs penchés;

« Que l'égoïsme semble toujours se désigner, et ramener tout vers soi par les mouvements centripètes qui lui sont habituels;

« Que l'homme franc a le geste ouvert et net;

« Que la dissimulation a le geste fuyant comme le regard, et que ses mouvements comme ses phrases semblent n'être jamais terminés;

« Que l'exalté se reconnaît de loin à l'amplitude de ses mouvements;

« Que l'homme gai et bien portant a les gestes vifs et portés vers le haut, tandis que la tristesse incline la tête et laisse tomber le bras;

« Que l'homme doux évite les mouvements anguleux, toujours carrés ou pointus chez l'homme rude et de commerce désagréable;

« Que la grâce arrondit les mouvements et décrit des cercles;

« Que l'homme simple se remarque à la sobriété et à l'égalité de son allure. »

Or l'écriture, étant un geste de la main, participe à ces données psychologiques. Remplacez les mots geste, attitude et mouvement, par le mot écriture, vous avez toute la théorie graphologique.

Car tous les signes s'expliquent de la même façon en les comparant aux mouvements naturels de l'homme. Le prodigue allongera, espacera son écriture, au contraire l'avare tassera ses lettres et ses mots comme il entasse ses écus, etc. Il n'y a pas là coïncidence, mais bien des faits sérieusement contrôlés admis par les physiologistes et les médecins.

D'ailleurs les multiples expériences faites dans les hôpitaux sur des sujets hypnotisés sont venues confirmer les vérités graphologiques.

Des femmes endormies auxquelles on a suggéré différents états d'âme: colère, joie, tristesse, prodigalité, avarice, etc., et que l'on a fait écrire à ces moments-là, ont eu autant d'écritures que d'états suggérés, et leurs différentes écritures ont toujours concordé avec les principes de la science graphologique.

L'abbé Michon le fondateur de la graphologie, mieux que tout autre, a magistralement démontré le bien fondé de cette science dans ses deux ouvrages « Le Système, et « La Méthode de graphologie ».

Michon, ce savant observateur, ce fin analyste du cœur humain semble avoir tout deviné, tout démontré: il n'a laissé que bien peu de choses à découvrir à ses successeurs; et ce petit traité de graphologie, que j'offre aujourd'hui au public, n'est qu'un résumé très succinct et pratique de ses enseignements.

II

HISTORIQUE

La Graphologie est-elle âgée?

Comme science bien établie, elle ne date que d'une cinquantaine d'années. C'est vers le milieu du XIX^e siècle que l'abbé Michon, son fondateur, la développa et la fit connaître au monde entier. Mais tout prouve que dans les temps les plus reculés on a pressenti l'importance de l'écriture manuscrite dans la manifestation extérieure de la pensée; quelques phrases des poètes grecs et latins ne laissent aucun doute à ce sujet.

L'écriture était sacrée chez les Egyptiens.

En Chine l'écriture, considérée comme une émanation de la divinité, était l'objet d'un culte particulier. Coïncidence curieuse, plusieurs de leurs signes phonétiques se rapprochent de nos règles graphologiques.

Au Japon, de temps immémorial, on fait de la graphologie rudimentaire, les sorciers de ce pays joignent à leurs pratiques diverses, l'interprétation des signes graphiques. Ils font tracer à l'encre une barre sur une feuille de papier, et d'après sa longueur, son épaisseur, sa rigidité, sa mollesse et sa direction, ils déterminent le caractère du consultant. Peu de nos graphologues européens pourraient en faire autant.

La première observation graphique qui nous est parvenue est de Suétone, historien latin. Il relate que l'empereur Auguste serrait ses lettres et lassait ses mots d'une façon exagérée. Cette remarque nous en dit plus long sur l'avarice et l'égoïsme de ce prince que toutes ses biographies.

Voici qu'au moyen âge nos pères plus intuitifs que savants disent d'un homme prudent, minutieux, attentif, qu'il met les points sur les i. Ce vieux dicton forme pour ainsi dire le point de départ de la graphologie.

Il ne manque pas un iota découle de la même source de fine observation.

En 1622, un professeur de Bologne, *Camillo Baldo*, fait paraître un curieux opuscule: « Traité comment par une lettre missive on reconnaît la nature et les qualités de l'écrivain. » Les termes sont clairs, c'est bien la Graphologie, mais la Graphologie encore dans son enfance. Ce livre eut sans doute des lecteurs car, vers cette époque, des graphologues parcouraient la France, l'Angleterre et l'Italie donnant des études de caractères d'après l'écriture. L'un d'eux même vint à la cour de Louis XIV, et fit du grand Roi un portrait peu flatteur, mais reconnu juste, dit la chronique.

A la fin du XVIII^e siècle, le mouvement philosophique devenant plus rationnel, on rechercha les rapports qui existaient entre la pensée et l'extérieur de l'individu. Deux hommes de génie continuent la filiation graphologique: *Gœthe*, l'immortel auteur de *Faust*, et *Lavater*, son ami, le créateur de la physiognomonie, qui posa même les premiers jalons de la science graphologique, et mourut avant d'avoir pu établir un système.

Walter Scott, *Fourier*, *Balzac*, *George Sand*, pour ne citer que les noms les plus connus, se sont occupés de l'étude du caractère par l'écriture. *George Sand*,

notamment, nous a laissé des portraits graphologiques d'une justesse étonnante.

Ce qui prouve qu'il y a une graphologie naturelle basée sur l'observation, mais qui exige une intuition que peu de personnes possèdent.

Vers 1830, il existait en France une école de Graphologie qui possédait de nombreux signes provenant d'observateurs restés inconnus. Michon en eut connaissance par l'abbé Flandrin, son esprit ardent s'enthousiasma; tenace, actif, observateur sagace et entreprenant, il rassembla aussitôt de tous côtés des milliers d'autographes, les étudia, les classa, et, après un labeur acharné de 30 années, après avoir donné des conférences partout en France et à l'étranger, il parvint au prix de fatigues incessantes à faire apprécier sa découverte par le monde savant. Il publia vers 1870 son « *Système* » et sa « *Méthode de graphologie* » ouvrages complets, qui resteront, quoi qu'en disent ses successeurs, la seule base de toute bonne étude graphologique.

III

LA GRAPHOLOGIE SCIENCE D'OBSERVATION

Il existe dans l'esprit de beaucoup de personnes une confusion regrettable au sujet de la graphologie, que l'on prend bien à tort pour une science occulte; et certains graphologues s'efforcent, je ne sais pourquoi, de laisser se perpétuer cette équivoque.

La graphologie est une science d'observation. Elle a ses principes établis, ses règles dûment contrôlées.

Point d'influences célestes ou infernales, ni d'évocations, ni de fantasmagorie, ni de plan astral, ni de pratiques superstitieuses, non.

En graphologie tout se fait en comparant les traits de la plume avec les mouvements du cerveau; en mesurant minutieusement la forme des lettres, leur hauteur, leur largeur, leur épaisseur; en examinant les points, les barres, les accents, etc...

Ce que fait la phrénologie pour le cerveau et ses localisations; la physiognomonie pour les traits du visage et les gestes; la graphologie le fait pour l'écriture, geste de la main, truchement de la pensée, photographie des mouvements cérébraux traduits par la plume sur le papier.

La graphologie comme la médecine étudie l'homme. Les médecins voient les maladies du corps, les graphologues voient les maladies morales.

Dans ces deux sciences les méthodes existent et si graphologues et médecins se trompent quelquefois dans leur diagnostic, c'est moins la faute de la science que leur défaut d'observation ou leur insuffisance de placements.

IV

OBJECTIONS

La Graphologie depuis Michon, a fait des progrès immenses. Elle a franchi le seuil de la science officielle puisque beaucoup de professeurs et de philo-

ophes la discutent et beaucoup de médecins s'en servent dans le diagnostic de certaines maladies.

Mais il y a toujours la masse des incrédules de parti pris et celle aussi nombreuse des contradicteurs qui voient des impossibilités partout. De là, des objections auxquelles nous allons répondre.

La plus fréquente malheureusement est celle-ci: *mon écriture n'est jamais la même, elle change tous les jours.* Eh bien! cela prouve tout simplement que votre caractère n'est jamais le même, que vos idées varient tous les jours. Ayez les idées stables votre écriture sera toujours la même.

2^e objection: *Mon écriture varie selon que je me trouve dans telle ou telle disposition d'esprit.* Cette objection prouve en faveur de la Graphologie: puisque nous posons en principe que l'écriture varie quand le tempérament varie et suit exactement l'état d'esprit même momentanément. Il nous faut alors plusieurs autographes pour donner le caractère normal.

3^e objection: *Si je change mon écriture! que répondre à cela?* si vous déguisez votre écriture vous mystifiez le Graphologue.

4^e objection: *Connaissant la Graphologie on peut changer son écriture et se donner des qualités que l'on n'a pas.* Il est très difficile de changer son écriture surtout en tenant compte de certaines règles graphologiques; on peut réussir les premières lignes mais bientôt le naturel reprend le dessus et on laisse échapper certains traits qui révèlent votre véritable caractère. Si vous n'êtes pas intelligent vous ne vous ferez pas une écriture intelligente et d'ailleurs cette tension continuelle de l'esprit vers l'observation de certains principes scripturaux changera votre caractère.

5^e objection: *Vous ne donnez que des généralités, des approximations.* Cette objection, très fréquente, est toujours faite par des gens qui n'ont jamais eu d'analyses graphologiques entre les mains, autrement ils verraient qu'un graphologue sérieux n'emploie que des termes clairs, sans ambiguïté, bien français comme: ambicieux, opiniâtre, énergique, indolent, triste, égoïste, dévoué, calme, violent, autoritaire ou conciliant. D'ailleurs si nous opérions par à peu près, dix-neuf fois sur vingt nous serions pris en flagrant délit d'inexactitude, et la Graphologie ne pourrait résister à toutes ces réclamations.

6^e objection: *Comment pouvez-vous reconnaître le caractère d'après ces grandes écritures de femmes, ces grandes écritures à la mode qui se ressemblent toutes?* Cette objection paraît la plus sérieuse; mais je répondrai que ces grandes écritures ont un cachet d'uniformité plus apparent que réel, et qu'un graphologue exercé y trouve de notables différences, ainsi: la hauteur, l'inclinaison, la simplicité, l'angulosité, la rondeur des traits, les points des i, les barres des t, les finales rentrantes, etc... ne se retrouvent pas à dose égale dans toutes ces écritures à la mode, et chaque trait, ayant pour nous une signification précise, nous arrivons vite à déduire le véritable caractère.

Mais vous pouvez vous tromper!

Hélas quelquefois répondons-nous à cette dernière objection. La Graphologie se trouve dans le même cas

que la médecine, la chimie, la physique, l'astronomie et beaucoup d'autres sciences officielles reconnues qui, vous le savez, se trompent *quelquefois*. La science peut être excellente et le savant médiocre.

Défiez-vous de ces personnes qui ne connaissent de la Graphologie que ce qu'elles en ont lu dans les feuillets d'un almanach, et donnent partout des réponses à tort et à travers. Hélas! c'est presque toujours d'après ces personnes inexpérimentées que l'on juge la Graphologie.

La Graphologie étudiée sérieusement donne des résultats aussi positifs que toutes les autres sciences.

V

UTILITÉ

Est-il nécessaire de parler de l'utilité de la Graphologie?

Sa définition elle-même n'est-elle pas tout un programme. Pouvoir connaître son semblable, pénétrer dans les replis les plus profonds du cœur humain, mettre à nu ses qualités, défauts, aptitudes, passions, faiblesses et cela sans avoir besoin de le fréquenter pendant des années mais simplement à l'aide de quelques lignes de son écriture, quelle science magnifique!

Que ne donnerait-on pas souvent pour savoir à qui l'on a affaire journellement? si l'ami que l'on croit sincère ne vous trompera pas un jour? que de déboires évités si l'on consultait plus souvent la Graphologie qui opère avec des moyens si simples!

Cette science en effet est utile à tous. Aux parents pour être renseignés sur les aptitudes réelles de leurs enfants au moment de les lancer dans une carrière où ils ne feront peut-être que des déclassés. Aux négociants, industriels, banquiers, pour connaître la valeur morale et intellectuelle de leurs correspondants ou subalternes.

Aux maîtresses de maison pour leur faire connaître ceux qu'elles reçoivent dans leur salon.

Aux médecins pour le diagnostic de certaines maladies cardiaques et cérébrales.

Aux magistrats pour l'examen mental des accusés.

Aux professeurs qui appliqueraient la graphologie à l'écriture de leurs élèves.

Enfin aux parents et aux fiancés dans la question du mariage. C'est là surtout que la Graphologie a rendu et rendra d'innombrables services en ce qu'elle seule peut renseigner sûrement les parents et les futurs sur les qualités respectives et dévoiler les défauts, tares, etc., que chacun cache soigneusement aux yeux de tous.

Appliquée à la critique contemporaine la Graphologie ramène chaque personnalité au niveau exact qu'elle doit occuper, car elle voit aussi bien le *degré d'intelligence* que le caractère.

Je n'en finirais pas s'il fallait énumérer toutes les circonstances où la Graphologie est d'utilité incontestable. En Angleterre, nation pratique, elle est depuis longtemps employée dans les banques, maisons de commerce et ministères, espérons qu'en France, son pays d'origine, il en sera de même un jour.

Règles graphologiques

CHAPITRE II

DIRECTION DES LIGNES

CHAPITRE I^{er}

DU CHOIX DES DOCUMENTS

Avant de commencer l'étude détaillée des signes graphologiques, il est bon de donner quelques avertissements sans lesquels l'élève risquerait de faire fausse route dans l'application des principes graphologiques.

Le point important est de *bien choisir ses documents*; le fac-similé doit être sinon rejeté du moins examiné avec prudence.

Pour bien juger un caractère il faut s'assurer que l'écriture est *naturelle*, c'est-à-dire, *normale*, habituelle de la personne, celle que l'on emploie pour la correspondance intime entre parents et amis, entre personnes avec lesquelles on ne se gêne pas, en un mot celle qui rend une pensée. La lettre officielle à un personnage, à un inconnu, est en général appliquée, : c'est de l'écriture qui ne laisse échapper que peu de chose du tempérament réel de l'écrivain.

L'écriture commerciale ou d'administration est dans le même cas. En effet, bien souvent, on adopte, on se forge une écriture courante afin d'être plus clair, mais l'écriture intime est différente: cependant beaucoup de personnes conservent cette écriture commerciale qui leur devient naturelle, et qui indique chez eux peu de personnalité.

Une copie, même rapide, doit être étudiée prudemment, mais elle laisse échapper un assez grand nombre de traits principaux du caractère.

Les brouillons donnent bien aussi le fond du caractère, mais il ne faut pas que ces brouillons soient trop illisibles: car il arrive souvent que l'on prend sur un carnet des notes tellement abrégées que c'est plutôt une sorte de sténographie à l'usage exclusif de l'écrivain.

Tout graphologue sérieux doit s'abstenir de juger sur une écriture au crayon; le crayon déforme beaucoup de lettres, notamment les majuscules et les barres des T.

L'écriture rendant minutieusement les moindres impressions, même fugitives, il faut s'assurer que le document n'a pas été écrit sous une influence anormale: colère, maladie, tristesse, etc., qui altèrent le graphisme. Le graphologue s'efforcera toujours d'obtenir plusieurs documents de la même personne pour établir le caractère normal.

Il arrive que des signes se contrarient dans le même autographe, il ne faut pas s'en étonner, la nature humaine étant pleine de contrastes. C'est au graphologue d'examiner les traits principaux, leur faiblesse, leur accentuation, et de faire la part de chacun des signes dans le diagnostic final.

L'écriture européenne, dérivant du grec et du latin, va de gauche à droite.

L'écriture latine, improprement appelée anglaise, est celle des peuples civilisés occidentaux, sauf de l'Allemagne, de la Grèce et de la Russie, qui ont un alphabet très peu différent.

La Turquie, nation d'Asiatiques implantée en Europe, possède l'écriture arabe de droite à gauche.

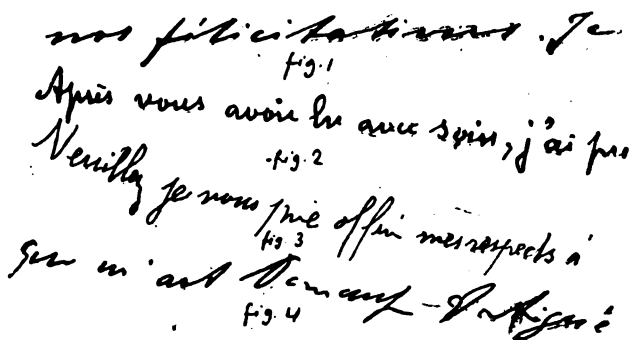
Les gestes étant les mêmes dans tous les pays du monde en tant que mouvements spontanés, les règles générales de la graphologie peuvent donc être appliquées à toutes les écritures et à tous les alphabets.

Les règles particulières concernant l'écriture latine sont applicables à l'allemande, à la russe, à la grecque, et c'est de celle-là que nous nous occuperons d'abord dans ce traité.

..

Une des premières choses à examiner dans un autographe, c'est la direction des lignes sur le papier.

Le papier étant carré ou rectangulaire, la main doit régulièrement tracer des lignes parallèles et horizontales, mais sous l'impulsion d'un sentiment plus ou moins violent, sous l'influence d'un tempérament plus ou moins énergique, ou indolent, triste ou gai, souple ou inflexible dans ses principes l'écriture est montante, fig. 1; horizontale, fig. 2; descendante, fig. 3; en voûte; en bassin; sinueuse, fig. 4; serpentine; rigide, fig. 1



La *ligne montante*, fig. 1, qui se dirige vers le haut du papier signifie ardeur, entrain, activité, ambition, *désir de monter*. Ecrivent ainsi les entreprenants, les énergiques, les téméraires, les présomptueux. L'écriture montante est signe de bonne santé. Elle donne souvent la gaieté.

En général, l'écriture montante est *rigide*, c'est-à-dire droite comme une barre d'acier qui va au but sans plier, elle signifie persévérance, inflexibilité, suite dans les idées, fig. 1.

La *ligne descendante*, fig. 3, est signe de découragement, de tristesse; c'est l'affaissement physique et moral. La main tombe comme fatiguée. C'est l'écriture des gens peu énergiques, impressionnables, inquiets, se laissant abattre facilement.

En général, l'écriture descendante est molle, mal formée, signe d'indolence et de volonté faible. C'est l'écriture de l'insuccès.

Si cette même écriture descendante est formée de traits durs et anguleux, c'est la tristesse sombre, l'hypochondrie difficile à distraire, surtout lorsque la ligne descend beaucoup.

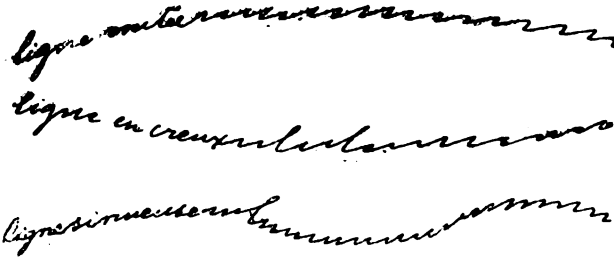
Il faut s'assurer cependant si le scripteur est bien portant, car tous les malades ont l'écriture descendante; c'est un fait curieux à observer.

La ligne horizontale, fig. 2, indique une certaine égalité d'humeur. Les gens qui écrivent ainsi sont calmes, prudents, s'emballent peu, car dès qu'il y a passion, l'écriture grimpe aussitôt.

La ligne sinuose, fig. 4, est celle dont les mots, comme les lettres d'un même mot, montent et descendent continuellement. C'est le signe de la souplesse d'idée et de caractère. Écrivent ainsi les personnes aux convictions mobiles, écoutant le pour et le contre, insinuantes, diplomates.

Lorsque cette ligne sinuose est montante, elle signifie ambition arrivant au but par différents moyens, même par l'intrigue.

La ligne sinuée est en général à lettres inégales, signe de grande mobilité d'impressions.



Voici trois formes de lignes assez rares:

La ligne courbée, monte d'abord et descend, formant une courbe assez régulière. Elle signifie ardeur du premier moment puis lassitude, découragement qui survient avant la fin d'une entreprise. Cette ligne est généralement accidentelle.

La ligne en bassin, descend d'abord et remonte, formant un creux. Comme la précédente, elle est passagère. Écrivent ainsi les personnes qui fléchissent au premier moment, qui s'effraient des difficultés, puis se raisonnent, reprennent courage et mènent à bien leur entreprise.

La ligne serpentine, va par ondulations de plusieurs mots; cette forme très rare signifie mensonge.

Des migraines, des odontalgies, des otalgies, des névralgies sciatiques ou fémoro-poplitées ne résistent guère à la magnétisation.

VIREY.

S'il est une science au monde qui rende l'âme visible, c'est sans contredit le Magnétisme.

A. DUMAS.

MAGNÉTISME PERSONNEL OU MAGNÉTISME PSYCHIQUE

Education et développement de la volonté

Pour être Heureux, Fort, Bien portant Et Réussir en Tout (1).

par H. DURVILLE

Sous ce titre, l'auteur se propose de faire paraître fin août prochain, un beau volume reliure souple, imprimé sur papier de luxe, illustré de photos de la pensée et de nombreux dessins inédits pour servir à l'intelligence du texte. Pour en donner une idée, nous publions les premiers chapitres de la partie théorique.

I

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Définition. — Ouvrages à étudier. — Les Lois psychiques. — Comment acquérir l'influence personnelle ?

Définition. — L'expression de *Magnétisme personnel* nous vient des Américains. C'est une influence naturelle ou acquise qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies qui nous entourent, avec les sympathies qui flottent incertaines et indécises dans l'atmosphère, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle nous donne l'intuition, cette perception intime, faite avec les sens de l'esprit, qui permet de distinguer d'un coup d'œil ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Ouvrages à étudier. — Trois ouvrages traduits de l'anglais sont particulièrement recommandables pour l'étude du Magnétisme personnel. Dans l'ordre de l'importance que je leur attribue, ils sont:

La Force-Pensée, son Action et son Rôle dans la Vie, 1 vol., par Villian Walker. ATKINSON.

Vos Forces et le Moyen de les utiliser, 2 vol., par Prentice MULFORD.

Le Magnétisme personnel, de l'empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, 1 vol., par V. TURNBULL.

(1) Le prix de l'ouvrage sera de 10 francs. Pour nos lecteurs qui souscriront d'ici au 15 août, en envoyant le montant, ce prix sera réduit à 8 francs.

Les deux premiers auteurs considèrent la pensée convenablement dirigée par la volonté comme la cause directe du bonheur ou du malheur qui nous arrive. Les pensées des divers individus se repoussent, s'attirent et se combinent selon certaines lois d'affinité pour former des pensées nouvelles. Il suffit alors pour acquérir l'influence personnelle à un degré très élevé, de n'avoir que des pensées d'altruisme, de bienveillance et de bonté, qui attirent les pensées de même nature, pour former une sorte de capital que l'on emploie consciemment ou inconsciemment pour parvenir au but que l'on veut atteindre.

Le dernier attribue l'influence personnelle à une force mentale qui agit à la façon de l'aimant et de l'électricité. Cette force se manifeste sous la forme de « courants mentaux » analogues aux courants électriques, qui vont presque constamment d'un cerveau à l'autre; et les plus influents sont ceux qui savent emmagasiner en eux, dans une sorte de « batterie de réserve », la plus grande somme de force qui leur appartient en propre, ainsi que celle qu'ils puisent chez les autres. Quoiqu'elle ne me paraisse résoudre que certains côtés de la question, la théorie des courants mentaux mérite d'être prise en sérieuse considération: et ce mérite fera pardonner plusieurs erreurs scientifiques regrettables commises par l'auteur.

Cette action du désir, de la pensée et de la volonté était connue des anciens. Les ouvrages bibliques sont remplis d'exemples frappants qu'il n'y a qu'à dégager de la croyance à l'intervention divine pour les voir apparaître dans toute leur simplicité.

En raisonnant sur les facultés de l'âme, Avicenne, Pomponace, C. Agrippa, Paracelse, Van Helmont et beaucoup d'autres en ont parlé dans leurs écrits. Mais, pour ne recommander ici que les ouvrages modernes que l'on puisse étudier avec intérêt, je citerai seulement, dans l'ordre que je leur attribue au point de vue de leur importance :

Comment devenir énergique! Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité, 1 vol., par le docteur GEBBARDT;

L'Attitude qui en impose et Comment l'acquérir, 1 vol., par le même;

L'Education de la Volonté, 1 vol., par J. PAYOT;

L'Education rationnelle de la Volonté, 1 vol., par P. E. LÉVY.

L'Homme visible et invisible, 1 vol., par LEAD-BEATER.

Dogma et Rituel de la Haute Magie, 2 vol., par ELIPHAS LEVI.

Les ouvrages de Gebbardt, Payot et P. E. Lévy,

se rapportent à peu près exclusivement au développement de la volonté; celui de Leadbeater est un remarquable ouvrage de théosophie, mais un peu trop abstrait pour ceux qui débuteaient dans l'étude si compliquée du pouvoir de l'homme; enfin, celui d'Eliphas Lévi, qui est considéré comme un des meilleurs classiques de l'occulte, mériterait d'être placé le premier de cette seconde catégorie, si les vérités qu'il contient relativement au rôle de la pensée et de la volonté n'étaient pas trop souvent voilées sous des formules magiques qui les rendent incompréhensibles à ceux qui ne sont pas initiés au langage des occultistes.

Les Lois psychiques. — Dans le monde physique, l'harmonie résulte de la loi des contraires. Les effets de l'aimant et de l'électricité constituent le type le plus apparent de l'application de cette loi: *Les pôles ou fluides de même nom se repoussent; les pôles ou fluides de noms contraires s'attirent.* Il en est de même pour le magnétisme humain, qui n'est qu'une propriété, qu'un mouvement de la matière. (V. à ce sujet ma *Physique magnétique.*)

Les lois psychiques sont inverses; ce sont les semblables qui s'attirent et les contraires qui se repoussent. On peut les formuler ainsi: *Les pensées et les actions de même nature s'attirent et font naître ou augmentent la considération, la sympathie, la confiance et l'amour que les individus sont susceptibles d'avoir les uns pour les autres; les pensées et les actions de nature opposée se repoussent et donnent naissance à l'antipathie, à la méfiance, et à la haine.*

Nos pensées peuvent être considérées comme des corps matériels; et à ce titre, en dehors de ces lois physico-psychiques, elles sont encore soumises à des lois chimiques analogues à celles qui président à la composition et à la décomposition des corps qui tombent sous nos sens. Aussi, elles se communiquent et s'échangent, allant continuellement d'un individu à l'autre, même sans le secours de la pensée et de la volonté; et lorsqu'elles sont de même nature sans être identiquement semblables, elles ont une sorte d'affinité les unes pour les autres qui leur permet de se combiner pour former des pensées, des idées et des dispositions nouvelles. C'est ce qui explique notre changement d'opinion après avoir écouté passivement un conférencier ou un ami sympathique traitant un sujet quelconque qui ne nous est pas entièrement familier. C'est ce qui explique aussi la modification de nos besoins, de nos désirs, de nos penchants, lorsque nous fréquentons ces

tamment un individu ou un groupe d'individus qui pensent et agissent d'une façon différente de la nôtre. Cette vérité admise depuis longtemps a donné naissance à ce proverbe : *Les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs.*

Comment acquérir l'influence personnelle. —

Les différents auteurs qui ont traité de la question ne sont pas absolument d'accord sur les conditions que l'homme doit remplir pour acquérir l'influence personnelle lorsqu'il ne la possède pas et pour l'augmenter lorsqu'il la possède à un certain degré. Les uns attribuent cette influence au régime végétarien, sans observer qu'elle peut parfois exister à un très haut degré chez certains intempérants qui abusent de l'usage de la viande; les autres l'attribuent à la chasteté, sans se rendre compte qu'on la rencontre aussi chez quelques personnes qui sont fort loin d'être chastes: d'autres encore pensent qu'elle est partout dans la nature et que, par la respiration pratiquée suivant certaines règles, chacun peut la prendre dans l'air ambiant; qu'on peut même la prendre dans la force musculaire que l'on transforme ensuite en force psychique; enfin, tous sont à peu près d'accord que lorsqu'elle est acquise, elle se manifeste sous l'action de la pensée ou de la volonté qui agissent ensemble ou séparément.

Il y a dans toutes ces théories une très large part de vérité, mais aucune ne la contient complètement. L'hygiène alimentaire joue certainement un rôle considérable dans la conservation de notre santé physique et morale; le fait de ne pas gaspiller maladroitement ses forces physiques dans les plaisirs sensuels trop souvent répétés joue également un rôle très important; par des exercices corporels intelligemment conduits, on développe les forces physiques, et la gymnastique respiratoire a certainement une grande importance; mais, qu'on le sache bien, l'influence personnelle appartient en propre à l'individu. Elle n'est pas hors de lui, mais en lui, et avant qu'il ne la possède en puissance, elle est déjà à l'état latent, plus ou moins préparée à être développée. Pour opérer ce développement, je dirai que tous les moyens physiques enseignés par l'hygiène sont bons, à la condition de développer en même temps le fonctionnement régulier de la pensée et d'exercer la volonté pour s'en rendre complètement maître.

Sachez que rien ne se perd, que rien n'est indifférent dans la vie et que nos pensées les plus simples en apparence influent sur nous et sur ceux qui nous entourent, et qu'elles contribuent

dans une certaine mesure à notre bonheur ou à notre malheur.

Les pensées que nous émettons avec persistance s'attachent à nous, en attirent d'autres de même nature et forment autour de nous une sorte d'atmosphère, d'*aura* (mot latin qui signifie *souffle; vapeur subtile*), plus ou moins dense, plus ou moins étendue, qui constitue un quelque chose de notre personnalité. De cette atmosphère rayonne autour de nous des prolongements que l'on peut, comme le fait l'auteur du *Magnétisme personnel*, comparer à des courants électriques, ou mieux encore aux lignes de forces que l'on observe autour des aimants. Ainsi, si nous émettons des pensées de bonté et de bienveillance, nous attirons du dehors des pensées analogues et nous gagnons en même temps la confiance et la sympathie de ceux qui sont bons et bienveillants; tandis que si nous ne pensons qu'à la persécution, à la haine, à la vengeance, à la jalousie, nous attirons des pensées de cette nature qui viennent entretenir et même grossir notre *aura*; et, tout en éloignant de nous ceux qui peuvent nous être utiles, nous attirons les maniaques, les obsédés, les jaloux, les méchants, les rageurs, ce qui justifie amplement ce proverbe: *Qui se ressemble s'assemble.*

C'est ainsi que nous sommes sympathiques ou antipathiques, que nous nous rendons heureux ou malheureux, que nous faisons tourner la roue de la fortune pour ou contre nous; en un mot, que nous faisons notre propre destinée.

Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, nous dit l'Évangile; ces affirmations sont absolument exactes en ce sens : Mettez-vous dans les conditions exigées pour cela, c'est-à-dire croyez à la possibilité d'obtenir ce que vous demandez et veuillez l'obtenir comme une chose qui vous est due, vous pouvez avoir la certitude absolue que, si cela ne nuit en rien à la considération et à l'intérêt de vos semblables, vous obtiendrez, sinon tout ce que vous aurez demandé, du moins une quantité proportionnelle à la sincérité de votre demande et à la somme de volonté que vous aurez dépensée en vue de l'obtenir. Il n'y a pas d'autre difficulté que celle de *vouloir* avec énergie, persistance et persévérance.

La volonté, surtout lorsqu'elle est aidée par la foi, est la première des puissances; c'est la force la plus considérable que nous ayons à notre disposition, et c'est en elle que repose l'unique fondement des miracles et de la magie antique.

Ce n'est pas une entité quelconque qui nous accorde la chose demandée; mais on pourrait presque dire que cette chose était là, à une certaine distance, à la disposition de celui qui saurait la

prendre. C'est ce qui explique l'efficacité réelle de la prière. Lorsqu'elle est véritablement sincère, elle possède des propriétés suffisantes pour attirer sur le croyant une somme plus ou moins grande de consolations, de satisfactions et même d'avantages matériels. En effet, il paraît évident que lorsqu'un catholique prie avec ferveur saint Antoine de Padoue, par exemple, pour retrouver un objet perdu, très souvent il retrouve immédiatement cet objet, quand, selon toute probabilité, il ne l'aurait retrouvé qu'au bout d'un temps plus ou moins long. La théorie de ce phénomène est bien simple : ce n'est pas le personnage invoqué qui a exaucé la prière; mais par sa foi, le croyant s'est mis dans les dispositions psychiques convenables pour attirer à lui les influences qui étaient susceptibles de guider utilement ses recherches.

Les guérisons dites miraculeuses de Lourdes et d'ailleurs s'expliquent de la même manière. Par le désir de guérir, par les émotions du voyage et surtout par la foi, les pèlerins se mettent dans les conditions voulues pour attirer à eux les influences, les forces, — les spirites diraient les fluides — qui sont susceptibles de déterminer la guérison; et sous l'empire de l'action physique exercée par l'immersion dans la piscine, une réaction assez violente se produit pour vaincre un mal qui restait invincible sous l'action des divers moyens que le médecin avait pu employer.

Il en est de même pour le plus grand nombre des effets spirites : le médium, aidé de la force, des fluides, des assistants, attire à lui, du milieu ambiant, tous les éléments qui sont nécessaires à la production des phénomènes.

Les sentiments, les qualités, les défauts, les passions, je dirai même toutes les propriétés physiques et morales que possèdent ou peuvent posséder les êtres vivants sont dans la nature sous une forme réelle, matérielle, presque palpable, et chacun y prend ou peut y prendre ce qu'il est susceptible d'assimiler. Connaissant les lois qui président aux manifestations de ces phénomènes de la vie psychique, on peut attirer à soi les bonnes choses et éloigner les mauvaises. Ce pouvoir est universel; il n'est pas limité à l'homme, car on l'observe dans l'instinct et dans la manière d'être des animaux. En descendant les degrés de l'échelle ontologique on le trouve à un degré très élevé chez les plantes, qui possèdent toutes des propriétés particulières à leur espèce. C'est par lui que la belladone puise l'atropine dans le milieu ambiant, que le pavot somnifère y puise l'opium qui nous donne la morphine onère à certains déséquilibrés; et si chaque plante

considérée individuellement peut ainsi puiser dans le milieu où elle se trouve les principes qu'elle contient, c'est évidemment parce que ces principes y sont déjà, et que son organisation lui a permis de les prendre à l'exclusion des autres.

Apprenons donc à faire au moins ce que font les végétaux, c'est-à-dire à puiser dans la nature les principes, les agents, les forces qui nous sont nécessaires pour assurer notre bonheur. Par des connaissances techniques relativement peu étendues, mais surtout par la culture, le développement et l'accroissement de nos facultés mentales, nous pouvons tous y parvenir à un degré plus ou moins élevé. C'est ce que je vais tâcher de vous démontrer. Pour y parvenir, je prendrai pour base cette affirmation de Prentice Mulford : *Les Pensées sont des choses*. Je ne ferai que peu de théorie, car j'attache plus d'importance aux faits; et dans tous les cas, je prendrai les meilleurs procédés d'éducation partout où je les trouverai.

On dit toujours à ceux qui sont affligés : *ne pensez pas à vos maux; si vous êtes tristes, pensez à la gaieté*; mais on ne leur dit rien de ce qu'ils doivent faire pour cela. Je vous le dirai. J'expliquerai comment on peut remplacer les pensées sombres, désespérantes et nuisibles qui dépriment, par des pensées riantes et gaies qui apportent l'espérance vivifiante, le courage et la force permettant de vaincre les obstacles qui s'opposent à la réussite et au bonheur de chacun.

Ayez la certitude absolue que cette étude vous servira à améliorer votre situation dans une large mesure; mais sachez aussi que pour que la puissance personnelle atteigne un degré très élevé il faut une bonne intelligence naturelle guidée par un raisonnement logique et sain, beaucoup de discernement, de tact et de bon sens; de la bonté, de la discrétion, et par-dessus tout une volonté inébranlable.

Quelques mots encore pour terminer cette introduction. Soyez bien persuadés que la pensée, même sans le secours de la volonté, modifie tout ce qui nous entoure, qu'elle donne aux choses des qualités nouvelles qui s'ajoutent à celles qu'elles possèdent en propre; qu'avec le secours de la volonté, elle crée réellement, non pas des images, mais des agents, des forces, des corps même possédant les propriétés physiques et chimiques des corps matériels, corps qui agissent, se meuvent et sont susceptibles de communiquer le ton de leurs mouvements, ainsi que leurs qualités propres, aux êtres et aux choses placés dans la sphère de leur action.

Si les pensées et les différents états de l'âme

existent réellement au point de vue matériel, on doit pouvoir les photographier. En effet, cet enregistrement sur la plaque photographique est non seulement possible, mais il est certain. Le docteur Baraduc (V. *L'Âme humaine*, ses Mouvements, ses Lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, 1898; *Les Vibrations de la Vitalité humaine*, 1904) et le commandant Darget en ont obtenu de remarquables spécimens. Les clichés des cinq figures qui précèdent ont été obtenus par ce dernier, lorsqu'il était chef d'escadron au 2^e régiment de cuirassiers en garnison à Tours.

II

CONSTITUTION DE LA MATIÈRE

Comment la Matière est constituée. — Les Plans de la nature. — Les Corps de l'Homme. — Les Corps dans les règnes du plan physique.

Pour bien faire comprendre comment les pensées peuvent être considérées comme des choses, c'est-à-dire comme des objets matériels, je suis obligé d'entrer dans certaines considérations relatives à la constitution de la matière, aux plans de la nature et aux différents corps de l'homme.

Comment la matière est constituée. — La matière est formée de particules infiniment petites, insécables, indivisibles, indestructibles, que l'on nomme des *atomes* (de deux mots grecs, *a* privatif, et *temno*, couper, voulant dire que l'on ne peut couper ou diviser davantage).

Les atomes s'orientent et se groupent en nombre plus ou moins grand pour former des molécules qui, jointes les unes aux autres, sont maintenues par la force de cohésion.

Les atomes et les molécules ne s'ajustent pas les uns sur les autres comme des cubes de même volume; mais ils sont au contraire séparés les uns des autres par des espaces relativement énormes, dans lesquels circule librement un fluide, l'éther, qui, lui aussi, n'est que de la matière à un état plus subtil. Libres dans les espaces qu'ils occupent, les atomes sont animés d'un mouvement qui leur est propre, mouvement vibratoire extrêmement rapide, qui est constamment modifié par les mouvements différents qui leur arrivent du dehors.

Si l'atome, que nous pouvons appeler l'*atome chimique* représente la matière à son dernier degré de divisibilité par les moyens dont nous disposons, tout indique qu'il n'est pas un atome dans le sens étymologique du mot, et qu'il est réellement divisible par des moyens plus puis-

sants. Quelques chimistes hardis, parmi lesquels je citerai M. Jollivet Castelot, l'auteur de *La Vie et l'Âme de la Matière*, affirment qu'il est formé par l'agglomération de particules d'éther qui, par leur nombre, leur groupement, leur orientation et leur mode de mouvement, constituent les atomes des différents corps avec les propriétés physiques et chimiques que nous connaissons à chacun d'eux. L'éther serait ainsi considéré comme le véritable atome, l'*atome principe*, le protoplasma de la matière solide, liquide ou gazeuse qui tombe sous nos sens.

On cherche maintenant à tout unifier. Si les physiciens ont déjà établi et démontré l'unité des forces physiques, les chimistes qui raisonnent comme Jollivet Castelot, cherchent à faire admettre l'unité de la matière.

Les occultistes et les théosophes considèrent l'éther comme un quatrième état de la matière venant s'ajouter aux trois états *solide, liquide et gazeux* que nous connaissons. Ils pensent aussi que la matière telle que nous pouvons la connaître sous ces quatre états, est divisible à l'infini. Dans son remarquable ouvrage sur *l'Homme visible et invisible*, Leadbeater s'exprime ainsi à ce sujet :

« ...Ce que nous appelons, dit-il, un atome d'oxygène ou d'hydrogène, n'est point le degré ultime et de fait, point un atome du tout, mais une molécule qui, sous certaines conditions, peut être brisée en atomes. En répétant ce processus de séparation on arrive éventuellement à un nombre infini d'atomes physiques définis qui sont tous semblables; il y a donc une substance à la base de toutes les substances, et des combinaisons diverses de ces atomes ultimes, nous donnent ce que la chimie appelle des atomes d'oxygène ou d'hydrogène, d'or ou d'argent, de lithium ou de platine, etc...

« Ces atomes, cependant, ne sont atomes ultimes qu'au seul point de vue de notre plan physique; c'est-à-dire qu'il y a des méthodes par lesquelles ils peuvent être subdivisés; mais lorsqu'ils sont brisés ainsi, ils nous donnent une matière appartenant à une région différente de la nature... matière qui n'est plus expansive ou contractile à quelque degré de chaleur ou de froid que nous la soumettions. Cette matière subtile n'est point simple non plus, mais complexe; et nous trouvons qu'elle existe aussi dans une série d'états à elle propres, correspondant à peu près aux états de la matière physique que nous appelons solides, liquides, gaz ou éthers. En continuant, plus avant, notre processus de subdivision nous arrivons à un autre atome, ... l'atome

de cette région de la nature que les occultistes ont appelé le Monde astral.

« Le processus peut être répété encore : car, en subdivisant cet atome astral nous nous trouvons en présence d'un autre monde plus élevé et plus subtil, quoique toujours matériel. Une fois de plus nous trouvons de la matière existant dans des conditions bien définies et à des états différents correspondant à ce niveau très élevé; le résultat final, c'est que nos investigations nous conduisent une fois de plus à un atome... l'atome de cette troisième grande région de la nature que la Théosophie appelle le Monde mental. Autant que nous pouvons le savoir, il n'y a pas de limite réelle que pour nos capacités d'observation. Nous en avons assez, cependant, pour être certains de l'existence d'un nombre considérable de régions différentes, chacune étant, dans un certain sens, un monde en lui-même, et, dans un sens autre et plus large, nous voyons que toutes ces régions forment les parties d'un tout prodigieux. »

Les Plans de la Nature. — Les mêmes théosophes désignent ces régions sous le nom de *mondes* ou de *plans*. Dans le langage courant, on a tendance à les placer les uns au-dessus des autres, suivant la densité de la matière qui les compose. Dans la réalité, il n'en est pas ainsi.

«...Il ne faut pas s'imaginer, continue Leadbeater, qu'ils sont superposés comme les tablettes d'une bibliothèque, mais plutôt qu'ils remplissent tous le même espace, s'interpénétrant les uns les autres.

« Il est un fait bien reconnu dans la science, que, même dans les substances les plus denses, jamais deux atomes ne se touchent, chaque atome a toujours son champ d'action et de vibration, chaque molécule, à son tour, possède un champ encore plus grand; de sorte qu'il y a toujours de l'espace entre ces atomes ou ces molécules, et cela dans toute circonstance possible, chaque atome physique est baigné dans une mer astrale, ... une mer de matière astrale, qui l'environne et remplit tous les interstices de cette matière physique. Il est universellement reconnu que l'éther interpénètre toutes les substances connues, le solide le plus dense comme le gaz le plus raréfié; et tout comme il se meut, en toute liberté, entre les particules de la matière la plus dense de même la matière astrale l'interpénètre à son tour et se meut, en toute liberté, parmi ses particules. La matière mentale, à son tour, interpénètre l'astrale dans les mêmes conditions. Ces différentes régions de la nature ne sont donc, en aucun cas,

séparées dans l'espace, elles existent tout autour et auprès de nous, de sorte que, pour les voir ou les étudier, il n'est point nécessaire de nous mouvoir dans l'espace : il suffit d'éveiller en nous-mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

Pour expliquer comment plusieurs formes de la matière ainsi considérée selon son degré de division ou de ténuité, peuvent occuper le même espace, je vais faire une comparaison qui fera très bien comprendre ce phénomène.

Supposons une cavité quelconque remplie de pierres. Ces pierres vont nous représenter la matière à ses divers états; mais elles n'occupent pas toute la place qui leur est réservée; il reste entre elles des interstices qui peuvent être comblés par du sable. Ce sable nous représente ici la matière astrale pénétrant la matière physique. Les grains de sable laissent entre eux des interstices qui peuvent être comblés par de l'eau, et l'eau nous représentera ici la matière mentale pénétrant la matière astrale. L'eau laisse encore entre ses molécules des espaces qui peuvent être comblés par des gaz, ce qui fait comprendre que la matière mentale peut à son tour être pénétrée par de la matière à état plus subtil encore.

Les Corps de l'Homme. — Il est évident que l'homme n'est pas uniquement constitué par le corps qui tombe directement sous nos sens. La religion chrétienne, d'ailleurs comme les grandes religions qui se partagent la croyance des humains, affirme que nous sommes composés de deux corps, l'un matériel que nous voyons, l'autre immatériel ou spirituel que nous ne voyons pas. Les philosophes spiritualistes nous en enseignent à peu près autant, et la philosophie classique, qui ne veut rien admettre que ce qui tombe directement sous les sens, est obligée, pour expliquer les phénomènes de la vie psychique, d'accorder à la matière des propriétés qui ne lui appartiennent certainement pas, comme celles de penser, de juger et de vouloir.

Les théosophes de l'Inde ont atteint, depuis des milliers d'années, dans le domaine des pouvoirs psychiques, des hauteurs que nous sommes fort loin d'atteindre. Ils affirment que l'homme peut arriver à ce que nous pouvons appeler la *perfection*; et que lorsqu'il y est parvenu, il possède ou a possédé sept corps correspondant aux différents plans de la nature sur lesquels il s'est successivement élevé. Pour ne pas effrayer notre imagination à la pensée d'une pareille étude que nous

serions certainement incapables de faire, restons avec les occultistes et les théosophes occidentaux. Ceux-ci admettent l'existence de trois corps, qui, chez l'homme arrivé au développement moyen de l'intelligence telle que nous le comprenons, constituent ses véhicules, c'est-à-dire ses moyens de locomotion sur chacun des plans correspondant à la matière dont ils sont formés.

Au *Corps physique*, évidemment formé de la matière que nous connaissons, appartiennent la digestion l'assimilation, la locomotion et les divers phénomènes que les moins intelligents d'entre nous peuvent constater, car ils tombent directement sous nos sens : ce sont les *phénomènes physiologiques*.

Les deux autres corps, plus subtils, vont se partager les fonctions que les philosophes considèrent comme des facultés de l'âme.

Le *corps astral* est le pèresprit des spirites, l'âme sensitive des anciens philosophes. Composé avec la matière du plan astral, il sert en quelque sorte de moyen d'union entre le corps physique et le corps mental. C'est en lui que se produisent l'imagination, la sensibilité, la douleur, les émotions, les désirs, les passions et les jouissances d'un ordre peu élevé. Chez les animaux, il est le siège des instincts. C'est par son intermédiaire que se produisent les phénomènes si longtemps contestés de la télépathie, des apparitions et des visions que nous avons en songe. Lorsque nous dormons nous ne vivons que par le corps astral qui se meut en toute liberté sur ce plan.

Le *corps mental*, formé de la matière de ce plan, est le siège de l'intelligence, de la pensée et de la volonté. C'est le *moi pensant*, l'âme des philosophes (*anima* des latins, *psyché* des grecs), dans lequel se produisent tous les phénomènes de la conscience. Le souvenir, le raisonnement, les résolutions, les délibérations, le jugement font partie de son domaine. A l'état de développement que nous pouvons apprécier, c'est le principe supérieur qui gouverne toutes nos fonctions, qui préside à toutes nos actions.

Les corps astral et mental possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques, avec cette différence, qu'ils sont considérablement plus puissants.

Ces corps représentent trois organismes distincts qui sont réglés l'un sur l'autre, de telle façon qu'une impression perçue par l'un est immédiatement transmise aux autres. On pourrait comparer cette transmission à la suivante : si l'on tire vigoureusement un son d'une harpe, les instruments semblables placés dans le voisinage ren-

dent chacun la note que l'on a tirée de la harpe s'ils sont accordés au même ton que celle-ci. Le physique, l'astral et le mental représentent ici des octaves de plus en plus élevées, de telle manière que l'ensemble des notes pouvant être données par le physique forment une octave quelconque. Le même ensemble de notes constitue dans l'astral une octave supérieure, et le même ensemble constitue dans le mental une octave plus élevée encore.

Les Corps dans les règnes du Plan physique.

Certains savants hardis, pensant comme les occultistes et les théosophes, affirment que la vie est partout dans la nature; autrement dit, que la matière généralement considérée comme inanimée, vit réellement. Les expériences méthodiques faites à Naples, il y a une dizaine d'années, par le professeur von Schrön, semblent le démontrer. Dans *la Vie et l'Âme de la Matière*, Jollivet-Castelot appuie cette idée par des observations et des remarques fort judicieuses. D'autre part l'étude approfondie du magnétisme nous montre que l'agent magnétique se trouve dans tous les corps, même dans ceux que l'on considère comme des corps bruts, et que partout il est soumis aux mêmes lois (V. ma *Physique magnétique*).

Si les corps bruts présentent des traces d'*animation*, ils doivent posséder un corps astral rudimentaire uni à leur corps purement physique; les plantes doivent en posséder un plus développé, et les animaux, en dehors d'un corps astral presque entièrement développé, doivent avoir un corps mental à l'état rudimentaire.

Les théosophes ne considèrent pas ces affirmations comme des hypothèses, mais comme des vérités. Dans une figure schématique très bien comprise, Leadbeater fait en quelque sorte toucher du doigt le développement de chacun des corps d'un individu *d'évolution moyenne* pris dans chaque règne du plan physique.

La figure 6 dessinée en raccourci, d'après celle

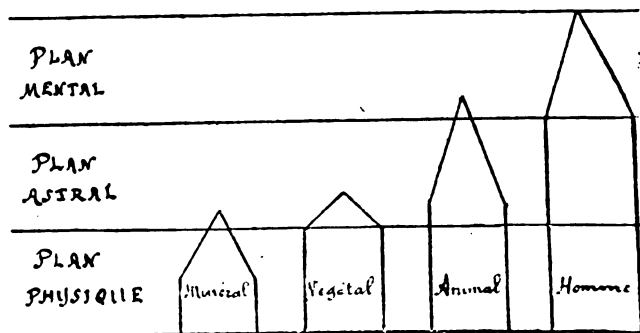


FIG. 6. — LES PLANS DE LA NATURE

de Leadbeater, suffit pour les besoins de cette démonstration.

Le minéral est représenté par un rectangle peu élevé formé dans la partie inférieure du plan physique. Ce rectangle est surmonté d'un triangle dont le sommet pénètre dans la partie inférieure du plan astral. C'est l'indice de ses premiers désirs, et comme la première manifestation de sa conscience.

Les mots *désir* et *conscience* appliqués aux propriétés des minéraux, n'ont certainement rien d'exagéré malgré les apparences, car on peut les considérer comme synonymes d'*affinité*; on pourrait même dire que dans certaines circonstances déterminées, ils montrent de la *sympathie* ou de l'*antipathie* les uns pour les autres.

Exposés à certains contacts, les corps composés se décomposent pour en former d'autres; un de leurs éléments constitutifs abandonne ceux avec lesquels il est combiné, prend sa liberté et se combine avec d'autres; et ces actions sont parfois si rapides, si violentes, si soudaines qu'elles sont presque instantanées. En voici des ex. mples :

Si on jette de la limaille de zinc dans de l'acide chlorhydrique — qui est une combinaison de chlore et d'hydrogène — le chlore abandonne l'hydrogène qui est mis en liberté et se combine avec le zinc pour former du chlorure de zinc. Ce procédé constitue une des méthodes les plus pratiques pour la fabrication de l'hydrogène.

Si on jette dans l'eau — composé d'oxygène et d'hydrogène — un fragment de sodium, on constate que l'oxygène préfère ce métal à l'hydrogène, car celui-ci est rapidement mis en liberté, tandis que le premier se combine avec le métal pour former un oxyde hydraté de sodium.

Si on observe des attractions violentes, on peut observer des répulsions insurmontables. Ainsi, certains corps ne se combinent jamais entre eux, quels que soient les moyens que l'on puisse employer pour cela. On n'obtient pas d'acétate de soufre, car on n'est pas encore parvenu à combiner ce métalloïde avec l'acide acétique.

La préférence, l'attraction et la répulsion; on pourrait même dire la sympathie et l'antipathie, l'amour et la haine que les individus du règne minéral ont les uns pour les autres constituent bien les manifestations d'une sorte de désir, et comme le premier rudiment de l'intelligence.

Les choses et les objets qui nous paraissent inertes seraient donc réellement animés et on pourrait les considérer comme les premiers anneaux de la chaîne évolutive des êtres qui partirait ainsi du niveau de la matière pour s'élever dans les régions les plus élevées de la pensée, en passant

successivement par les règnes végétal, animal, humain, et d'autres encore, car l'homme tel que nous le comprenons n'est certainement pas l'être en lequel doit s'arrêter la marche vers la perfection.

La plante occupe complètement le plan physique; et le triangle supérieur représentant ses désirs, ses aspirations, tient dans le plan astral, une place sensiblement plus grande que le minéral.

L'animal est complètement formé dans la partie inférieure du plan astral, et le triangle, très élevé, pénètre dans le plan mental. Son corps astral est presque aussi développé que celui de l'homme et son mental commence à se développer.

L'homme est complètement développé dans la partie inférieure du plan mental et le triangle atteint la partie supérieure de ce plan. On peut supposer qu'en continuant à s'élever, il peut pénétrer dans le plan supérieur et prendre peu à peu un quatrième corps composé de matière plus subtile que celle que nous connaissons, corps par lequel il acquerrait de nouvelles qualités, une augmentation de ses facultés actuelles et très probablement des facultés nouvelles.

Maintenant, autant pour ne pas trop abandonner le langage courant que pour simplifier les descriptions que j'ai à faire, je considérerai le plus souvent comme à peu près synonymes les expressions de *facultés de l'esprit*, *facultés psychiques*, *mentales*, *morales*, *intellectuelles* et autres expressions analogues pour désigner les qualités ou les facultés qui appartiennent à la vie astrale et à la vie mentale.

III

L'HOMME MAGNÉTIQUE

ET L'HOMME NON MAGNÉTIQUE

Traits caractéristiques de chacun d'eux

L'homme robuste, gai, bien équilibré, conscient de sa force et du rôle important qu'il joue dans l'humanité ne ressemble en rien au pauvre lypémanique constamment en proie à la plus sombre tristesse et redoutant sans cesse des malheurs qui n'auront peut-être pas le temps de lui arriver. C'est que notre état physique et notre état moral sont solidaires l'un de l'autre et que si l'un est sérieusement affecté, l'autre souffre toujours plus ou moins. La force silencieuse de la pensée agissant constamment dans le même sens façonne notre corps, burine nos traits, dirige nos manières, assure nos gestes et règle notre démarche. En imprimant à tout notre être physique une série de mouvements correspondant à ceux de notre état mental, elle nous rend agréables, attractifs et sym-

pathiques ou désagréables, répulsifs et antipathiques; et les empreintes de ces qualités et de ces défauts se voient constamment sur notre physionomie, dans nos manières, dans notre contenance, dans notre allure, tout autant que ces qualités elles-mêmes se sentent, car elles sont directement perçues par un sens de l'esprit dont nous ne faisons que soupçonner l'existence.

S'il en est ainsi, on peut donc définir à l'avance le type de l'homme attractif dont la personnalité magnétique est développée à un certain degré, et l'opposer au type de l'homme non magnétique. Turnbull nous trace ainsi qu'il suit dans son *Magnétisme personnel* les traits caractéristiques de chacun d'eux; voyons d'abord l'homme magnétique:

L'homme magnétique. — « Quand vous vous trouvez en compagnie de l'homme consciemment magnétique, le premier effet qu'il vous fait est celui d'être au repos : il n'est point nerveux, il ne s'agite pas. Vous éprouvez ensuite le sentiment qu'il a, dans lui, une force en réserve quelque part, une force dont vous ne pouvez pas fixer l'endroit. Elle ne se trouve pas précisément dans son regard, ni dans ses manières, ni dans son parler, ni dans ses actions; mais elle est là, elle existe et semble faire partie de lui. Voilà exactement le fait : c'est une partie de lui, et quelques minutes auparavant, tout singulier que cela vous paraisse, c'était dans une petite mesure une partie de vous ! Un peu de cette force d'attraction qu'il montre et dont vous êtes conscients est allé de vous à lui sans que vous le sachiez...

« Examinons l'homme d'un peu plus près afin de connaître le secret de la fascination qu'il exerce sur vous. Observez d'abord son regard. Ses yeux vous dominent quoiqu'il ne vous regarde pas fixement. Il ne regarde pas dans vos yeux ni dans l'un plutôt que dans l'autre : il regarde juste entre les deux, là où votre nez prend sa racine. Son regard semble vous percer avec intention — un regard fixe et pénétrant, mais dans lequel il n'y a rien de désagréable. Vous sentez qu'il n'est pas, qu'il ne peut pas être impertinent. Remarquez également qu'il ne vous regarde pas ainsi quand vous parlez : il attend votre communication, puis il vous envoie la sienne. Quand il parle, il vous regarde de cette manière déterminée, dominante et cependant bienveillante, mais il ne se fait pas valoir...

« Il vous écoute avec politesse; mais vous recevez l'impression d'une volonté inflexible, vous percevez une puissance dans lui. C'est l'homme qui doit être obéi; en un mot, l'impression qu'il vous laisse est celle de quelqu'un qui sait exacte-

ment ce qu'il veut et qui n'est pas pressé parce qu'il est certain de l'obtenir... Voilà donc pour quoi il est si calme, si assuré! Le savoir est une Force et il sait que son état dépend des Lois de la Cause et de l'Effet.

« Analysons sa conversation. Vous a-t-il appris quelque chose? Très peu, et rien qu'on puisse considérer comme vain ou prétentieux : ce qu'il donne n'est généralement point important, quoi que vous semblez croire cela tandis que vous l'écoutez.

« Il n'est pas empressé. Il vous fait plutôt sentir que, s'il le voulait, il pourrait en dire long. Ainsi, il pique un peu votre curiosité..., mais il a vous tend pas un piège pour chercher à se faire admirer...

« Quand cet homme a attiré vers lui la popularité, l'influence, le succès, il a accepté ces dons il les a considérés comme son dû..., puis il a continué son chemin... Il a acquis la richesse de la même façon qu'il a acquis la popularité : par la domination. Il a dominé par le magnétisme; il a attiré les hommes à lui...

« Quelle impression cet homme vous a-t-il faite? — Celle-ci : vous désirez le connaître mieux parce que vous sentez qu'il vous est sympathique, d'une façon mystérieuse et que vous ne pouvez définir. Il vous tient, selon l'expression courante, et vous ne pouvez vous soustraire à son influence, même après que vous avez pris congé de lui.

« Il se sert de votre force. Si vous voulez bien observer ce qui se passe entre lui et vous, vous verrez que vous êtes celui qui a fait montre de vos connaissances, que vous êtes celui qui a cherché à plaire : en un mot, vous êtes celui qui a donné. Oui, c'est précisément cela : vous avez donné; il a reçu. S'il avait voulu que ce fût autrement, lui, fort de son savoir conscient, et vous faible et dépourvu, vous auriez été obligé de recevoir tout ce qu'il aurait voulu vous donner en fait d'impulsions, d'ordres ou d'idées... Mais il ne l'a pas voulu; il s'est permis, simplement, de vous faire une bonne impression... Puis il est parti après vous avoir pris un peu de magnétisme, comme l'abeille s'envole après avoir pris le suc de la fleur. »

L'Homme non magnétique. — Après avoir ainsi décrit la caractéristique de l'homme magnétique qui va de succès en succès, le même auteur décrit celle de l'homme non magnétique qui personnifie l'insuccès; puis il les compare l'un à l'autre.

« Il vous irrite, dit-il; si vous êtes acariâtre vous-

D'OU NOUS VIENT LA PENSÉE

ET COMMENT ELLE NOUS VIENT ?

Définition. — Les Pensées sont des choses chargées de puissance. — Elles nous viennent du dehors — Elles agissent sur nous mêmes, physiquement et moralement. — Elles agissent sur nos semblables.

Définition. — Les philosophes ont matérialisé l'âme en en faisant une fonction; ce qui revient à dire qu'ils ont spiritualisé la matière en lui accordant des propriétés qu'elle ne possède pas. Le plus grand nombre d'entre eux font de la pensée une propriété spéciale du cerveau analogue à la sensibilité, à la contractilité, à la motricité.

Broussais, qui fut, envers et contre ses contemporains, un partisan convaincu du Magnétisme et de la Phrénologie, affirme que la pensée est un fluide sécrété par le cerveau, fluide sinon identique, du moins analogue à ce que les magnétiseurs de l'époque appelaient le fluide magnétique.

Les théosophes américains considèrent les pensées comme des choses, et les occultistes les considèrent comme des êtres. Pour ces derniers, nos mauvaises pensées sont des larves qui s'attachent à nous et nous poursuivent sans cesse.

Il y a dans toutes ces théories une part de vérité que l'on peut facilement reconnaître en se plaçant dans les conditions où les auteurs se sont placés eux-mêmes; mais la plus large part se trouve chez les théosophes qui affirment que les pensées sont des composés matériels, des corps formés de substance réelle, car elles en ont la puissance mécanique et l'action moléculaire. Dans tous les cas, c'est de leur côté que je me range, et la théorie que je vais exposer est en quelque sorte celle de W. Atkinson, et plus encore celle de Prentice Mulford.

Les Pensées sont des Choses chargées de Puissance. — Les pensées sont des choses; et l'on pourrait ajouter qu'elles sont des choses animées d'un mouvement qui leur est propre, c'est-à-dire qu'elles sont des corps, non pas simples mais composés qui sont formés de la matière du plan mental, et que cette matière chargée de force constitue une véritable puissance.

On peut observer et étudier les pensées sous deux aspects différents : en les regardant d'une part comme des objets matériels, en les considérant d'autre part comme des agents, c'est-à-dire comme des forces.

La matière et la force du plan mental et du plan astral, se comportent à peu près vis-à-vis l'une de l'autre comme elles le font sur le plan physique,

même, il augmente votre mauvaise humeur; si vous avez des dispositions à être morbide, il obscurcit votre horizon encore plus; si vous vous sentez heureux, sa présence semble avoir l'effet de peser sur vous. Oui, c'est un poids, et vous avez à le soulever. Il vous demande de la sympathie; il dit qu'on ne le comprend pas; il se plaint du sort, du temps, d'une personne quelconque.

« C'est un mécontent, un bavard; il vous communique ses secrets; il veut que vous preniez part à ses ennuis. C'est un impulsif sans discrétion, manquant de calme, de jugement, de mesure et d'intérêt. Flâchez-le et laissez-le s'en aller! Vous pouvez le prendre de la manière la plus aisée en flattant son égoïsme: parlez-lui-en, débarrassez-vous de lui... et... n'y pensez plus.

« Vous vous sentez heureux dès qu'il est parti. Sa présence a pesé horriblement sur vous parce que vous ne saviez pas comment vous soustraire à son influence. Si vous l'aviez su, vous auriez pu, non seulement vous épargner une perte de magnétisme, mais même tirer, si vous l'aviez voulu, quelque chose de sa faiblesse.

« Pourquoi donc est-il dépourvu de dispositions attractives ? — La raison en est bien simple. C'est un négatif; il dépend d'autrui; il a des griefs à exposer... Pouvez-vous vous figurer l'homme magnétique que nous venons de décrire, comme ayant, lui aussi, des griefs ? Essayez donc de vous le représenter ainsi ? — Non, ce serait absurde. Notre homme magnétique est une force parce qu'il s'est rendu maître des circonstances, parce qu'il a gardé une attitude d'esprit qui soumet les événements, qui domine ce qui est autour de lui.

« Voici notre homme non magnétique personnifiant l'insuccès, de son propre aveu, quoiqu'il ne le sache peut-être pas; il est faible; il se plaint; l'attitude de son esprit appelle l'insuccès; il gaspille la pensée et l'énergie. D'après la Loi immuable de la Cause et de l'Effet, un tel être ne peut qu'échouer...

« Voilà nos deux types en présence. Etudiez-les attentivement. Que le premier vous serve de modèle et le second d'avis. Observez ces grands préceptes et qu'ils tintent toujours à vos oreilles : *N'exposez pas vos griefs, ne recherchez ni la sympathie ni la flatterie. Découvrez la force qui agit dans tous les désirs et appropriez-vous cette force.* »

Pour ne pas diminuer l'importance de cette magistrale description, je n'ajouterai rien à la caractéristique de l'homme magnétique comparée à celle de l'homme non magnétique.

avec cette différence que les propriétés de la matière sont plus nombreuses et plus actives sur les premiers plans que sur le dernier.

Là comme ici, les qualités des corps sont autant de propriétés, d'agents, de forces inséparables de la matière comme celle-ci est inséparables des propriétés qui agissent en elles. On peut donc étudier la matière des différents plans de la nature au double point de vue que nous appelons : 1° *physique*, pour ce qui concerne les propriétés des corps à l'état permanent; 2° *chimique*, en ce qui regarde les propriétés moléculaires, la composition et la décomposition des mêmes corps.

Une pensée quelconque qui nous arrive fait vibrer notre matière mentale, et ses vibrations se communiquent autour de nous par ondulations, d'une façon qui n'est pas sans analogie, avec les mouvements ondulatoires que l'on observe à la surface d'une eau tranquille sur laquelle on a jeté une pierre et tout rentre dans l'ordre au bout de quelques instants si l'impression n'a pas été trop forte. Mais si la pensée s'impose à notre attention si elle est intense, si elle se présente souvent dans le champ de la conscience et que l'impression soit forte, elle met en mouvement une certaine quantité de matière mentale qui se déplace, circule autour de nous et finit par nous envelopper et à former l'atmosphère, l'aura que j'ai signalée dans le premier chapitre. Cette aura qui est ainsi une émanation de nous-même agit constamment sur nous comme une force étrangère, en rappelant des pensées de même nature qui semblaient disparues et en augmentant l'intensité d'action de celles qui sont encore en activité.

En analysant, on peut observer là deux ordres de phénomènes : des phénomènes psychiques ou mentaux obéissant à des lois opposées à celles qui régissent les forces du plan physique, lois que l'on peut, dans leur ensemble, formuler ainsi : *les actions ou pensées de même nature s'attirent, les actions ou pensées de nature opposée se repoussent*. En dehors de cette action mentale, qui correspond à l'action de nos agents physiques, on peut observer des actions chimiques qui résultent de la combinaison des atomes dont nos diverses pensées sont formées; autrement dit, de la combinaison des pensées entre elles, lorsqu'elles sont attirées les unes vers les autres et qu'elles ont entre elles une certaine affinité, on pourrait même dire une certaine sympathie.

Nos pensées sont donc formées de la matière mentale qui entre en vibration; mais notre cerveau physique est formé de matière trop grossière pour pouvoir vibrer immédiatement à l'unisson du cerveau mental. Il y a une communication, c'est évident; mais elle n'est pas aussi directe et

aussi simple qu'on pourrait le supposer. Elle suit à peu près la marche suivante : Les ondulations déterminées par les vibrations de la matière mentale, se communiquent à la matière astrale, qui peu à peu, vibre à l'unisson de la matière mentale. Puis, ce mouvement qui ne s'arrête pas là, se transmet à la matière physique: il est reçu dans la substance grise, à la partie postérieure du cerveau où se fait la perception. Il y a donc une transformation du mouvement mental en mouvement astral, puis une transformation du mouvement astral en mouvement physique. Ce sont les mêmes phénomènes sur les trois plans, et l'on pourrait dire qu'ils sont comparables à ce qui se passe dans le domaine musical; ils présentent les mêmes caractères, et sont en quelque sorte, comme je l'ai dit dans le chapitre précédent, les mêmes gammes résonnant à des octaves différents.

Mais, ainsi présenté le sujet n'est pas à la portée de toutes les intelligences. Je vais descendre de ces hauteurs trop élevées; et pour le simplifier, confondant les effets avec les causes qui les produisent, je vais simplement considérer les pensées comme des choses agissant constamment les unes sur les autres au double point de vue mental et chimiqué.

Les Pensées nous viennent du dehors. — Les pensées ne nous appartiennent pas en propre; elles nous sont communiquées; elles nous viennent du dehors et nous les absorbons, nous les transformons selon nos désirs, nos besoins, nos tendances. Cette vérité se trouve justifiée par une expression populaire remarquable. Ainsi, en parlant d'un état de choses déterminé, on entend souvent dire : *ces idées sont dans l'air*, voulant dire par là qu'un grand nombre d'individus pensent en même temps au même sujet.

Il est hors de doute que les pensées se communiquent d'un individu à l'autre. Ainsi, dans la famille, par exemple, si un individu pense à une chose et l'annonce à un autre, il reçoit souvent une réponse analogue à celle-ci : *Tiens, j'y pensais, j'allais t'en parler*. Si l'on ne veut pas faire intervenir le hasard — qui n'existe pas —, il est impossible d'admettre que la même pensée ait pris naissance dans les deux cerveaux en même temps; elle s'est développée dans l'un pour se transmettre dans l'autre à travers l'espace.

Il n'y a pas qu'à proximité que la pensée de l'un peut se communiquer à l'autre, car on l'observe souvent à distance. Ainsi, soit chez vous, dans la rue ou ailleurs, vous pensez à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis un temps plus ou moins long, et peu de temps après, vous le ren-

contrez. Sa pensée qui est venue se communiquer à vous, l'annoncer en quelque sorte, justifie ce proverbe : *Quand on parle du loup, on lui voit la queue.*

Mulford admet, et je ne suis pas éloigné d'en admettre autant, qu'il n'y a que les hommes les plus forts, les plus évolués, ceux que l'on est convenu d'appeler des génies qui produisent leur propre pensée. Tous les autres la reçoivent, l'absorbent, la renvoient telle qu'ils l'ont reçue ou la transforment plus ou moins en lui donnant le cachet de leur personnalité. A un certain point de vue, on est semblable à un miroir réflecteur teint d'une nuance spéciale : « la lumière qui s'y réfléchit, dit Mulford, renvoie des rayons de la couleur du miroir. La lumière, c'est l'esprit; et le réflecteur représente l'individu qui sert d'intermédiaire. L'huile des lampes provient toute de la même source, et les clartés de chacune d'elles peuvent être diversement colorées selon le globe qui les revêt. Ainsi, dans une même série d'individus, chacun d'eux est alimenté par un même esprit, et pourtant chacun réfléchit la lumière suivant le prisme de son individualité.

« Nous devenons créateurs en absorbant un esprit quelconque et en lui donnant un cachet original. Lorsque vous considérez et admirez la méthode d'un artiste, vous absorbez de sa pensée, mais vous ne serez pas un simple copiste de son jeu, car sa pensée se combine avec la vôtre. Il se produit une opération chimique active d'éléments invisibles; une combinaison de sa pensée et de la vôtre, d'où résulte la formation d'un nouvel élément, savoir : votre pensée originale. Plus votre pensée et votre intention seront pures, moins votre projet sera égoïste, et d'autant plus grande sera la rapidité de la combinaison et d'autant plus originale et plus frappante sera votre pensée. Telle est la génération des pensées. Les qualités de justice et d'altruisme sont les éléments et les facteurs scientifiques de cette génération.

« L'esprit d'égoïsme se contente d'emprunter. Il s'approprie la pensée d'autrui, sans jamais vouloir en reconnaître le légitime auteur et demeure toujours un emprunteur... »

S'il en est ainsi, les véritables penseurs, c'est-à-dire ceux qui engendrent leur propre pensée, ou tout au moins un certain nombre de pensées nouvelles et originales doivent être fort rares; et pour les trouver, il ne faut pas les chercher chez les *littérateurs* et les *érudits*; car beaucoup d'entre eux ne sont, dit l'auteur précédent, « que des rats de bibliothèque » vivant de la pensée des autres.

Quelle que soit son origine, lorsqu'une pensée a agité notre cerveau d'une façon durable, elle se fortifie et se développe au contact de nos autres pensées; et toutes se meuvent, influent les unes sur les autres, s'ajoutent, se combinent et se communiquent en dehors de nous en attirant les pensées étrangères qui sont de même nature et en repoussant celles qui sont de nature opposée.

La figure 7 qui représente grossièrement l'aura qui enveloppe le corps humain cherche à faire

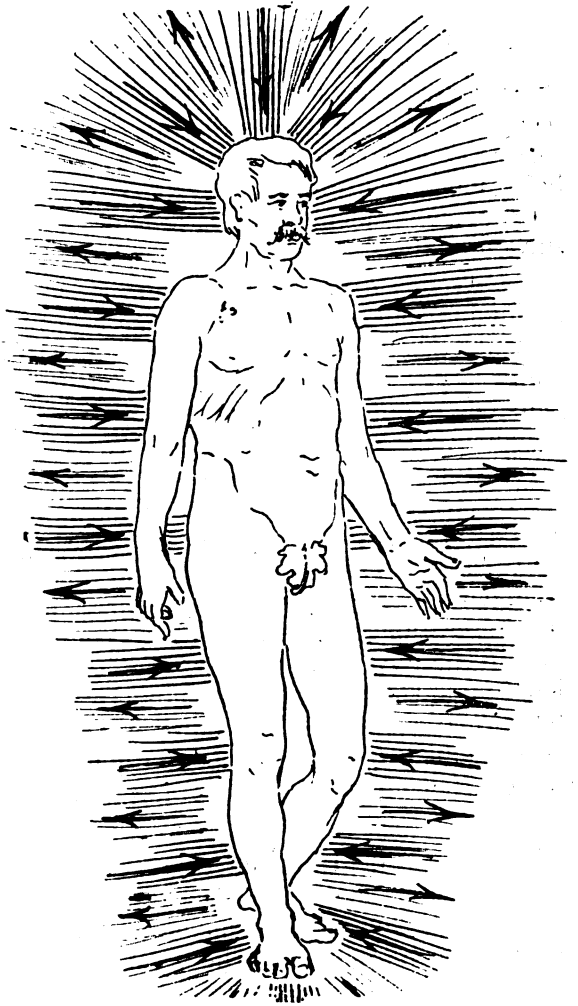


FIG. 7. — LE RAYONNEMENT D'ÉCHANGE

comprendre, par la direction des flèches, que nous recevons et renvoyons constamment des pensées sous forme de rayons qui ne sont pas sans analogie avec les rayons lumineux.

Nos Pensées agissent sur nous-mêmes. — *Mens agitat molem*, nous dit un vieil adage latin, ce qui se traduit en bon français par ces mots : *l'esprit meut la matière*. Ici, l'esprit, c'est le moi pensant, c'est l'âme, l'être mental.

Il est évident que notre corps physique est animé par la pensée qui est de la volonté en mouvement, et que cette pensée ou cette volonté nous vient du corps mental. C'est elle qui meut nos muscles et qui règle toutes les fonctions de la vie de relation. En voici des exemples :

— Lorsque nous voulons soulever un fardeau, nous dirigeons vers le bras qui doit accomplir cette fonction la somme de force que nous pensons être nécessaire pour cela. Si le fardeau, disons un vase que nous supposons rempli d'eau est vide, nous avons envoyé trop de force et nous élevons brusquement le vase bien au-dessus de la limite qui lui était assignée. Si au contraire ce vase que nous croyons vide est plein, nous n'envoyons que la force suffisante pour élever le vase vide, et nous nous heurtons à une impossibilité momentanée.

Un phénomène analogue se produit dans le cas suivant :

— En soulevant un fardeau qui nécessite l'émission d'une somme de force presque égale à celle que nous sommes capables d'émettre, si nous sommes effrayés, et même si nous sommes distraits, ne serait-ce que par la conversation de quelqu'un que nous écoutons, une partie de notre force est dérivée vers l'objet qui fixe notre attention et cette pensée emporte avec elle une assez grande somme de force pour que nous ne puissions plus soulever l'objet. Si au contraire, au moment d'un danger, par exemple, nous pouvons concentrer rapidement toutes nos pensées sur l'idée d'enlever, de transporter un fardeau précieux que nous pouvons à peine déplacer à notre état normal, nous décuplons notre énergie et nous transportons le fardeau sans penser que son poids est de beaucoup au-dessus de nos forces habituelles.

Un travail difficile ou de longue haleine que nous faisons de tout cœur s'achève avec facilité, tandis que si nous nous ennuyons, si nous pensons à autre chose, une partie de notre force est dérivée et celle qui reste à la disposition du corps physique n'est plus suffisante pour accomplir notre tâche dans de bonnes conditions; alors, non seulement nous y mettons plus de temps, mais nous nous fatiguons inutilement.

Ce que l'on fait doit être fait avec intelligence, avec calme, avec persévérance, et l'on ne doit jamais chercher à faire deux choses à la fois, quel que soit le peu d'importance de chacune d'elles, car on gaspille sa pensée et sa force et l'on ne fait bien ni l'une ni l'autre. Mullford, qui ne fut pas toujours riche, nous donne un exemple personnel de la manière dont on doit travailler.

« Dans ma jeunesse, dit-il, la première fois que je piochai un placer d'or en Californie, un vieux mineur me dit: « Jeune homme, vous vous donnez beaucoup trop de mal, vous devriez mettre plus d'intelligence dans votre pioche. »

« Réfléchissant sur cette remarque, je trouvai que mon labeur demandait une coopération de l'intelligence et du muscle: l'intelligence pour diriger le muscle; l'intelligence pour placer la pelle à l'endroit où elle pouvait prendre le plus de terre avec la moindre dépense de force; de l'intelligence pour lancer la pelletée de terre hors de la tranchée; et des parties infinitésimales, si l'on peut dire dans le mouvement de chaque muscle pendant ce travail. Je trouvais que plus je mettais de pensée dans la pioche, mieux je pouvais piocher, et plus ce travail devenait un jeu pour moi, et plus longtemps je pouvais le continuer. Je trouvais que lorsque ma pensée s'égarait sur d'autres objets, quels qu'ils fussent, moins j'y avais de plaisir et puis il devenait fastidieux pour moi.

« Chaque pensée est une chose faite de substances invisibles. L'acte de penser use une certaine somme de force du corps. Vous employez cette force même dans vos moments de découverte... » (*Vos Forces*, deuxième série, p. 49.)

Pour accomplir la plus grande somme de travail en dépensant le moins de forces qu'il soit possible, il est donc indispensable de diriger consciemment sa pensée vers le but à atteindre, de ne penser qu'à ce que l'on fait; car en dépensant inutilement de la pensée on gaspille sa force, on s'affaiblit inutilement, et tout affaiblissement est le commencement de la maladie. Il faut toujours avoir présent à la mémoire que la santé morale est solidaire de la santé physique et que le bon état de la première assure presque toujours immédiatement le bon fonctionnement de la seconde. Lorsque les deux sont bien équilibrés, nous livrons une plus grande somme de travail mieux fini, et ce travail est accompli avec une plus grande satisfaction. Nous pouvons remarquer que les médisants, les mécontents, les gragnons, les jaloux, les grincheux, les hargneux ainsi que les méchants à un titre quelconque, comme les gens sombres, tristes et renfermés en eux-mêmes, ne sont presque jamais bien portants, car leur esprit est malade, empoisonné par leurs mauvaises pensées, et que cet empoisonnement se transmet au corps physique qui devient malade à son tour. C'est ainsi que lorsqu'on remonte des effets aux causes, on est obligé d'admettre avec les médecins alchimistes et les philosophes hermétiques de la fin du moyen âge que beaucoup de maladies du corps ne sont que des maladies de l'esprit contre

esquelles tous les traitements physiques doivent presque fatalement rester sans effet. « Une grande passion à laquelle on s'adonne, dit Eliphas Lévi, correspond toujours à une grande maladie qu'on se prépare »; et lorsqu'elle est déclarée, pour la guérir, il est indispensable de soigner convenablement le moral.

« Le respir magnétique, ajoute ce même auteur, produit autour de l'âme un rayonnement dont elle est le centre, et elle s'entoure du reflet de ses œuvres, qui lui font un ciel ou un enfer. Il n'y a pas d'actes solitaires et il ne saurait y avoir d'actes achés; tout ce que nous voulons réellement, est-à-dire tout ce que nous confirmons par nos actes, reste écrit dans la lumière astrale, où se conservent nos reflets; ces reflets influencent continuellement notre pensée par l'entremise du diaphane, et c'est ainsi que l'on devient et qu'on reste

rien ne nous amuse et nous ne trouvons la tranquillité nulle part. Le cerveau reçoit constamment de l'atmosphère de pensées qui nous environne des incitations à penser aux mêmes choses et ces pensées formulées vont être envoyées à nouveau d'où elles sont venues pour revenir encore, de telle façon que l'on tourne toujours dans le même cercle vicieux, sans pouvoir en sortir. La durée de la vie des pensées considérées individuellement est certainement fort limitée; mais si les anciennes s'affaiblissent et disparaissent, elles sont constamment remplacées par des nouvelles de même nature, pleines de force et de vigueur, qui maintiennent constamment l'état d'âme à son niveau habituel et qui peuvent même le faire déborder.

C'est alors la hantise sous une forme quelconque, c'est l'obsession, l'idée fixe dont le mécanisme est ainsi facile à comprendre. Le cerveau, constamment en activité est tour à tour un récepteur de la pensée qui lui vient et un générateur de la pensée qu'il transmet. Il se produit alors, comme dans un circuit électrique, un véritable courant de matière pensante, de l'aura au cerveau et du cerveau à l'aura, ainsi que la figure 8 cherche à le faire comprendre.

Si nous pouvions voir avec les yeux du mental ou même avec ceux de l'astral, nos semblables nous apparaîtraient comme recevant et renvoyant constamment dans toutes les directions, des forces, sous la forme de rayons lumineux (V. la figure 7); on verrait aussi que l'aura et le cerveau sont le siège de combinaisons actives, où les pensées qui ne sont pas absolument semblables s'allient, se pénètrent, se mêlent, se confondent pour former des pensées nouvelles, originales, qui vont être renvoyées avec le cachet, avec la teinte de l'individualité de chacun d'eux.

Les rayons de l'homme bon nous présenteraient une teinte claire, d'un aspect agréable; ceux de l'homme méchant seraient d'une teinte plus sombre; ils paraîtraient épais, lourds et donneraient une impression plus ou moins désagréable.

On verrait même que parmi ces derniers, quelques-uns présentent un aspect particulier. Les rayons lumineux qui les environnent semblent être plus sombres encore, plus lourds, comme s'ils étaient formés de matière plus grossière; car ils ont tendance à obéir aux lois de la pesanteur, de telle façon que, projetés perpendiculairement à une certaine distance du corps physique, ils retombent; et, serrés ensuite les uns contre les autres ils constituent une véritable enveloppe qui est presque imperméable aux influences du milieu dans lequel ils se trouvent. Les fous, les ma-



FIG. 8. — CIRCULATION DES PENSÉES

l'enfant de ses œuvres. » *Dogme de la Haute Magie*, p. 221.

Pleins d'espoir, si nous ne pensons qu'à être bons, confiants, courageux, nous attirons à nous les bonnes influences qui flottent indécises autour de nous, notre intuition devient plus certaine et plus puissante; et tout en consolidant notre santé physique dans une très large mesure, nous préparons notre réussite en affaires et assurons notre bonheur. Mais si, tristes, méfants, craintifs, jaloux, méchants, nous ne donnons place qu'aux pensées de désespoir, de haine et de vengeance, nous attirons à nous les mauvaises influences qui nous rendent malades, préparent notre ruine et nous conduisent fatalement au malheur.

Dans ce dernier cas, le repos nous fuit souvent autant la nuit que le jour, rien ne nous distrait,

niaques, les avares, les jaloux, les obsédés et tous ceux qui sont absorbés dans des idées de haine et de vengeance qui durent depuis longtemps, sont dans ce cas. Non seulement ils sont renfermés en eux-mêmes, ne vivant que par eux et que pour eux; mais il leur est à peu près impossible de comprendre quoi que ce soit en dehors de leur manie ou de leur idée fixe. On peut dire qu'ils sont *fermés*, qu'ils sont *bouchés*, ce qui justifie parfaitement cette expression triviale mais juste qu'on pourrait leur appliquer : *t'en as une coque!*

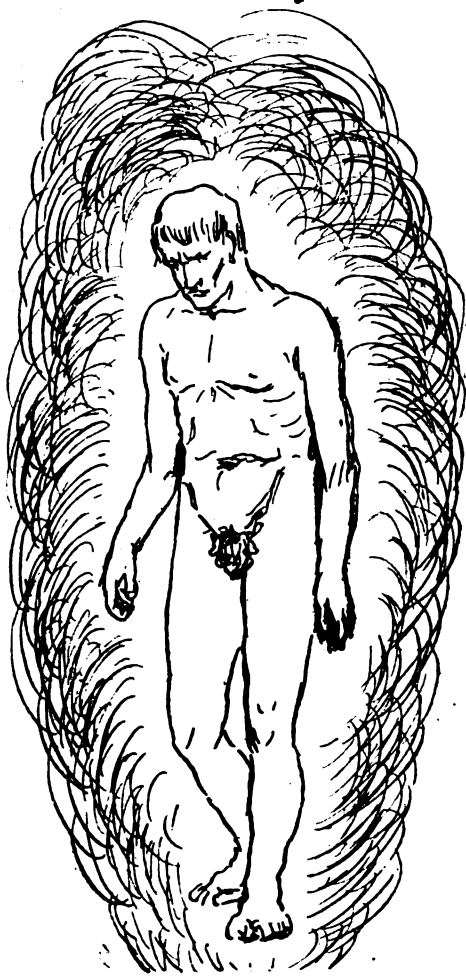


FIG. 9. — LA COQUE

Les occultistes et les théosophes qui connaissent fort bien cette enveloppe, la désignent sous le nom caractéristique de *coque*. La figure 9 fait très bien comprendre la situation du malheureux *enfermé*, qui s'est ainsi séparé plus ou moins complètement du monde mental qui l'entourne. Leadbeater décrit cette coque ainsi qu'il suit :

« La coque est formée par la grande masse de pensées centrées en soi, dans lesquelles l'homme ordinaire est si malheureusement embourbé. Pen-

dant son sommeil cet homme suit généralement le même genre de pensées qui l'intéressait durant le jour, et il s'entourne alors d'un mur si épais, de sa propre fabrication, qu'il ne peut pratiquement rien apprendre de ce qui se passe en dehors de lui. Parfois, mais très rarement, quelque violente impulsion du dehors, ou quelque fort désir formulé en dedans, peut s'entr'ouvrir, pour un moment, ce rideau de ténèbres et lui permettre de recevoir quelque impression bien définie; mais le brouillard se reforme autour de lui et il se reprend à rêver d'une manière incohérente. Il est évident, néanmoins, que cette coque peut être brisée suivant différentes méthodes. » (*L'Homme visible et invisible*, p. 45).

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

LETTRES ET CERTIFICATS DE GUÉRISON

Douleurs rhumatismales

Lettre remise à M. Tore, magnétiseur à Perpignan :

Je viens vous témoigner ma reconnaissance pour le succès que vous avez remporté en guérissant ma mère, Thérèse Roige, âgée de 67 ans, qui souffrait depuis quelques années de *douleurs rhumatismales* affectant le côté gauche de son corps, que tous les remèdes ainsi qu'une cure à Amélie-les-Bains n'avaient pu guérir ni même soulager. Il y a trois mois, son état s'était subitement aggravé par une attaque de paralysie qui s'était portée sur toute la partie droite de son corps, laissant le bras et la jambe sans pouvoir faire un mouvement.

Le médecin que je fis appeler ne pouvant pas améliorer son état ni adoucir ses souffrances, ma pauvre mère et moi nous étions désespérées, lorsque nous eûmes l'heureuse idée d'essayer le magnétisme curatif. Eh bien, pour surprenant que cela soit, c'est bien à grâce à votre puissance magnétique, et sans l'emploi d'aucune sorte de médicaments, que cette paralysie a disparu complètement et que le rhumatisme a été tout-à-fait guéri par vos soins en dix séances de magnétisme seulement, si bien que ma mère se porte admirablement bien, ne ressentant aucune gêne ni douleurs, malgré son âge avancé et sa vie très active.

Aussi, c'est avec une profonde et sincère gratitude que nous vous prions, ma mère et moi, de vouloir bien agréer, M. Tore, nos remerciements pour un résultat aussi heureux.

Recevez donc nos respectueuses salutations.

R. ROIGE.

Laryngite tuberculeuse

Paris, le 4 avril 1905.

Depuis environ 18 mois, j'étais sous l'empire de violentes quintes de toux qui m'affaiblissaient. J'eus re-

cours à différents médecins, j'allai dans plusieurs dispensaires, où les remèdes qui m'étaient prescrits n'eurent aucun résultat. Comme je perdais mes forces de jour en jour, ayant la voix éteinte avec impossibilité de prendre de nourriture, tous ceux qui me voyaient prédisaient un prochain dénouement.

Dans cette situation, je fis la connaissance du magnétiseur Joly qui constata une *laryngite tuberculeuse*. Malgré la gravité du mal, il voulut bien me donner des soins. En décembre, janvier, février, mars, il me fit 45 séances. Un mieux sensible se produisit et aujourd'hui les quintes sont très rares, l'appétit est bon, je peux dormir tranquille et j'émervaille les personnes qui m'avaient condamnées.

Avec la plus profonde reconnaissance, je délivre à M. Joly le présent certificat. — Vve BORDÉ, 56, boulevard de Bercy.

Rhumatismes

Depuis une quinzaine d'années, j'étais affecté de *rhumatismes* intermittents, qui m'occasionnaient des douleurs du milieu du corps jusqu'aux talons. Je ressentais depuis 18 mois de violentes douleurs dans la tête. Je me traînais à peine de mon lit à la porte.

Il y avait 5 ou 6 semaines que je ne pouvais plus travailler ni même dormir. Les médicaments ne m'ayant apportés aucun soulagement, j'eus recours aux soins de M. Jacquet, magnétiseur à Couy, Cher, qui me guérit complètement en quelques semaines.

J'autorise M. Jacquet à publier cette attestation.

Fait au Herry, Cher, le 29 août 1904. — Signé : BONDON.

Phlébite

Depuis 3 semaines j'étais atteint d'une *phlébite* de la jambe droite qui me faisait souffrir horriblement et m'empêchait de marcher. Après avoir suivi divers traitements, j'eus recours aux soins de M. Et. Jacquet, magnétiseur à Couy, (Cher), qui m'a complètement guéri en une séance de Magnétisme, sans employer aucun médicament. Je pus marcher de suite et reprendre mon travail comme par le passé. Je déclare être convaincu de l'efficacité merveilleuse du Magnétisme curatif, en foi de quoi je délivre le présent certificat et autorise M. Jacquet à le publier si bon lui semble. Passy, le 25 juin 1904. Signé : SERCELLE.

Douleurs de tête

Je certifie qu'ayant des *douleurs dans la tête* depuis 24 ans, ne pouvant sortir que la tête enveloppée de fichus, j'ai été guérie, sans médicaments, en 2 séances de magnétisme, par M. Jacquet, magnétiseur à Couy. J'autorise M. Jacquet à publier cette lettre.

Fait au lac D'Herry, le 17 août 1904.

Signé : Mme FONTAINE.

(Ces trois derniers certificats sont légalisés.)

Constipation, Maux de tête

Depuis longtemps je souffrais de violents *maux de tête, perte d'appétit, constipation* des plus opiniâtres. Ne pouvant supporter la moindre nourriture, la faiblesse augmenta de jour en jour.

Cette situation devenant intolérable, j'eus recours au magnétiseur-masseur Joly, qui, sans remède, en une séance, me guérit radicalement sans aucun retour.

Avec ma plus profonde reconnaissance, je lui délivre le présent certificat. C. CARON, boulevard de Bercy, 56, Paris.

Maladie du Cœur

A M. Durville, directeur de l'École pratique de Massage et de Magnétisme.

Monsieur,

Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation. Depuis 5 ans 1/2, j'étais affectée d'une *maladie de cœur* qui me faisait horriblement souffrir et qui me conduisait fatalement à la mort. J'avais tout fait ce que les médecins m'avaient prescrit et je n'avais pas éprouvé de soulagement.

C'est avec la plus grande difficulté que je me transportai à votre traitement, car j'étais épuisée, à toute extrémité. Je fus améliorée dès les premières séances et ma guérison fut complète en l'espace de 4 mois.

En vous remerciant de vos bons soins, je vous prie d'agréer, etc. Signé : Mme BOUTMY, 15, rue Saint-Sébastien, Paris.

Foulure. — Entorse

Je soussignée, Mme Vve LEGROS, 15, rue Saint-Sébastien, Paris, certifie que le 28 Novembre 1904, je me suis fortement *soulée* la main droite. Souffrant beaucoup, je suis allée trouver un médecin le 3 décembre, qui me dit que j'en avais encore pour 2 mois. Voyant cela, je me rendis chez Mme Boutmy qui habite dans ma même maison ; elle me traita magnétiquement, et en 7 séances toute trace de douleur avait disparu complètement.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, en descendant sans lumière je tombai dans l'escalier, et me fis une *entorse* au pied gauche. Je souffris toute la nuit comme une malheureuse, ne pouvant bouger mon pied. Je suis donc retournée le matin, 25 décembre, à 10 heures, chez Mme Boutmy, avec beaucoup de difficultés. Elle me magnétisa pendant une demi-heure, et je fus complètement guérie.

C'est avec reconnaissance que je lui délivre ce présent certificat. Paris, le 14 janvier, 1905. Signé : Vve LEGROS.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Le Cours de *Magnétisme personnel* que M. Durville fait, en dehors des cours réguliers de l'École pratique de Massage et de Magnétisme, est sur le point d'être terminé. Ce cours, qui va être imprimé, paraîtra en août prochain, en un beau volume, reliure souple, illustré de nombreuses figures inédites qui faciliteront dans une très large mesure l'intelligence du texte.

Les Cours par correspondance annoncés dernièrement, seront organisés pour le premier novembre prochain.

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Les Cours de l'École pratique de Massage et de Magnétisme ont lieu dans l'ordre suivant :

Lundi, *Physiologie*. Professeur : M. le docteur ENCAUSSE.

Mercredi et samedi, *Pathologie et Thérapeutique*. Professeur : M. H. DURVILLE.

Vendredi, *Massage médical*. Professeur : M. le docteur RIDET.

Les Cours de *Massage orthopédique*, professeur : M. DEMÉ, aura lieu dans le courant de mai.

Les Cours cliniques ont lieu toute l'année, le jeudi et la dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de M. le docteur ENCAUSSE.

Les examens pour l'obtention des Diplômes de *Masseur praticien* et de *Magnétiseur praticien*, auront lieu le dimanche 2 juillet, à 1 heure de l'après-midi.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'École

Une Souscription publique est ouverte au bureau du *Journal du Magnétisme*, dans le but d'augmenter les ressources de l'École et lui permettre de publier les cours de tous les professeurs, de pouvoir remettre gratuitement ces cours aux élèves nécessiteux, de pouvoir donner des inscriptions gratuites à certains jeunes gens pauvres ayant de bonnes dispositions à apprendre et à pratiquer, à fonder des prix pour récompenser les meilleurs élèves, etc., etc.

Le *Journal du Magnétisme* accuse réception de ces versements volontaires.

L'administration de l'École vient de recevoir de M. et Mme T..., 100 fr ; de M. DAMERON, 25 fr. ; de M. LEBÉ, 3 fr.
Ensemble au 1^{er} avril 1905 128 fr.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 14 JANVIER 1905

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. DEMÉ, vice-président.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. MARTHELEUR NEL, magnétiseur à Gouvieux, par Chantilly, (Oise), présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

M. BONICHON, membre correspondant, envoie un rapport sur l'état du Magnétisme dans le département de l'Aube.

M. BOUCHOU communique quelques cas de guérison qu'il a obtenues en pratiquant le magnétisme à titre d'amateur. Il parle d'un cas fort curieux qui consistait en une guérison obtenue à distance.

Au ce sujet, une discussion s'engage sur la possibilité de l'action magnétique à distance.

M. DAMERON cite une guérison qu'il a obtenue de cette façon où le doute ne paraît pas possible. M. DURVILLE, fait observer que certains magnétiseurs affirment également qu'ils guérissent souvent à distance, sans même jamais avoir vu le malade ; il cite deux observations qu'il fit dans un but d'étude, l'une de Paris à Commercy, l'autre de Paris à Genève, qui ont parfaitement réussi.

M. DURVILLE fait une série d'expériences pour démontrer les différences et les analogies que l'on peut observer entre le Magnétisme et l'hypnotisme.

La séance est levée à 11 h. 1/4.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER

Présidence de M. MAÎTREJEAN.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Expériences

M. HAEFFNER fait une longue série d'expériences avec plusieurs sujets sur certaines particularités de l'état cataleptique.

M. BÉDU fait quelques expériences de contractures avec sa mère.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

SÉANCE DU 11 MARS

Présidence de M. MAÎTREJEAN

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. PONTEAULT, propriétaire à Mayenne, présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

Le secrétaire informe la Société, que le docteur SURVILLE, qui vient de mourir à Toulouse a laissé un testament en faveur de l'École pratique de Massage et de Magnétisme.

Le secrétaire-général annonce la mort de M. le docteur

J. DE NARKIEWICZ IODKO, membre d'honneur de la Société, et annonce que le *Journal de Magnétisme* publiera prochainement une étude biographique sur le regretté sociétaire.

La Société prie le secrétaire-général de vouloir bien présenter ses condoléances à la famille du défunt.

M. DANAÏ fait quelques expériences sur deux personnes qui veulent se soumettre à son action.

M. DURVILLE présente une série d'expériences sur le magnétisme du son.

La séance est levée à 11 h. 1/2

Le secrétaire général,

H. DURVILLE.

ECHOS DE PARTOUT

L'asperge

Un des aliments herbacés les plus délicats, l'asperge vient, avec le printemps, de faire son apparition et de remplacer les poissons du carême. C'est, en effet, à cette époque de l'année que nous pouvons savourer à notre aise cette exquisite plante potagère que les Grecs, d'après Théophraste, regardaient comme une friandise et dont les Romains faisaient une consommation exagérée. Les asperges de Ravenne étaient célèbres dans l'Antiquité, et Pline l'Ancien nous apprend que trois suffisaient pour faire le poids d'une livre.

Originaires de l'Europe et de l'Asie occidentale tempérée, l'asperge est cultivée depuis plus de deux mille ans. Elle présente une quarantaine d'espèces, dont huit ou dix pour le midi de l'Europe. Mais la plus importante, et celle qui croît spontanément dans plusieurs régions de la France, est l'asperge officinale ou commune. Les plus connues sont les asperges de Hollande et d'Allemagne et l'asperge verte ou asperge d'Aubervilliers. On distingue l'asperge verte à pousses minces et pointues et l'asperge blanche terminée de violet à pousses plus grosses, plus arrondies, qui fait la renommée d'Argentan.

À l'analyse, on trouve dans l'asperge de la chlorophylle, de l'albumine végétale, de la matière sucrée, une matière extractive amère, du chlorhydrate, de l'acétate et du phosphate de chaux et de potasse, et enfin de la mannite et de l'asparagine.

D'après les récentes analyses de M. Bolland, pharmacien principal de l'armée, voici la composition, à l'état normal, pour 100 grammes d'asperges vertes récoltées à Saint-Julien, dans le département de l'Ain, en mai 1897, et coupées à dix centimètres du sommet :

Eau	90.10
Matières azotées	3.38
Matières grasses	0.41
Matières extractives	4.72
Céllulose	0.58
Cendres	0.81
Acidité pour 100	0.066

Cette plante potagère, si discutée et sur la valeur nutritive de laquelle les médecins eux-mêmes sont loin

d'être d'accord, puisqu'ils l'interdisent aux gouteux et aux rhumatisants, n'en constitue pas moins un mets très délicat et très sain. La nature, en la mettant à notre disposition, au printemps, nous facilite ainsi les moyens de remédier aux exagérations du régime carné si nuisible pendant la belle saison. Les aliments herbacés, tels que les asperges, les épinards, les choux, la laitue, la chicorée, les radis reposent l'estomac et dépurent l'organisme encombré par la nourriture échauffante dont on abuse vraiment trop pendant l'hiver.

Mais, pour que l'asperge ne perde rien de ses propriétés, il est indispensable de la manger lorsqu'elle vient d'être fraîchement cueillie. La façon de l'apprêter a aussi son importance. Les uns la préfèrent à la sauce blanche ou à la crème, d'autres à l'huile. Fontenelle, ce neveu du grand Corneille, qui mourut centenaire, prétendait devoir sa longévité à la consommation quotidienne qu'il faisait des asperges pendant la saison — mais il avait surtout grand soin de les manger à l'huile. On raconte qu'un jour, il avait invité le cardinal Dubois à un succulent dîner. Comme le fameux ministre du régent n'aimait les asperges qu'à la sauce blanche, Fontenelle se résigna à les faire préparer au goût de Dubois. Mais voilà qu'à un moment de se mettre à table, l'amphitryon reçoit un courrier qui lui apprend que le cardinal est à la dernière extrémité. « Toutes les asperges à l'huile », commande aussitôt Fontenelle, de sa voix la plus tonnante, à son cuisinier.

Non seulement l'asperge est un aliment savoureux et de digestion facile, mais elle possède encore quelques propriétés médicinales, comme celles d'augmenter la sécrétion urinaire, et d'être d'après Fourrier et Broussais un sédatif du cœur. Elle a pourtant un léger inconvénient, celui d'impressionner péniblement l'odorat. Mais, fait important à noter, cette odeur caractéristique n'existe pas chez les albuminuriques. Aussi l'emploi de l'asperge est-il devenu, aujourd'hui, un excellent moyen de déceler la présence de l'albumine.

On administre les bourgeons en extrait à la dose de 1 à 4 grammes et en sirop, dit sirop de pointes d'asperges, à celle de 10 à 50 grammes. Les racines sont parties des cinq racines apéritives, et sont employées comme diurétiques. Il ne faut point oublier, en effet, que l'acétate de potasse, contenu dans l'asperge, se transforme dans l'économie, en carbonate de potasse qui de même que le phosphate et tous les autres purgatifs salins à petites doses produit des effets diurétiques.

On a prétendu également que l'asperge était comme l'oseille, la tomate, riche en principes acides. C'est une erreur. L'asparagine, principe immédiat, cristallisable, n'est ni acide ni alcaline. Elle est, en outre, peu soluble dans l'eau froide.

Les gouteux, à qui leurs médecins défendent l'usage de l'asperge, sont privés, par là même, d'un excellent aliment herbacé. Pour ma part, je ne crois pas à l'influence nocive de l'asperge dans certains cas pathologiques; j'estime, au contraire, qu'il est temps de

protester contre un ostracisme que des analyses récentes ne justifient nullement. Dr LEGUÉ.

La Médecine illégale

Le docteur Michaut, un partisan de la liberté de médecine publiée sous ce titre l'article suivant dans *Le Médecin* du 22 janvier qui paraît à Bruxelles :

Dans toutes les Nations Européennes où l'enseignement et l'exercice de la médecine sont soumis à l'intervention de l'Etat, l'Etat a dû, par une juste réciprocité, édicter des lois protégeant les médecins contre la concurrence des empiriques dépourvus de diplômes. En général, l'Etat se montre beaucoup plus soucieux d'établir des droits sur l'obtention du diplôme, sur l'exercice légal auquel donne droit ce diplôme que d'étendre une protection active, efficace sur les diplômés. Il met obstacle à ce que les déshérités, issus des classes laborieuses, puissent acquérir un diplôme médical — en entourant cette obtention d'obstacles plutôt pécuniaires qu'intellectuels. Un imbécile doué de quelque mémoire peut devenir docteur en médecine — mais un citoyen intelligent, doué d'aptitudes évidentes pour exercer la médecine, s'il n'a pas le capital nécessaire, se voit fermer cette carrière. Il en résulte que la profession médicale est vouée à la médiocratie bourgeoise. L'élite des prolétaires ne pourra jamais, avec les lois existantes, arriver à pénétrer dans une carrière dont l'accès n'est permis qu'aux héritiers d'une famille capitaliste.

L'instruction secondaire exigée pour les étudiants en médecine éloigne donc de parti pris tous les jeunes gens qui n'ont pu suivre que des études primaires. Cette inéquitable répartition de l'instruction médicale a des résultats fâcheux. La moralité de plus en plus inférieure de la classe bourgeoise, l'absence d'initiative originale, l'esprit de lucre qui caractérisent la jeunesse de nos écoles supérieures, droit ou médecine, indiquent que les forces jeunes, le renouvellement démocratique, n'ont pas d'influence sur la routinière caste médicale parquée dans la tradition des préjugés bourgeois.

Le remède à cet état de choses n'est pas dans l'égalité d'instruction qui est impossible et qui serait en outre grotesque, mais dans une plus raisonnable conception des devoirs qui incombent aux médecins.

L'égoïsme des professionnels de la médecine ressemble plutôt à la défiance jalouse des concurrents vivant d'un même commerce qu'à la généreuse sympathie qui devrait animer les uns pour les autres les membres d'une grande famille intellectuelle. Aussi voyons-nous les praticiens sans fortune isolés, dédaignés, souvent forcés de recourir à la pénible nécessité de changer de profession ou plus souvent encore, de condescendre à des occupations peu dignes de leur titre. Nul aide ne leur est donnée par leurs aînés.

L'étudiant pauvre, s'il ne peut donner quelques leçons ou trouver un gagne pain compatible avec ses études, est voué au dénuement le plus profond et forcé d'abandonner ses études.

L'exemple d'un médecin arrivé à une situation éminente ou aisée aidant dans ses études un étudiant pau-

vre serait à trouver, ne serait-ce que pour confirmer la règle de l'universel égoïsme. Si les maîtres ont des protégés, c'est moins pour venir au secours de jeunes intelligences, pour conseiller des débutants, que pour les faire travailler au profit de leur gloire.

Il serait impossible de trouver une association médicale de médecins ayant pour but de constituer des petites rentes nécessaires à un étudiant devant faire sa médecine mais n'en ayant pas les moyens matériels, parce qu'il est issu d'une famille de travailleurs pauvres.

Les idées humanitaires ne s'exercent que dans le domaine de la théorie ou de l'utopie. Notre éducation existe, nos préjugés nous défendent l'accès de ces hautes régions où le sentiment indique à la raison les réformes pratiques à accomplir.

Il ne faut pas s'y tromper, l'origine des illégaux de la Médecine est là. On s'obstine à ne pas le voir.

Ce ne sont ni les lois, ni les syndicats médicaux, ni les craintes des condamnations, ni même la réprobation publique qui peuvent défendre une société contre les illégaux de la médecine. Nous ne l'avons déjà que trop expérimenté. C'est la démocratisation de la médecine. Il ne faut plus que les médecins ne sortent que d'une classe de la société. Le peuple, comme la bourgeoisie, a le droit d'ambitionner la dignité qui s'attache aux carrières dites libérales. On ne sait pas pourquoi un ouvrier serait moins apte à devenir un bon médecin que l'enfant d'une famille de la bourgeoisie moyenne. Bien au contraire, on trouve chez le peuple, dans la classe ouvrière, un sentiment d'altruisme, une compréhension du devoir social très supérieure en général à ceux qu'on peut rencontrer dans la bourgeoisie. Le fils d'une famille d'ouvriers est incontestablement plus enclin à secourir son prochain, à aider son camarade, que le petit bourgeois.

Il serait inutile de chercher ici l'expression d'une sympathie partielle pour les classes bien à tort dites inférieures ou une tentative de transport de la doctrine de la lutte des classes sur le terrain médical. Non, il s'agit simplement d'un sentiment d'équité. Tous les citoyens libres et égaux devant la loi, doivent trouver les carrières ouvertes devant eux. Il n'existe plus dans une nation ouverte aux progrès modernes qu'une suprématie, celle de l'aristocratie de la bonté et de l'intelligence aidée par le travail. Donc le fils du prolétaire comme l'enfant du bourgeois a droit de pénétrer dans la carrière médicale.

Si vous lui refusez cet accès, les mieux doués se passeront de vos diplômes et par vocation irrésistible, deviendront des *confrères* non pourvus de diplômes. L'expérience quotidienne nous apprend que ces confrères illégaux sont parfois supérieurs comme talent aux docteurs diplômés. Les empiriques conquièrent une clientèle légitime. N'ayant pas le titre, ils ont souvent les qualités de bonté, de bienveillance, d'attention qui sont les premières vertus du bon médecin. La science, nous le savons, est secondaire. La science peut s'acquiescir. Les qualités du cœur sont natives.

Aussi les médecins diplômés ont-ils raison de redouter la concurrence des illégaux. Ceux-ci sont de terri-

bles adversaires. Ils n'ont ni les préjugés du faux savant, ni les partis pris du pédant, ni les ignorances du disciple des maîtres officiels dont ils partagent les défauts. L'illégal est indépendant et il est chercheur. Pour lui le malade est un champ d'observation nouveau — il n'obéit pas aux traditions, aux théories, à la mode — il choisit tous les moyens de guérir qui lui semblent bons. Il est de fait supérieur au médecin officiel qui tourne dans des formules apprises par cœur.

Rendez l'exercice de la médecine plus libre et vous n'aurez plus de médecins illégaux. Permettez à tous ceux qui s'en sentent la vraie vocation, de devenir des médecins et vous rendrez la concurrence si dure aux mauvais praticiens, aux charlatans titrés, aux professeurs inutiles, que de ce fait l'exercice de la médecine s'épurera et que la dignité de toute la corporation y gagnera.

Ce qui a fait la déchéance de la caste des médecins c'est précisément ce qu'elle eut d'officiel.

Beaucoup de jeunes bourgeois deviennent médecins comme sous l'ancien régime on devenait prêtre — sans vocation — par tradition de famille ou par préjugé de famille. Beaucoup n'embrassent la médecine que pour éviter le service militaire. Notre loi de deux ans appliquée à l'armée va détruire les médecins qui n'ont choisi cette carrière que pour s'éviter les rigueurs de la caserne. Il faut y ajouter l'abrogation de la loi sur l'exercice de la médecine illégale, loi inutile et dangereuse. Inutile parce que les délinquants sont trop nombreux. Dangereuse parce qu'elle n'aboutit qu'à nous priver des secours de dévouements, de talents très précieux.

Qu'on rende donc à la médecine la liberté qui lui convient. Qu'on autorise les empiriques reconnus aptes à soigner leurs concitoyens, à remplir les fonctions dont ils sont dignes. Qu'on ne fasse pas de lois inapplicables pour protéger illusoirement les porteurs de diplômes, incapables d'exercer une profession humanitaire.

A l'œuvre on reconnaît l'artiste. Soyez sûr que le public de malades saura choisir ceux guérissant et fuir les charlatans même s'ils sont munis de titres couvrant leur ignorance, leur rapacité et leur suffisance.

D^r MICHAUT.

Alfred de Musset et l'Autoscopie

La mort récente de la sœur d'Alfred de Musset, et différents travaux qui ont été publiés dans ces derniers temps sur l'autoscopie, cette hallucination par suite de laquelle le sujet croit se voir devant lui, éveillent en moi des souvenirs de littérature qui intéresseront peut-être les lecteurs.

Aussi bien, le héros de l'aventure, Alfred de Musset, nous a-t-il habitués à trouver chez lui des particularités morbides curieuses, depuis que Delpeuch nous a fait connaître le « signe de Musset », qui traduisait au dehors l'insuffisance aortique dont il était atteint.

Les auteurs qui se sont occupés de ce curieux phénomène de l'autoscopie, n'ont eu garde d'oublier parmi les « sujets » ayant présenté ce trouble nerveux l'un des plus célèbres, Alfred de Musset lui-même, dont les vers suivants sont bien connus :

Devant ma table vint s'asseoir
Un pauvre enfant vêtu de noir
Qui me ressemblait comme un frère.

Si l'on en croit la *Nuit de décembre*, Alfred de Musset, semble avoir été plusieurs fois le jouet d'une telle hallucination.

A tous les instants de ma vie,
J'ai vu partout cette ombre amie.

Mais « ombre amie » me paraît une licence poétique, et il fut au moins une circonstance dans la vie du poète où elle lui fit grand peur.

George Sand nous raconte l'événement dans *Elle et Lui*, et l'observation est trop bien prise pour qu'elle n'en ait pas été le témoin.

Lors d'une excursion nocturne qu'ils faisaient dans les bois, *Lui* s'étant écarté, *Elle* entendit un cri d'inexprimable détresse et, s'élançant dans la direction de la voix, elle le trouva debout, hagard, agité d'un tremblement convulsif. « Il avait eu une hallucination; il avait vu passer devant lui, sur la bruyère, un homme qui courait, pâle, les vêtements déchirés et les cheveux au vent. » — Je l'ai si bien vu, dit-il, que j'ai eu le temps de raisonner et de me dire que c'était un promeneur attardé, surpris et poursuivi par des voleurs et même j'ai cherché ma canne pour aller à son secours, mais la canne s'était perdue dans l'herbe, et cet homme avançait toujours sur moi. Quand il a été tout près, j'ai vu qu'il était ivre et non pas poursuivi. Il a passé en me jetant un regard hébété, hideux, et en me faisant une laide grimace de haine et de mépris. Alors j'ai eu peur et je me suis jeté la face contre terre, car cet homme.... c'était moi !

« Oui, c'était mon spectre, Thérèse ! ne sois pas effrayée, ne me crois pas fou, c'était une vision. C'était moi avec vingt ans de plus, les traits creusés par la débauche ou la maladie, des yeux effarés, une bouche abrutie, et, malgré cet effacement de mon être, il y avait dans ce fantôme un reste de vigueur pour insulter et défier l'être que je suis à présent. »

Les particularités du récit nous permettent de penser que l'incident se passa dans la forêt de Fontainebleau lors du séjour qu'y firent les deux amants au début de leur liaison, à l'automne 1833. Musset avait vingt-deux ans. Paul RAYMOND.

Le décubitus latéral gauche contre les crises d'épilepsie

Le procédé qui consiste à placer le malade sur le côté gauche est nouveau et mérite d'être examiné attentivement.

Dès que j'eus connaissance du procédé sus-mentionné, je recommandai au surveillant de la maison de santé d'Uccle de mettre ce moyen en usage.

Il y avait, à ce moment, seulement deux épileptiques, ayant des accès très différents: le premier, atteint de démence épileptique, présentait deux espèces d'accès très différents: les uns précédés d'un aura consistant en une crampe dans le bras gauche, les autres subits, sans phénomène prémonitoire. Le malade parvenait, en serrant violemment sa main gauche à l'aide de sa droite, à arrêter la plupart des accès de la première

espèce: il était impuissant à empêcher les seconds, qui arrivaient sans trouble prémonitoire quelconque.

Il tombait deux à six fois par jour. Dès le premier jour, le surveillant me dit qu'ayant tourné le malade sur le côté gauche au début de la période tonique, il avait constaté la détente immédiate et le retour rapide à la conscience, sans la période clonique et sans le stertor habituels.

A partir de ce moment, le procédé fut mis en usage tous les jours et avec un résultat analogue.

Un jour, le malade tomba en ma présence; immédiatement, le surveillant le tourna sur le côté gauche et je vis l'accès cesser instantanément; presque immédiatement, le patient se releva.

L'autre malade est épileptique psychique d'une force herculéenne, sujet à des attaques relativement peu nombreuses, mais d'une intensité extrême: le procédé décrit lui fut appliqué avec un résultat aussi éclatant; la période clonique fut supprimée et, après quelques secondes d'inconscience, le patient revint à lui sans s'être, comme d'habitude, mutilé la langue.

Le surveillant me raconta encore que, passant porte de Hal, il avait vu un homme tomber dans la rue en proie à un accès d'épilepsie; immédiatement, il le tourna sur le côté gauche et l'accès s'arrêta presque instantanément.

Moi-même, passant rue du Progrès, je vis un épileptique tomber sur le trottoir; l'ayant tourné sur le côté gauche, je le vis revenir à lui très rapidement sans qu'il ait présenté ni clonisme ni stertor.

J'ai encore eu l'occasion d'appliquer la méthode dans cinq cas d'épilepsie grave; le résultat fut toujours aussi éclatant que surprenant. L'entourage de ces malades ayant soin de recourir à ce procédé chaque fois qu'une crise se déclare, on est arrivé à supprimer complètement les accès complets et même, dans quatre de ces cas, à diminuer leur nombre.

Mon assistant, M. le Dr Marlow, a bien voulu me remettre la relation d'un cas où les crises ont diminué sous le rapport de la fréquence et de l'intensité depuis le jour où le malade a été placé sur le côté gauche.

Dans un cas où la méthode a été appliquée irrégulièrement, non seulement la fréquence des accès a diminué, mais encore leur intensité s'est affaiblie. C'est du reste ce qui m'a été signalé aussi concernant le premier malade colloqué à l'asile: les accès sont souvent si rapidement terminés spontanément qu'on n'a pas le temps de placer le malade sur le côté gauche.

Jusqu'à présent, je n'ai vu aucun accès résister à cette pratique pourvu qu'on l'applique au début de la période tonique. Je ne doute pas que des exceptions puissent contredire cette règle, mais je n'en suis pas moins persuadé que nous possédons, dans le décubitus latéral gauche, un moyen héroïque d'arrêter les accès d'épilepsie et peut-être aussi un procédé de nature à diminuer leur fréquence et leur intensité. Dr J. CROCO. (*Le Médecin*, Bruxelles, 12 février 1905.).

Causerie sur la Médecine ou l'Art de guérir

La Médecine, comme art et profession, exige des connaissances très étendues, du bon sens, un juge-

ment prompt et solide; avec cela l'expérience et l'esprit d'observation feront du praticien un bon guérisseur. Mais cela ne suffit pas encore, car le docteur médecin doit savoir captiver la sympathie des malades, voire de l'entourage qui est en contact continu avec les patients, car la sympathie établit cette grande influence qui agit sur le moral, sur l'action nerveuse, et produit ces bienfaisants effets de stimulation vitale, cette suggestion, hypnotisante en quelque sorte, qui relève le moral comme le physique, et est un agent puissant de cure. C'est cette influence directe du praticien, ce courant sympathique entre lui et le patient, qui vaut même plus que tout son art et sa science de médecine, car il se fait que la suggestion, l'influence morale (doublée parfois aussi de celle du magnétisme agissant à l'insu du praticien) suffit souvent à guérir. On a fait de la suggestion une méthode curative de foule de maladies, même les plus graves et les plus réfractaires à l'art institué avec la thérapeutique pharmaceutique. Je signale par là l'action magnétique qui est un fait passant inaperçu, mais que le médecin magnétiseur met au premier plan. Le magnétisme est l'influx vital transmissible d'un sujet à un autre par contact ou voisinage plus ou moins immédiat. La science d'observation démontre que tout corps est magnétique. Le côté droit fait rayonner le magnétisme positif — le gauche est magnétisé négativement; le plan antérieur est positif relativement au plan postérieur qui est négatif; le haut du corps est positif par rapport au bas du corps qui est négatif. La femme se conduit en corps électro-magnétique négatif par rapport à l'homme qui est le positif.

Or, + attire —, les contraires se combinent, les homologues se repoussent. Ce phénomène des correspondances magnétiques explique l'attraction physique entre les sexes opposés; il explique bien d'actions exercées de personne à personne: tel sujet vous calme, tel autre irrite les nerfs. Affaire des états magnétiques.

Cette influence vitale du magnétisme se communique avec puissance par certains sujets fort doués et l'effet est considérable, surtout si la mentalité s'y mêle, car la volonté est aussi une force radiante.

Dans la Nature invisible, il y a divers plans; entre autres, l'éthérique ou lastral qui charrie Prana, la Vie, le fluide magnéto-électrique des corps; un autre plan est celui dit mental plus subtil, par lequel communiquent les centres intellectuels, le mens, les lecteurs de pensées, les occultistes exercés à ces manifestations du foyer penseur, du centre de volition.

Prenons les procédés sur le fait: vous avez mal de tête, vous portez vos mains sur le front et cela d'instinct, parce que cela vous calme: c'est un effet de combinaison de courants magnétiques neutralisés (s'ils sont de pôle opposé), intensifiés (s'ils sont de même pôle). Donc, il n'est pas indifférent de porter telle main à la tête ou telle autre. La main d'autrui fera généralement plus d'effet que celle du patient; celle de la femme pour l'homme, de l'homme pour la femme.

Procédés: Vous voulez la combinaison neutralisante entre + et —, par exemple. Alors portez la main

gauche à la droite de la tête, la droite à gauche du chef. — Répulsion ou infusion de même courant, si vous portez la droite à droite, la gauche à gauche de la tête. Même observation pour toutes les parties du corps. Les magnétiseurs exercent ainsi leur art personnel et ils ajoutent la volonté, l'ordre, la correspondance directe entre les foyers penseurs ; ils agissent de mental à mental. Il en est qui acquièrent une grande puissance curative, soit qu'ils soient doués naturellement, soit que le culte sévère des mœurs, de la pureté, de la volonté ait accru leur influence. Ainsi s'explique la cure par les thaumaturges, les saints, voire par les reliques. Il faut que le patient sympathise avec l'opérateur, qu'il ait la confiance, la foi, la volonté de guérir. Cette pratique de l'art réalise la thaumaturgie, et tout homme, toute femme, tout animal agit ainsi avec plus ou moins de puissance curative (ou morbifique dans certains cas, sous certaines conditions). L'imposition des mains sur les malades avec l'ordre de la guérison était familière à Christ-Jésus et ses disciples, et des merveilles s'opéraient. Les thaumaturges modernes, et ceux de toutes les nations, de tous les temps, opérèrent et opèrent de même façon et par les mêmes facultés magnétique et mentale

« *Vouloir c'est pouvoir* », dit le proverbe. Le médecin qui sait que les corps sont magnétiques, que le mental agit sur le mental, qui opère et veut agir par ces facultés propres à un chacun, pourra faire de brillantes cures. J'en ai opéré de cette façon renforcée par la méthode suggestive des phénomènes physiologiques qui devront échoir.

Le sceptique et le matérialiste, l'incrédule pour cause d'ignorance, se permettra de taxer ces procédés de charlatanisme. Il se trompe, c'est bien certain ; et les faits le confondront, c'est non moins certain.

Je connais et ai vu à Jempepe-sur-Meuse, un brave homme, M. Antoine, surnommé « le guérisseur spirite », qui reçoit toutes les semaines de 800 à 1200 personnes et se prodigue toute la journée pour secourir son prochain. Il soulage et guérit très souvent par ses procédés qu'il double de l'invocation d'esprits guérisseurs ; ceux-ci — il l'affirme — lui dictent ses conseils et son mode d'opérer. Recueilli, digne, confiant, plein d'affection pour les patients, il les touche, par les mains largement appliquées, aux endroits douloureux ; — il prie et agit mentalement ; — il ordonne au patient de communier avec lui par la pensée, l'âme, de vouloir avec lui, la guérison. Il fait aussi des frictions avec sa main. Il ordonne un régime sobre, une communion avec lui par l'esprit tous les jours, voire à certaines heures, que le malade soit loin de lui ou non. C'est la correspondance par l'espace. Ces procédés captivent l'âme, opèrent ce qu'on nomme « la suggestion hypnotisante » et produisent d'excellents résultats. J'ai été le témoin personnel de quelques bons effets instantanés. Armé de la loi sur l'art de guérir, on a pourchassé ce brave spirite guérisseur, parce qu'il conseillait parfois quelques plantes, ce qui semblait prouver qu'il exerçait la médecine. Depuis cette poursuite il a abandonné tout conseil de ce genre et n'agit plus

que magnétiquement, spirituellement et mentalement — ce qui n'a pu réveiller la susceptibilité du parquet de Liège qui a jugé que la philanthropie et le désintéressement de ce brave spirite devaient être tolérés. M. Antoine guérit foule de patients et l'humanité exige qu'on respecte une pratique inoffensive en soi et si souvent salutaire à foule de malheureux.

Le magnétiste spirite américain, surnommé St-Paul, n'agit pas autrement.

Des hommes de science, l'abbé Fortin, le docteur Encausse (Papus) de Paris, Durville, le docteur Luys, feu le docteur Gilbert et bien d'autres se sont occupés de cette iatrie, de thaumaturgie, de magnétisme, de spiritisme et d'occultisme, d'hypnotisme et des forces variées de la nature d'application curative. Fortin a construit le magnétomètre qui enregistre la force magnétique et la gradue.

Quand le médecin-vitaliste et spiritualiste, consciencieux des forces occultes de la nature qu'il peut manœuvrer à volonté, se décidera à faire appel à cette pratique magnéto-mentale, il pourra obtenir de magnifiques résultats. Son diplôme, sa réputation d'homme de science doubleront sa puissance, parce que le public verra croître sa confiance. Par ce temps de matérialisme à outrance, d'empirisme jennéro-pasteurien ces praticiens sont les *rari nantes in plebe vasto*. C'est peut-être regrettable. (*Le Médecin*, Bruxelles, 5 février.). Dr J. VINDEVOGEL.

L'Occultisme

Notre mission se fait de plus en plus difficile, à certains points de vue, parce qu'elle se simplifie considérablement par suite de la reprise des faits du passé par la science moderne.

L'occultisme ne se tient plus seulement dans l'officine obscure du chercheur, dans l'autre du sorcier, dans la cuisine satanique de quelque alchimiste ; non, à l'heure présente, c'est dans le laboratoire du chimiste expérimenté, du physicien émérite, du savant bactériologiste, que cet ensemble des forces ignorées, des lois inconnues, semble vouloir se réfugier.

Depuis les expériences du docteur Iodko sur les fluorescences du fluide vital, la radio-activité a pris une telle place dans la science officielle, qu'il apparait bien que les théories de tous les savants occultistes, que les découvertes des chercheurs initiés, doivent désormais entrer dans le bagage des scientifiques modernes.

La science officielle, dont n'était pas Pasteur, après avoir nié pendant des siècles toutes les lois que nous, les occultistes, nous voulions lui faire connaître, toutes les forces que nous voulions lui soumettre dans leurs plus prestigieuses manifestations doit à l'heure actuelle, enregistrer les phénomènes indéniables, les propriétés indiscutables de la matière.

Et c'est le triomphe de l'obstination, de la persévérance, du travail modeste, qui n'attend comme rémunération que le bien de l'humanité, et la puissance de l'homme atteignant celle des esprits.

Il résulte nettement que les travaux des occultistes ressemblent à la flamme de ce cierge, que Raniero le

Florentin porta tout allumé de Jérusalem à Florence et dont l'histoire nous est contée dans les « Légendes du Christ », du romancier suédois Selma Lagerloef.

Les effets de ces infatigables arracheurs de secrets à la nature si voilée sont comme la chaîne ininterrompue entre l'étoile divine tout d'abord dérobée, qui allumera l'immense foyer appelé à éclairer notre globe et à dessiller les yeux du plus modeste et du plus naïf des humains.

Et la comparaison entre ce cierge qu'il faut conserver allumé, alors que tout concourt à l'éteindre: gens, éléments, circonstances, ignorance, malignité, et le la-beur persévérant des occultistes, s'impose.

On voit les mêmes efforts et les mêmes luttes.

Donc, dans le laboratoire du chimiste, le cabinet du physicien et du médecin, les théories émises par Paracelse, Maxwell et Van Helmont s'affirment tous les jours.

On ne rit plus de nos théories, on les applique.

Et nous voyons de nos jours le traitement par la lumière rouge, la lumière bleue, les rayons violets, entrer dans le domaine pratique.

Depuis près d'un an, on veut bien se rendre à l'évidence et l'Académie enregistre volontiers que certains rayons lumineux ont des propriétés nocives ou thérapeutiques.

La chimie avait déjà emprunté la crainte de la lumière pour certains liquides, se transformant sous l'influence des rayons solaires, à l'alchimie. Avec cette dernière, mais sans lui rendre justice, elle avait consenti à dire que dans le spectre il y a des rayons chimiques à influence notée scientifiquement.

La découverte des rayons N... par des docteurs a été pendant quelques jours acceptée par les savants, mais on s'est avisé que cette acceptation donnait une trop grande auréole à ceux qui avaient décrit, il y a plus de quinze ans, cette simple radio-activité du corps humain, comparable en certains cas à la radio-activité de l'uranium, du palladium et du radium.

Et comme ces précurseurs n'avaient point sollicité l'apostille de l'Académie de médecine, afin de ne pas rétrospectivement leur donner raison, celle-ci déclare qu'elle doute de la réalité des rayons de MM. Charpentier et Blondlot, de Nancy.

Elle tombe mal, car la preuve des théories occultistes que scientifiquement nous avons établies il y a vingt ans, et qui se trouvent dans les articles signés G. Fabius de Champville, une note du compte rendu de la séance du lundi 5 décembre l'approuve d'une façon explicite.

Et cette note vise un docteur d'une science inattaquable, le docteur Robin, qui nous parle des quantités infinitésimales de minéraux et de sels minéraux contenus dans le sang.

Et justement nous avions soutenu en son temps qu'une partie des propriétés du fluide vital radiant du corps humain était due à l'action des métaux en dispersion infinitésimale dans le sang.

Mais passons.

Dans ces derniers mois le magnétisme a continué ses progrès. Et tous ces efforts faits dans le sens thé-

rapeuthique, obtiennent de plus en plus un résultat heureux.

A l'École pratique de Magnétisme, reconnue établissement d'enseignement supérieur, nous en arrivons à toutes les cérémonies des Facultés.

Dernièrement, un élève qui avait autrefois passé les examens pour être reçu magnétiseur, après deux années de travail acharné se présente pour le diplôme de professeur.

C'est une agrégation comparable à une autre et soutenue devant des professeurs d'une sévérité aussi complète qu'à la Sorbonne.

Ceci prouve que l'enseignement rationnel de sciences autrefois jugées démoniaques, se développe chez nous sous l'œil bienveillant de l'Université.

C'est un pas considérable fait en avant et Mesmer qui fut si mal reçu par les académies, aurait lieu de constater un changement.

Avouons aussi que chaque semaine à la clinique Durville, la foi aidant, des malades abandonnés des médecins, de pauvres êtres réduits au désespoir, viennent, sont soignés et repartent les uns réconfortés, pleins d'espoir, les autres guéris.

Ce sont les miracles modernes et leur rapprochement des miracles du Christ, d'Appolonius, de Thyane, de Simon le Magicien, n'offre aucune différence.

Mêmes moyens, mêmes procédés. La volonté et le fluide vital chez les uns, la foi chez les autres.

N'oublions pas que la volonté et le fluide dont nous sommes doués constituent la base de toute magie. Par ces deux moyens, connaissant les lois naturelles, nous dirigeons les forces inconnues de la masse et les faisons agir dans un sens qui mène au bien individuel et au bien général.

Schopenhauer le pessimiste, avait admirablement compris le rôle de la volonté et en étudiant de près sa philosophie comme on scrute d'autre part les actes des thaumaturges et des sorciers, des magiciens et des charmeurs, on arrive à comprendre comment avec le magnétisme l'homme acquiert peu à peu une bribe de la puissance divine.

Chez le frère ennemi du magnétisme, dans le domaine de l'hypnotisme, nous notons également des efforts consciencieux mais il est à remarquer qu'en thérapeutique c'est surtout en usant des méthodes purement magnétiques et de la suggestion que les hypnotiseurs obtiennent des cures.

Toujours l'emploi bien net et bien défini des qualités de l'être humain conscient de lui-même et de sa force, de son pouvoir et de la portée de sa puissance.

Et scientifiquement nous le répétons, cette base de l'occultisme revient purement et simplement à la radio-activité.

Mais pour cela même, rappelons-nous la définition d'un hermétiste: « Il y a deux extériorités et deux atmosphères, l'une physique ou gazeuse, l'autre hyper-physique ou éthérée; elles se pénètrent et nous baignent également de tous côtés. La première agit sur nos corps et la seconde sur nos âmes; l'une est le flot sensationnel, l'autre le flot sentimental.

Vouloir est un acte immatériel mais la volonté dispose d'un médiateur plastique qui est l'éther dans

l'espace, fluide astral sur la terre, fluide nerveux dans l'homme. Au commandement de la volonté, le fluide nerveux coagule et manie à son gré le fluide astral qui devient la main qui guérit ou l'épée qui frappe, cette puissance aveugle Elymas ou enlève Elie.

La volonté rayonne; on ne prétendra peut-être pas qu'elle a la même force que le radium, mais on n'osera pourtant lui enlever sa suprématie comme qualité.

Et Eliphas Lévi que nous relisons, avait décrit nettement ces phénomènes dont la possession du radium permet la réalisation.

« La substance qu'Hermès appelle le Grand Téosme lorsqu'elle produit la splendeur, se nomme lumière. Elle est à la fois substance et mouvement. C'est un fluide et une vibration perpétuels. Dans l'espace cette substance est l'éther, dans les astres lumière astrale, dans les êtres organisés, fluide magnétique, dans l'homme médiateur plastique du corps fluïdique. »

Aussi devant la réalisation pratique des affirmations de l'occultisme est-on en droit d'être satisfait. La science déchire lentement le voile qui nous cachait l'inconnu, la poussière du temps s'envole et nous avons quelque fierté à voir les affirmations d'une prescience maudite se réaliser dans les laboratoires et les cabinets de savants.

M. Berthelot avec sa théorie des atomes mène la marche vers la réalisation de toutes les promesses de l'occultisme.

En spiritisme nous n'avons rien de bien nouveau, les revues continuent leur enseignement et relèvent beaucoup de faits sur l'extériorisation de la pensée.

Nous en avons déjà parlé l'autre fois, nous y revenons, car c'est l'une des manifestations du merveilleux vraiment surprenantes et inexplicables.

M. Blondlot de Nancy peut faire voir la radiation de son cerveau; il se voit penser.

Comme souvent nos sujets nous affirmèrent la même chose et qu'ils nous indiquèrent très régulièrement les préoccupations qui précipitaient chez nous une radiation plus forte et d'une teinte différente, nous croyons très facilement MM. Charpentier et Blondlot.

Du reste ces messieurs peuvent indiquer à volonté les radiations musculaires ou nerveuses et avec un regard ils en déterminent la coloration.

En alchimie, un petit opuscule vient de paraître; c'est une contribution à l'étude de l'alchimie, par M. Abel Haatan. *La Théorie et la Pratique du Grand Œuvre* y sont étudiées scrupuleusement et l'auteur, avec une netteté rare, fait luire aux yeux les plus réfractaires la vérité alchimique qui perce lentement mais sûrement les obscurités de la science officielle.

En philosophie, touchant la personnalité humaine, nous notons un fort ouvrage: *La personnalité humaine*, sa survivance, ses manifestations supra-morales.

C'est une bonne traduction de l'ouvrage anglais de M. F. W. H. Myers, le célèbre psychologue, nous ne nous y attarderons pas. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le cas de Télépathie de lord Brougham

En janvier dernier Jules Claretie relatait dans le *temps* le fait suivant :

Lord Brougham qui, à la fin d'une noble carrière d'homme d'Etat, demandait le repos à sa villa de Cannes (où il a maintenant sa statue) et écrivait au seuil de sa demeure : *Inveni portum...*, lord Brougham, qui n'avait rien de mystique, a raconté lui-même, en son autobiographie, que lorsqu'il quitta l'Université d'Edimbourg, il prit un engagement sacré avec son ami le plus cher, dont il ne donne que l'initiale : G...

Sur un morceau de parchemin, les deux amis avaient, avec leur sang, — comme ces Japonais qui s'ouvrent la veine pour écrire au mikado qu'ils vouent leur trépas à la patrie — tracé ce traité : le premier qui mourrait devait apparaître au survivant et l'avertir. Et, le pacte signé, on s'embrassa. *Adieu va!* comme disent les marins. G... partit pour les Indes, lord Brougham passa de la *Revue d'Edimbourg* au Parlement, oublia le parchemin signé de son sang, oublia peut-être G... lui-même.

Un soir de décembre, — le 19 décembre 1799, l'homme d'Etat anglais en précise la date, — voyageant en Suède, lord Brougham arrive dans une auberge, glacé de froid, et demande un bain chaud. On prépare le bain, lord Brougham s'enferme dans la cabine, ôte ses vêtements, et se met dans l'eau. Mais alors, là, sur la chaise même où il venait de déposer son habit, il aperçoit, immobile, très pâle, qui ? le camarade de l'Université d'Edimbourg, l'ami de sa jeunesse, l'homme au pacte, G..., qui le regardait de ses yeux fixes : « Comment, toi ? Toi, ici ? » Lord Brougham croyait que son compagnon d'autrefois venait d'entrer comme lui, par cette nuit d'hiver, dans l'hôtellerie suédoise. « Mais comment se fait-il...? Explique-moi... » L'autre ne répondait pas. Ni un mot, ni un geste. Lord Brougham, effrayé, crut avoir un coup de sang dans son bain et peut-être l'hallucination lui donna-t-elle une congestion, en effet, ou la congestion fut-elle la cause de la vision hallucinatoire. Toujours est-il qu'en revenant à lui, il était étendu sur le parquet, hors de la baignoire, et G... — le fantôme de G... — avait disparu. Quelques mois plus tard, en revenant en Angleterre, lord Brougham, parmi un monceau de lettres, en ouvrit une timbrée des Indes, qui l'attira tout d'abord. Elle lui annonçait le suicide de son ami G..., mort là-bas dans la nuit du 19 décembre 1799, à l'heure même où lord Brougham l'avait vu assis sur la chaise, près de la baignoire, au fond de la Suède.

Renseignements divers

Depuis 2 ans, les médecins de tous les syndicats médicaux de France et de Navarre, à qui les malades laissent tant de loisirs, préparaient la réunion d'un *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine*, qui devait se réunir en mai prochain. N'ayant pas eu d'adhérents en nombre suffisant, la réunion de ce *Congrès*, qui était cependant bien nécessaire pour faire comprendre à tous l'incapacité de bon nombre de ses organisateurs, est remis à l'an prochain.

Les Morts

Depuis la publication du dernier numéro du *Journal du Magnétisme*, nous avons à déplorer la mort de

M. le docteur SURVILLE, à Toulouse.

M. le docteur J DE NARKIEWICZ IODKO, qui est parvenu le premier à photographier les effluves qui se dégagent des mains d'un magnétiseur. Dans le prochain n°, nous publierons un article biographique à son sujet.

M. le docteur POPPLETON, médecin-major de 1^{re} classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Luzarches, le 5 février 1905. Le docteur Poppleton était un partisan convaincu du Magnétisme et de la nécessité, même pour le médecin, de la liberté de la médecine.

M. le docteur P. HERMANN, à Paris, qui était également un admirateur du Magnétisme et un partisan de la liberté de la médecine.

M. LAIGNEAU, magnétiseur à Lille, qui, depuis une quinzaine d'années, avait acquis une grande réputation de guérisseur.

M. MAISONNAVE, magnétiseur à Pau, mort subitement le 20 septembre dernier. M. Maissonave était un très puissant magnétiseur qui était connu à 20 lieues à la ronde, tant par son désintéressement que par son habileté à connaître les maladies et à les guérir.



LES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Langue hébraïque restituée. par FABRE D'OLIVET. Nouvelle édition, 2 volumes in-4° couronne, papier vergé. Prix : 25 francs.

Il y a peu de doctrines plus mal connues ou plus défigurées que la Kabbale, base, cependant, de toute science philosophique ou religieuse. C'est que pour la comprendre il faut joindre la science du Nombre à celle du langage, et que l'exposé clair en est rare.

Parmi ceux qui ont enseigné cette double science et y ont excellé, *Fabre d'Olivet* est au premier rang. Aussi versé que ses prédécesseurs dans toutes les langues orientales, y compris le Chinois, il les surpasse par sa connaissance approfondie des mystères anciens que la Kabbale domine.

Il ne nous l'a cependant pas dévoilé complètement, mais il nous a laissé, du moins, les préliminaires indispensables de son étude. C'est l'objet de son ouvrage principal : *La Langue Hébraïque restituée*.

Cette œuvre, publiée par souscription, patronnée par les hommes les plus remarquables de son temps, est devenue très rare et atteint aujourd'hui un prix très élevé.

Afin de garantir l'exactitude de cette réédition, le texte original a été reproduit par la photographie et les volumes sont imprimés sur les clichés ainsi obtenus.

L'Évolution de la Vie et de la Conscience, du règne animal aux règnes humain et surhumain. par REVEL. In-18 de 326 pages. Prix : 3 francs.

L'auteur montre que toutes les thèses émises tant par la théologie chrétienne et la philosophie occidentale que par la psycho-physiologie sur le problème de

la vie et de la conscience n'ont abouti à aucune solution logique, parce que chaque branche des connaissances humaines a voulu dissocier à son profit, tantôt la vie, tantôt la conscience, alors que ces deux éléments, ne pouvant être dissociés, doivent être étudiés simultanément. Actuellement on découvre non seulement de nouvelles manifestations de vie mais encore de conscience à partir du règne minéral. C'est précisément cette thèse mise en lumière par nos savants modernes qui a été prise comme point de départ par l'auteur et poursuivie jusque dans les règnes humain et surhumain en suivant le processus de l'évolution. Cette manière de traiter le sujet de la conscience est d'autant plus originale et intéressante que l'auteur, loin d'aboutir à la thèse matérialiste, démontre au contraire la nécessité de conclure à l'existence de Dieu et de l'âme. On suit avec intérêt les nombreux rapprochements et les concordances que signale l'auteur entre les idées scientifiques modernes et les idées anciennes constituant une véritable tradition ésotérique et s'étendant depuis l'antique philosophie de l'Orient jusqu'à la philosophie de Leibnitz, le saint-simonisme et la théosophie orientale. Les extraits peu connus des idées religieuses saint-simoniennes sont vraiment curieux et intéressants, tant par leur profondeur que par leurs rapprochements avec la théosophie. Il y a aussi une théorie qui mérite d'attirer l'attention c'est celle qui démontre que l'homme ne peut descendre du singe, théorie appuyée de deux arguments scientifiques très sérieux (la découverte d'armes en pierre dans des terrains anciens et l'évolution du système nerveux chez les animaux).

Enfin la solidarité, l'égalité et la fraternité sont établies par l'auteur sur une base inébranlable et vraiment universelle. Quant à sa thèse sur l'âme elle concilie le loi de justice avec l'égalité d'origine pour tous les hommes et explique logiquement les inégalités et les diversités des âmes entre elles.

Différence entre le Magnétisme et l'Hypnotisme point de vue thérapeutique. Brochure de 49 pages, avec une figure par ALBERT (d'Angers). Prix : 60 centimes.

Très intéressant petit ouvrage naturellement divisé en deux parties : *Magnétisme, Hypnotisme*. Ces deux ordres de phénomènes sont comparés l'un à l'autre. On voit de suite, surtout pour l'application thérapeutique, les analogies et les différences qu'ils présentent entre eux. On comprend que si l'hypnotiseur peut exercer une action salutaire sur quelques maladies nerveuses, le magnétiseur exerce, et doit exercer une action bien plus salutaire sur le plus grand nombre de maladies organiques.

La Science des Magas et ses applications théoriques et pratiques, avec figures schématiques, par PÉREZ. Deuxième édition revue et augmentée, in-18 de xi-104 pages. Prix : 1 fr. 50.

Réédition d'un ouvrage du Grand Maître de l'occultisme contemporain, dont le succès nous dispense de tout éloge.

La Personnalité humaine. Sa survivance, Ses manifestations supranormales, par W.-H. MYERS, Traduction et adaptation du docteur S. JANKALOVITCH. In-8 de xvi-421 pages. Prix : 7 fr.

L'auteur, un psychologue anglais, membre des p

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union possible, au prix marqué par les éditeurs.

clifs de cette *Société de recherches psychiques* qui compte dans son sein les plus grandes illustrations scientifiques d'Angleterre et des Etats-Unis, aborde avec une hardiesse et une largeur de vues incomparables les problèmes si mystérieux et si troublants en apparence de la télépathie, de la télésthésie, de l'automatisme moteur et sensoriel, de la possession et de extase. Après avoir montré que ces phénomènes se rattachent à ceux mieux connus et scientifiquement établis d'hystérie, de somnambulisme, etc., il arrive, par une dialectique des plus habiles et des plus convaincantes, à fournir une justification scientifique de quelques-unes des croyances les plus métaphysiques de l'humanité, en premier lieu de la croyance, sinon à l'immortalité, tout au moins à la surveillance de la personnalité humaine, pendant une durée plus ou moins longue après la mort corporelle. Ajoutons que les conclusions de l'auteur s'appuient sur les nombreux documents soigneusement vérifiés que renferment les archives de la Société de recherches psychiques, dont il a su très habilement tirer.

Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant, par H. DURVILLE, 13^e édition, avec 9 Portraits et 19 Figures. In-18 de 72 pages. Prix : 1 franc.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : anémie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements, etc., ont parfois rapidement guéries par l'Application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et souvent sans en changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constituent la santé.

L'Application de l'Aimant, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée, une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui

permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

Pour combattre les Hémorroïdes et les Phlébites, par H. DURVILLE. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

Pour combattre les Maladies de la Peau. Les Dartres: Herpès, Zona, Eczéma, Impétigo, Gourme, Pemphigus, Acne, Urticaire, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. DURVILLE. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

L'action exercée par le Magnétisme sur les troubles de la circulation et sur leurs conséquences: Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc., ainsi que sur les nombreuses affections de la peau est considérable, et la guérison de la plupart des maladies indiquées ci-dessus se fait presque toujours facilement, sans aucun médicament, et rien que par l'application des procédés ordinaires du magnétisme et de massage qui sont à la portée de tout le monde. C'est ce que ces monographies enseignent avec la simplicité et la précision que l'auteur met dans tous ses écrits.

Pennellyppes

Les *Pennellyppes* sont des remarquables productions artistiques de 40x51, donnant l'illusion d'une peinture à l'huile. Ne pouvant pas donner ici d'autre description, nous renvoyons aux éditeurs, *M.M. Pennellyppes et Co*, éditeurs à Milan, Italie, ceux qui s'intéressent à ce genre de décoration intérieure.

L'Année électrique. Electrothérapie et Radiographique. Revue annuelle des progrès électriques en 1904, par le docteur FOVEAU DE COURMELLES. 5^e année, in-18 de 344 pages, Prix 3fr. 50 chez *Béranger*.

Petit manuel individualiste, par HAN RYNER. Brochure de 32 pages. Prix : 50 centimes, à la *Librairie française*.

La Scrofule. Terrain septico-Pyohémique, héréditaire ou acquis de diathèse lymphoïde pré- ou post-tuberculeuse, par le docteur P. GASTOU. In-8 de 112 pages avec Figures et Planches colorées. Prix : 3 francs, chez *Maloine*.

Le Coryza syphilitique. Rhino-pharyngite purulente septico-pyohémique chez les nouveau-nés syphilitiques, par le docteur P. GASTOU. In-8 de 34 pages, avec Figures et Planches colorées. Prix : 2 francs, chez *Maloine*.

Hygiène et Pathologie cutanées du premier âge, par le docteur P. GASTOU. In-8 de 87 pages, avec Planches hors texte. Prix : 4 francs, chez *Maloine*

Medicina hermetica, par ISALTINO COSTA. Brochure de 21 pages. Au *Groupe Espirita*, à San-Paulo, Brésil.

Wissenschaftliche Abhandlung, von P. MISTELSKY, Berlin.

Journaux nouveaux

ECHO POPULAIRE DU MAGNÉTISME, organe de propagande, rédigé par Albert (d'Angers). Paraît tous les 3 mois, à la *Librairie du Magnétisme*. Prix du numéro : 15 centimes.

M^{me} BERTHE, la célèbre somnambule qui donne tant de preuves dans ses prodigieuses lectures, consulte à l'Institut Magnétique, 21, St-Moriz, le Jeudi et le Dim. de 10 h. à midi; les autres jours de 1 h. à 4 h. et par correspondance.

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, l'auteur explique les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités esotériques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

Pour combattre les maladies par l'Application de l'Aimant, 13^e édition, avec 10 Portraits et 19 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme de la Terre et le Magnétisme de la Lumière, avec 1 fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par les Simples. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. CAHAGNET, 2^e édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la Mortalité infantile. — *Le Livre des Mères*. Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2^e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies du Cœur, Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations, Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Dilatation d'estomac, avec 1 figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Hémorroïdes et les Phlébites, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Méningite et la Fièvre cérébrale. Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Paralysies. — Anesthésie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralyse agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la Peau. — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des Poumons, de la Plèvre et des Bronches. — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Tumeur blanche (Arthrite fongueuse), par H. DURVILLE.

Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. DURVILLE.

Pour devenir Spirite. — *Théorie et Pratique du Spiritisme*. Consolation à Sophie. L'Âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par ROUXEL, 2^e édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. Analogies et Différences, par J.-M. Berco, 2^e édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. *Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉBEAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux, avec 17 figures, par H. DURVILLE.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou *Transmission de Pensée*, par FABUS DE CHAMPVILLE, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme télégraphique. Le Brahmanisme au Univers intégral.

D'FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme devant la Loi*. Mémoire au Congrès magnétique de 1887, avec un Post-scriptum ajouté en 1889.

D'GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

A. POISSON. — *Initiation alchimique*. Treize lettres inédites en partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur Marc Haëen.

PORTE DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques*. Théorie diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité de l'Âme humaine.

— *L'Envoûtement expérimental*. Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan*.

A 75 centimes

MARIUS DECRESPE — *Recherches sur les Conditions d'extériorisation personnelle en physio-physiologie*.

A 60 centimes

ALBERT (d'Angers). — *Différences entre le Magnétisme et l'Électro-magnétisme au point de vue thérapeutique*, avec 1 figure.

M. HAFNER. — *Comment on endort*.

REVEL. — *Lettres au D^r Dupré sur la Vie future au point de vue biologique*. Complément du sommaire des Editions de 1887-90-92. Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

ALBERT (d'Angers). — *La Cure magnétique*.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin d'après des documents inédits).

PAPUS. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme*. Adaptation de la théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'École supérieure des Sciences hermétiques de Paris.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique*.

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — *Notes sur la tradition cabalistique*.

D'TRIPIER. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouverte au XIX^e siècle.

ZHORA. — *Études tentatives, ou Essai sur les Mystères de l'Amérique et de la Prière*, avec Lettre-Préface de Papus.

A 30 centimes

ALBERT (d'Angers). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise*.

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir grand nombre de maladies, etc., etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques*. 2^e édition.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme sous l'Empire de la Loi*, du 30 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Arguments des Médecins en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs*. 5 brochures.

— *Arguments des Savants, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs*. 2 brochures.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 18 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'École pratique de Massage et de Magnétisme*. Règlement statutaire, Programme et Renseignements.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme*.

GRAPHOLOGIE pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des auteurs de l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme*. Mon Procès.

PELIN. — *La médecine qui tue! le Magnétisme qui guérit*. Les faits et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*.

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritiste de Londres, par le Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.

A 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Traité de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine).

IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

H. DURVILLE. — *Compte-rendu des travaux du Congrès du libre exercice de la médecine*. Discours, Discussions, Réponse aux questions de programme, Vœux et Résolutions.

— *Rapport au Congrès sur les travaux de la Ligue*. Appréciation de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

- *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le Pro-Mouroux à Angers.
ABUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de gué-*
 — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
 - *La Science psychique.* d'après l'œuvre de M. Simonin, avec 1 figure.
OUNET — *Principes généraux de Science psychique.*
 - *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*
 PUPUS. — *L'Occultisme.*
 - *Le Spiritisme.*

MOUJEL. — *La Liberté de la médecine,* 2 broch. — Pratique médicale
 et les anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.
BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque
 dante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAM-
MON, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, le Zouave JACOB, LUY, PAPUS,
ARD, ROSTAN, SALVERTE.
 e Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.
 e Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND,
AND. BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROO-
S, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de Gros), DURVILLE
1901, DURVILLE en 1872, 1887, 1901, 1903. ELIPHAS LÉVI, G. FABIUS
CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, l'abbé JULIO.
PONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUY, MESMER, MOURoux. D' MOU-
PUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSGUR-
ARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SURVILLE-
EDENBORG, TESTE.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les *Pour combattre* le
 traits et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non,	50 0/0 de remise.
100	— — — 40 0/0 —
50	— — — 33 0/0 —
25	— — — 25 0/0 —
10	— — — 10 0/0 —

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

l'Abbé Almignana. — *Du Somnambulisme,* des Tables
 rnautes et des médiums. 50 cent.
 etite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulière-
 nt les spirites.

araduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-*
gnétisme. 50 cent.
 — *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode biomé-

que appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . . 8 fr.
 mportants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus
 ticulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du
 gnétisme, et à la mesure de la vitalité.

armond. — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thérapeutique
 Mme Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes 2 fr.

Beauvais. — *Le Somnambulisme précoce.* Etudes physiolo-
 giques et psychologiques, avec fig. 3 fr. 50
 un ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Blondlot. — *Rayons N.* Recueil de Communications faites
 Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une
 traction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50
 ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy qui intéresse
 ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignées sous le
 nom de *Rayons N.*

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion*
thérapeutiques. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inof-
 fensifs à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, insti-
 tuteurs et gens du monde. 3 fr. 50
 très bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageuse-
 ment les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1,* cartonné. 2 fr.
 est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

Bourru et Burot. — *La Suggestion mentale et les Varia-*
tions de la personnalité, avec 14 planches. 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de méde-
 cine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif.* Manuel technique. 2 fr
 Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui
 nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.*
 7 vol. 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. 15 fr.

— *Magie magnétique,* ou Traité historique et pratique de
 fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talis-
 mans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc. 3^e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Âme humaine
 et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et
 l'extase, 2^e édit. 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup
 crit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ou-
 vrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique.
 Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils
 sont très bons à lire et à conserver.

Cavallhon. — *La Fascination magnétique,* avec Préface de
 Donato et son Portrait photographié, (épuisé) 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par*
leurs noms (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec
 appendice sur le Magnétisme 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation
 intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux
 que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devront posséder.

Charcot. — *Œuvres complètes,* tome IX : Hémorragie et ra-
 mollement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électro-
 thérapie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, mon-
 tre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique,* 2^e édit., avec 51 figures
 hors texte 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypno-
 tisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte
 au magnétisme contemporain.

Cullerre. — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phé-
 nomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

• — *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme,
 confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-
 hypnotique 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes.
 Bon à lire et à consulter.

Delage (Henri). — *La Science du Vrai.* Les mystères de la
 Vie, de l'Amour, de l'Éternité et de la Religion dévoilés. . . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux
 du Magnétisme.

A Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états
 physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de

Médiéumité et du Magisme. 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur
 s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par
 sa classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses ma-
 nifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépa-
 thique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la
 veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la ques-
 tion de la médiumité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est
 particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et
 d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique,*
 Nouvelle édition, avec fig. 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et
 les phénomènes occultes sont très bien présentés.

Durand (de Gros). — *Le Merveilleux scientifique.* . . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, rem-
 plis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'École pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. 30 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'École jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes, Prix et Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte* 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'histoire de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme ouvrier au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation : c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie et aux Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux, avec 13 fig.* 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux. Zoothérapie.* 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*. La première contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la seconde a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme. Cours professé à l'École pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. 3 fr.

1° **PHYSIQUE MAGNÉTIQUE**, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'au minéral ; oublie l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les océans ; démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'est rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis des siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive. 2° **THÉORIES ET PROCÉDÉS**, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1^{er} volume des *Théories et Procédés* expose la pratique de tous les maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits ; quelques citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'introduction on a idée des frictions, attachements et autres procédés de l'ancien temps ; puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwell, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Académie de la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des malades.

Le *Traité expérimental de Magnétisme* du professeur H. Durville est écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse et qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue un manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

* **Estradère.** — *Du Massage. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques.*

Un ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* **Féré et Binet.** — *Magnétisme animal, avec fig.* relié. Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

A. Figuier. — *Notions de Physiologie à l'usage des étudiants en médecine, lithographie. Broché, 8 fr. ; Relié toile.*

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritistes.

* **Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars. Etude sur les cas de somnambulisme avec glossolalie, 3^e édit. avec 44 fig.*

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Sembler qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

Followell. — Cours de Massage. Ben ouvrage élémentaire d'un médecin

De Frameris. — *La Pratique du Massage, avec 81 fig. explicatives.*

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massage et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig.

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux prématurés et nourrissons, avec 28 fig.

— *Le Massage.* Indications et technique du Massage général, avec 24 fig.

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur G. Sédillot, avec 8 planches

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations. **Gasc-Desfossés.** — *Le Magnétisme vital. Expériences et notes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et psychiques.*

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogymnastique générale et boulogygnastique spéciale. L'induction magnétique personnelle pour acquérir l'énergie et l'activité, relié.

— *L'attitude qui en impose et Comment l'acquérir, relié.* Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement à développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les meilleures conditions possibles pour réussir en tout.

ard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 50
 ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Les
 uns de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances
 est clairement expliqué.

ner. — *Comment on fait quelques expériences magnéti-
 hypnotiques à l'état de veille* 2 fr.
 ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas
 profondément le Magnétisme.

on. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . . . 4 fr.
 tant ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'appli-
 du massage aux diverses maladies.

re Janet. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de
 biologie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité
 ne. 7 fr. 50
 soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre
 leur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et
 sciences sur le développement automatique des sensations, des
 as, de la mémoire, etc. L'auteur prouve des interprétations de
 part des phénomènes du somnambulisme, et explique certains
 qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

ner. — *La Voyante de Prévost*, traduit de l'allemand
 Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. 4 fr.
 ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a
 été voyante pendant de longues années, expose les facultés
 qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

fontaine. — *L'Art de magnétiser*, 3^e édition . . . 5 fr.
 fontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvra-
 qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains.
 de *Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse con-
 à l'étudiant magnétiseur.

ays. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes
 hypnotiques dans leurs rapports avec la pathologie mentale*,
 13 planches. 12 fr.
 — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à dis-
 des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50
 excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fon-
 deur de l'École magnético-hypnotique de la Charité.

ansuy. — *Science et Foi*. 5 fr.
 s bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et
 Occultisme.

ontin. — *Diagnostic de la suggestibilité*. 5 fr.
 ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un
 historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique
 moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être
 mis par le Magnétisme.

nfort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de
 gymnastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique,
 50 fig. 4 fr.
 ramé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec expo-
 sit et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

otet (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*,
 en 12 leçons, 5^e édition. 8 fr.
 — *Manuel de l'Étudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruc-
 pratique sur le Magnétisme, 6^e édit. 3 fr. 50
 baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle.
 ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un
 prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu.
 ré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui
 s'efforce de comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.
 ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

rentice Mulford. — *Vos Forces et le moyen de les
 ter*, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.
 excellent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir
 ance personnelle. C'est du *Magnétisme personnel*.

Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recher-
 physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité,
 aleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique
 décriés dans leurs rapports avec la force vitale. . . . 8 fr.
Lettres odiques 2 fr. 50
 importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à
 physique du Magnétisme.

Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* 1 fr.
Magnétisme et Somnambulisme, avec figures. . . . 1 fr.
 pages élémentaires qui ont leur petite importance.

Rochas. — *Les États superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50
Les États profonds de l'Hypnose, avec fig., 5^e édit 2 fr. 50

— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le
 texte et 4 planches en couleurs 7 fr.
 — *Recueil de documents relatifs à la Lévitiation du corps
 humain*. 2 fr. 50
 — *Les Frontières de la Science*.

1^{re} SÉRIE. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés phy-
 siques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50

2^e SÉRIE. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations céré-
 brales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des
 Emanations. La Lévitiation du corps humain, avec fig. 3 fr. 50
 — *Les Effluves odiques*. Conférences faites par le baron de
 Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mé-
 caniques de l'Od. 6 fr.
 — *L'Enoutement*. Documents historiques et expérimentaux.
 2^e édit. 1 fr.
 — *La Physique de la Magie*. 50 c.
 Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et
 qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule*. Psychologie
 des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels,
 Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien 4 fr.
 Ouvrage de psychologie basé sur l'action souvent inconsciente,
 que les individus exercent les uns sur les autres.

• Rouxel. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.
 Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et
 de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes
 les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la
 fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et
 Figures dans le texte. Cours professé à l'École pratique de Ma-
 gnétisme et de Massage. — Chez les Modernes. Relié. . . 3 fr.
 C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce
 volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet
 en ce qui concerne l'Histoire et la Philosophie du Magnétisme dans
 les temps modernes. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Ber-
 trand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon,
 du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux
 hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de
 vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique,
 Discussion, avec Figures. 3 fr.
 Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul in-
 portant qui ait paru jusqu'à présent.

• Les Secrets de la Vie, 4 vol. 28 fr.
Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-
 même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.
La Forcé-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.
Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mes-
 mérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison
 par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.
Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties
 avec figures.
 (Ces ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 3 fr. chaque).
 Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, appren-
 dre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les
 moyens de réussir en tout.
 A titre de PRIME, il est remis à tout acheteur des 4 volumes
 le Remède contre la Peur.

A. Simozin. — *Solution du Problème de la Suggestion
 hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion cri-
 minelle 2 fr.
 Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments
 de la Question sociale. 5 fr.
 Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous
 le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme
 qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de massothérapie*, précédé d'une Préface,
 par le Dr PÉAN, avec 30 fig dans le texte. 5 fr.
 Très bon ouvrage qui vaut fort bien le masseur, tant au point de vue
 théorique qu'au point de vue pratique.

Voir aussi les « *Ouvrages de propagande* »

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium, avec figures.* 4 fr.
Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits.* 3 fr. 50
 — *Le Livre des Médioms, 12^e édition.* 3 fr. 50
 — *L'Évangile selon le Spiritisme, 12^e édit.* 3 fr. 50
 — *Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le Spiritisme.*
 7^e édition: 3 fr. 50
 — *La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme.*
 7^e édition. 3 fr. 50
 — *Œuvres posthumes.* 3 fr. 50
Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du Credo de la Renaissance morale.* 2 fr.
J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues.* 3 fr. 50
 — *Le Monde invisible. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme.* 3 fr. 50
Bouglé. — *La Création, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité.* 2 fr.
Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée.* 1 fr. 50
 — *Les deux Sœurs, roman historique.* 3 fr.
 — *Les Souvenirs de la folie.* 3 fr.
 — *Entre deux Globes.* 3 fr.
 — *Les Esprits professeurs.* 2 fr.
 — *Pour les Enfants.* 2 fr.
Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance.* 2 fr.
Crookes (W). — *Force psychique. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures.* 3 fr. 50
Léon Denis. — *Après la Mort. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales* 2 fr. 50
 — *Christianisme et Spiritisme.* 2 fr. 50
 — *Dans l'Invisible. Spiritisme et médiumnité.* 2 fr. 50
Erny. — *Le Psychisme expérimental. Etude des Phénomènes psychiques.* 3 fr. 50
E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50
C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques.* 3 fr. 50
J. Finot. — *La Photographie transcendente. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig.* 1 fr.
Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Êtres vivants. Explication scientifique des Phénomènes spirites.* 2 fr. 50
 * **L. Gardy.** — *Cherchons. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le Spiritisme.* 2 fr.
 * — *Le Médium D. D. Home. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques.* 1 fr.
P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau.* 1 fr. 25
 * **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet.* 7 fr. 50
Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme.* 3 fr.
Jacollot. — *Le Spiritisme dans le monde.* 3 fr. 50
H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits, avec 14 Portraits.* 3 fr.
Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec. Etude critique du Spiritisme.* 50 c.
 — *Spiritisme Expérimental. — Médioms, Obsession, Evocation.* 50 c.
De Noeggerath. — *La Survie, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà.* 3 fr.
J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes avec 2 fig.* 1 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière entre l'Autre monde et lui-ci.* 3 fr.
 — *Madame Piper et la Société anglo-américaine pour recherches psychiques.* 8 fr.
A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits vivants.* 3 fr.
Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spirituels traduits de l'anglais.* 3 fr.
Trufy. — *Causeries spirites.* 3 fr.
Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes de l'humanité. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 volumes ensemble.* 3 fr.

Ouvrages anonymes

Les Perplexités d'un médium consciencieux. 1 fr.
Prières et Méditations spirites. 1 fr.

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain. — La Peinture autrefois et aujourd'hui.* 1 fr.
Annie Besant. — *La Mort et l'Au-delà. Nouv. édit.* 1 fr.
Boué de Villiers. — *Manuel de Magie, Dogme, Traditions et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divinité, Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc.* 1 fr.
Bourgeat. — *La Magie. Nouvelle édition.* 1 fr.
Decrespe. — *L'éternel féminin et le Mécanisme de l'amour.* 1 fr.
 — *On peut envouter. Lettre au Maître Papus.* 1 fr.
 — *La Matière des Œuvres magiques.* 1 fr.
 — *Les Microbes de l'Astral. Principes de physique occulte.* 1 fr.
Dubéchet. — *L'Orientalisme.* 1 fr.
 * **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute Magie* 2 volumes, avec 13 figures. 1 fr.
 * — *Histoire de la Magie. Exposition claire et précise des procédés, rites et mystères avec 90 fig.* 1 fr.
 * — *La Clef des grands Mystères, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches.* 1 fr.
 * — *La Science des Esprits. Révélation du dogme des Cabalés, esprit occulte des Évangiles, appréciation des doctrines et rites.* 1 fr.
 * — *Le Livre des Splendeurs (Ouv. posthume).* 1 fr.
 * — *Le Grand Arcane, ou l'Occultisme dévoilé.* 1 fr.
Esslie. — *Le Renouveau d'Isis. Traduction libre de l'original.* 1 fr.
G. Fabius de Champville. — *Le Magisme. Etude de son développement et de sa généralisation.* 1 fr.
Flambart. — *Influence astrale. Essai d'astrologie expérimentale, avec dessins de l'auteur et Planches hors textes.* 1 fr.
 * **St. de Guatta.** — *La Clef de la Magie noire, avec fig.* 1 fr.
Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Âme de la matière. Étude de physiologie chimique. Études de dynamochimie.* 3 fr.
 — *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires.* 3 fr.
Laurent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour.* 3 fr.
J. Lermina. — *A Brûler, avec figures.* 3 fr.
 — *La Magicienne, avec une composition inédite de J. Lermina.* 3 fr.
E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art.* 3 fr.
D^r Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science occulte, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et 6 pages de texte.* 1 fr.

- Papus.** — *La Magie et l'Hypnose*. Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme, avec 8 planches, plusieurs dessins. 8 fr.
- *La Cabbale*. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'un préface d'Ad. Franck et d'une étude par Saint-Yves d'Alveydre. Texte augmenté et suivi de la réimpression partielle d'un traité de magie opérative du chev. Drach., avec fig. et tableaux. 8 fr.
- *Martines de Pasqually*. Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, avec des documents inédits. 4 fr.
- *Traité élémentaire de Science occulte*, mettant chacun à même de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, les magiciens, les kabbalistes. 7^e édition, refondue et considérablement augmentée, avec de nombreux Portraits, Tableaux et Figures. 7 fr.
- *La Science des Magies et ses Applications théoriques et pratiques*, avec figures schématiques, 2^e édition. 1 fr. 50
- *L'Occulte, à l'Exposition de 1900*. Etude sur les Aïssaïques, avec 6 photographures. 1 fr.
- *Peut-on Envouter? avec une figure*. 1 fr.
- *Qu'est-ce que l'Occultisme?*. 1 fr.
- *Le Diable et l'Occultisme*. Réponse aux publications sataniques. 1 fr.
- *L'Âme humaine avant la Naissance et après la Mort*. Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imitation évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50
- *Almanach de la Chance*, pour 1905. 1 fr.
- *Catholicisme, Satanisme et Occultisme*. 50 cent.
- *Comment est constitué l'Être humain*. Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. 25 cent.
- A. de Pourville.** — *L'Esprit des Races jaunes*. L'Opium et sa pratique. 1 fr.
- Paul de Réglé** (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth*, au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie gravure de Jésus. 7 fr.
- Porte du Trait.** — *Le Mal métaphysique*. 3 fr. 50
- S. de Riols.** — *Les Parfums magiques*. 3 fr.
- Saint-Martin.** — *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers*, avec préface de Papus. 8 fr.
- Sédir.** — *Lettres magiques*. 1 fr. 50
- *Le Bienheureux Jacob Bohème*, le cordonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie, 2^e édition. 1 fr.
- *Eléments d'Hébreu*. Cours de 1^{re} année, professé à l'École des Sciences hermétiques. 1 fr.
- *Les Incantations*. Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanneur. 3 fr. 50
- *Les Plantes magiques*. Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magiques, etc. 2 fr.
- Sinnott.** — *Le Monde occulte*. Nouvelle édition. 3 fr. 50
- J. Viétre.** — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples. 1 fr. 50
- Vitoux.** — *Les Coulistes de l'au-delà*. 3 fr. 50
- Clavel Graoien (Mme).** — *Révélation prophétiques*. Instruction. Morale. Initiation, 1902. 1 fr. 50
- *Révélation prophétiques*, 1904. 2 fr.
- Crépieux.** — *Traité pratique de Graphologie*. Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture. 3 fr. 50
- * **Desbarolles.** — *Les Révélation complètes*. Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. 15 fr.
- Ely Star.** — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie*. 1 fr.
- Fomalhaut.** — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures. 7 fr. 50
- * **Florent Garnier.** — *L'Avenir par le Marc de café*. Tableau avec dessin représentant les aspects du marc de café. 75 cent.
- Gourdon de Genouillac.** — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. 1 fr.
- De Guiry.** — *Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu?* Ses dernières prophéties, avec Portrait. 75 cent.
- * **A. Haatan.** — *Traité d'Astrologie judiciaire*. 7 fr. 50
- S. de Massilie.** — *L'Oracle des Fleurs*. Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. 2 fr.
- Michon.** — *Système de Graphologie*. L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. 3 fr.
- *Méthode de Graphologie*, pour faire suite au *Système*, avec fig. 3 fr.
- Papus.** — *Comment on lit dans la main*. Premiers éléments de Chiromancie, avec 62 figures. 3 fr. 50
- *Les Arts Divinatoires*. 1 fr.
- Phanog.** — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. 50
- * **Plytoff.** — *La Magie*. — Les Lois occultes, la Théosophie, l'Initiation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. 3 fr. 50
- J. de Riols.** — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. 1 fr.
- *La Graphologie* — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractères des personnes par l'écriture. 1 fr.
- *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., des personnes, avec figures. 1 fr.
- *La Cartomancie*, avec figures. 1 fr.
- Santini.** — *L'Art de la Divination*. 2 fr.
- Sédir.** — *Les Miroirs magiques*. Divination et Clairvoyance, Evocations, Consécration, etc. 1 fr. 50
- Stella.** — *Sciences occultes*. (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). 3 fr.
- Suire.** — *Tableau phrénologique*, en vers. 1 fr.

Ouvrage anonyme

Abrégé de Chiromancie et de chiromonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles. 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

- * **Barcus.** — *Le Secret des Secrets*. Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. 3 fr.
- * **Eliphaz Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. 20 fr.
- L'Abbé Julio.** — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 23 Figures coloriées. Reliure souple. 12 fr.
- *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. 3 fr. 50
- Précieux ouvrages qui permettent aux croyants d'obtenir des guérisons inespérées. Le second est un abrégé du premier.
- * **Legran.** — *Vrais Secrets de la Magie noire*. Traité expérimental et pratique des Sciences occultes, avec figures (1^{er} vol., 5 fr.; 2^e vol. Applications, 5 fr.) 10 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS, PROPHÉTIES (Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

- * **E. Bosc.** — *La Chiromancie médicale*. Suivi d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec figures. 3 fr.

Ouvrages anonymes

- * *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. 20 fr.
- * *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

- M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. 5 fr
 - Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. 6 fr.
 - Ch. Grandmougin. — *Medjour*. 1 fr.
 - Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par Em. VAUCHEZ (Abrégé par). 1 fr
 - Héliou. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. 3 fr.
 - L'abbé Julio. — *Place au travailleur*. Etudes sociales. 8 fr. 50
 - *Gorin et Cie, Société d'exploiteurs* (par B. Gogo). 3 fr.
 - *Passibouqueça*. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. 2 fr
 - *Un Forçat du bain clérical*. 2 fr
 - *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. 1 fr.
 - *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. 3 fr. 50
 - Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards*. 4 fr
 - J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques*. 1 fr.
 - Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. 3 fr.
 - H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). 1 fr. 25
 - Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. 7 fr. 50
 - *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. 7 fr. 50
 - *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. 3 fr
 - *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques 3 fr.
 - *Babylone*, tragédie. 3 fr.
 - Raubaud (Dr) — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. 9 fr.
 - Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). 1 fr.
 - E. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. 2 fr.
 - A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. 3 fr.
 - *Synthèse scientifique et philosophique*. 3 fr.
 - Emmanuel Vauchez. — *La Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. 15 fr.
- Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.
- Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, raisonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même

le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre de plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se vulgariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(Dr) Vindevogel. — TRILOGIE MÉDICALE.
 1^{re} partie. — *Histoire de la Médecine*. 3 fr.
 2^e — — *La Matière médicale définie*. 3 fr.

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend*, universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait ce qu'il faut faire dans un tel cas, et aussi ce qu'il ne faut pas faire. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; on n'a pas fait plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge que ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans affectation de mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé* ; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (*Trib. Médicale*.)

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

- Comment on se défend contre l'Albuminurie*, par le Dr MONIN.
- Comment on se défend contre l'Alcoolisme*, par le Dr FOUVEAU DE COURMELLES.
- Comment on défend sa Basse-cour*. La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. ELOIRE.
- Comment on défend son Bétail*. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par FABUS DE CHAMPVILLE.
- Comment on défend sa Bouche*. La lutte pour la conservation des dents, par le Dr Henry LABONNE.
- Comment on défend ses Cheveux*. La lutte contre la Calvitie et contre la Canitie, par le Dr Henry LABONNE.
- Comment on défend sa Colonne vertébrale*, par le Dr CHIFFAUD.
- Comment on se défend de la Constipation*, par le Dr DREUX.
- Conseils du Dentiste*, par le Dr G. BERTRAND.
- Comment on défend ses Dents*, par le Dr A. LOMBARD.
- Comment on se défend contre le Diabète*, par le Dr MONIN.
- Comment on se défend contre la Douleur*. La lutte victorieuse contre la souffrance, par le Dr Henry LABONNE.
- Comment on défend ses droits à la Chasse*. Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.
- Comment on se défend des Maladies du Cœur*, par le Dr LABONNE.
- Comment on défend ses Droits à la Pêche*, par P. D'ENJOY.
- Comment on se défend contre l'Eczéma*, par le Dr MONIN.
- Comment on défend ses Enfants au Village*, par le Dr A. BARATTE.
- Comment on défend ses Enfants*. La lutte contre leurs maladies, par le Dr PETIT.
- Comment on défend ses Elèves contre les maladies scolaires et épidémiques*, par le Dr MORA.
- Comment on défend son Epiderme*. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr FAIVRE.
- Comment on se défend contre les Fièvres éruptives*. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr LABONNE.
- Comment on se défend contre la Folie*. La Lutte pour la Raison, par le Dr FOUVEAU DE COURMELLES.
- Comment on défend les Garçons et les Filles contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr LABONNE.
- Comment on défend sa Gorge*. La Lutte contre les angines, par le Dr FAIVRE.

Comment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et Rhume de cerveau, par le Dr HENRY LABONNE.

Comment on se défend contre l'Insomnie, par le Dr DIEHR.

Comment on défend sa Jeunesse, par le Dr SCHEFFLER.

Comment on défend son Larynx. La Lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr FAIVRE.

Comment on défend ses Mains. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies coloniales, par le Dr ASPIN.

Comment on se défend des Maladies nerveuses. La Lutte contre Neurasthénie et les Névroses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac, par le Dr AUCHUT.

Comment on se défend des Maladies du Foie. Lutte contre l'ic- tère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies de la Matrice. La Lutte contre les Métrites, par le Dr MONIN.

Comment on se défend des Maladies de la Peau, par le Dr SNET.

Comment on se défend contre les Maladies du Sang. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles et conta- geuses, par le Dr LÉNARD.

Comment on se défend contre les accidents de la Menstruation, du Retour d'âge, par le Dr BARATIER.

Comment on défend les Mères. La Lutte contre les Accidents de la Lactation, par le Dr PETIT.

Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête, par le Dr DIEHR.

Comment on se défend contre : a Myopie, par le Dr DE MICAS.

Comment on se défend contre la Neurasthénie, par le Dr FO- RNIER DE COURMELLES.

Comment on défend son Nez. La Lutte contre les Rougeurs, l'O- rnement et autres Infirmités, par le Dr BONNET.

Comment on défend ses Organes Intimes, par le Dr MORA.

Comment on défend les Ouvriers contre les Eclats et les Pous- sières de l'Atelier, par MAMY, ingénieur.

Comment on défend ses Pieds, par le Dr BARATIER.

Comment on défend ses Poumons. La Lutte contre les maladies de ce organe, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Rein. La Lutte contre le Néphrisme et l'Albumine, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend du Rhumatisme. La Lutte contre les Dou- leurs et l'Arthritisme, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites, par le Dr H. GRASSET.

Comment on défend son Rucher. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. LABALÉTRIER.

Comment on défend sa Santé par l'Hygiène, 2 volumes : 1. *Aliments*; 2. *Boissons*, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend sa Santé par l'Homœopathie, par le Dr I. CLERVOY.

Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales, par le Dr H. GRASSET.

Comment on se défend contre la Tuberculose. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. MENDEL.

Comment on se défend des Tuberculoses cutanées. La Guéri- son des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Comment on se défend des Vers Intestinaux, par le Dr GIROD.

Comment on défend sa Vessie, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend la Vie humaine. La lutte contre les Ac- cidents, par le Dr BAUDOIN.

Comment on se défend de la Vieillesse, par le Dr BARNAY.

Comment on défend son Vignoble, par FABUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend son Vin des Maladies, par LÉVRE.

Comment on défend sa Virilité. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr MONIN.

Comment on défend son Visage. La Lutte pour la Beauté, par le Dr DÉJASON.

Comment on défend ses Yeux, avec 3 figures, par le Dr PÉCHIN.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia del condé César Mattei.* 75 cent.

— *Dios en el atomo.* (Théosophie). 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Trad. par GARCIA. 30 cent.

— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie.* Cen 14 fig. nel testo, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F..G. PONS. 30 cent.

— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheiten.* Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. 30 cent.

— *Processo magnetico.* 30 cent.

— *Procedimientos magneticos,* trad. par E. GARCIA. 25 cent.

— *Procedimientos magneticos.* Version espaola, par J, Ni- colau. 25 cent.

— *Leyes fisicas des magnetismo,* trad. par Ed. GARCIA 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica,* con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur Ber- cero 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo,* trad. du français, par le docteur Girgois. 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la murale.* 20 cent.

— *Destellos del infinito,* 2 volumes. 4 fr.

— *Lecciones para ninos espiritista.* 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo.* 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos* 1fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* 2 fr. 50

— *Lombroso y et Espiritismo.* 1 fr. 50

— *Fakirismo y Ciencia.* 50 cent.

Pallo. — *Condensacion del Espiritismo.* 50 cent.

A. Féron. — *La Formula del Espiritismo.* 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion.* 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie 65 cent

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du **Message et de la Psychologie**, fondé en 1845, par le BARON DU POTET, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris 4^e.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une cé- lébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage au traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et l'Indication des Cours de l'École pratique de Massage et de Magnétisme; des notes sur l'Hygiène et la Médecine usuelle; des Informations; une Revue des Livres nouveaux et le Catalogue de la Librairie du Magnétisme.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 39 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1881; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 24 premiers volumes de la collection . . . 15 fr.

Les volumes suivants, non reliés 10 fr. — Reliés 12 fr.

Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. . . 4 fr

Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, la ligne : 3 fr.

Prime. — Le *Journal du Magnétisme* est donné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de l'École pratique de Massage et de Magnétisme, aux Malades de la Clinique, aux abonnés de l'Initiation et aux acheteurs de Livres ou d'Aimants.

LA REVUE GRAPHOLOGIQUE

Paraît tous les mois, sous la direction de M. A. DE ROCHETAL.

Abonnement : 6 francs par an. — Le numéro : 50 centimes

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Allan-Kardoc. — *El Libro de los espiritus.* 3 fr.

— *El Libro de los médiums.* 8 fr.

— *El Evangelio según el espiritismo.* 3 fr.

— *Qué es el espiritismo.* 1 fr.

— *Las Penas futuras según el Espiritismo.* 15 cent.

L'INITIATION, Revue philosophique des Hautes Etudes, fondée en 1884, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, 10 fr. par an
 — pour l'Union postale, . . . 12 fr. —
 Prix de chaque numéro antérieurement à 1895. 2 fr.
 — depuis 1895. 1 fr.
 (Quelques numéros des premières années sont épuisés.)

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1873, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'Institut magnétique de France grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par correspondance. (V. les Instructions relatives à l'Enseignement).

Avec le Journal du Magnétisme les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE & DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893 et autorisée le 26 mars 1895, l'École est dirigée par MM. H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET. Elle enseigne la pratique du Massage et du Magnétisme, et fait que, dans la famille, on puisse presque toujours se guérir, sans avoir recours au médecin ; elle forme des praticiens instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie, la Physiologie, l'Histoire, la Physique magnétique, les Théories et Procédés, la Pathologie, la Thérapeutique, et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique. (V. le Programme des Cours et les conditions d'inscription).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée en 1887, pour étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et en vulgariser la pratique. Son président est M. le docteur ENCAUSSE (PAPUS); son secrétaire général, M. H. DURVILLE. (v. les Statuts).

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, Hypnotisme, Sciences occultes et Médecine usuelle; accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 40 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont assurés ou recommandés.

Prime

A titre de Prime, le Journal du Magnétisme est envoyé pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, aux acheteurs de la Librairie du Magnétisme et aux abonnés de l'Initiation. Il est offert gratuitement pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME & des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui: 1^o de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2^o de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3^o de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

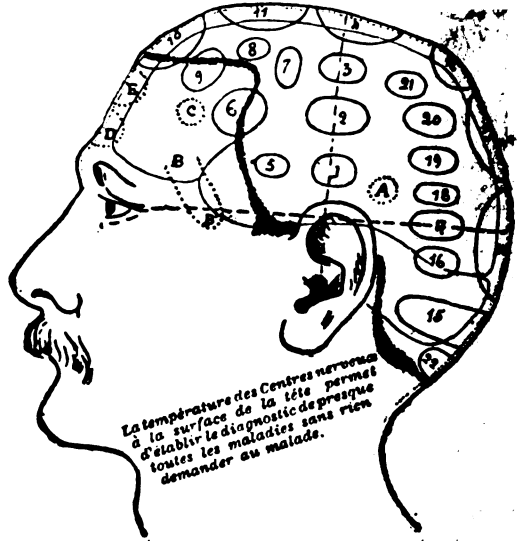
Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

Par les *Aimants vitalisés* du Professeur H. DURVILLE Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. Dans le plus grand nombre des cas, les douleurs cessent ou diminuent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents, et la guérison se fait souvent sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes. (V. l'ouvrage: *Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant*, par H. DURVILLE 13^e édit., avec 10 Portraits et 14 figures. Prix: 1 fr.)

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLÂTRE

Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. 20 fr.



Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — 2. Centre de la jambe. — 3. Centre de la tête, de la langue et du cou. — 4. Centre cérébro-spinal. — 5. Centre de l'ouïe. — 6. Centre moteur articulé. — 7. Cœur. — 8. Seins. — 9. Poumons. — 10. Foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Estomac. — 13. Centre génital. — 14. Centre de la vue. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Larynx. — 17. Centre des dents. — 18. Centre sensitif de l'oreille. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. et mouvement des yeux. — 21. Intestin. — 22. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

- A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Formes de la mémoire à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout ce qui est à sa portée; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes; rend sombre et révérend mélancolie, mécontentement. — C. Gaîté à gauche, Tristesse à droite. — D. Attention. — E. Volonté.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.